

OFFENSIVE JAPONAISE TOTALE EN CHINE

L'envahisseur attaque partout, de Shanghai jusqu'au sud du Yunnan

Un porte-parole des autorités chinoises déclare qu'il s'agit bien d'une tentative suprême de l'ennemi, pour battre la Chine avant l'arrivée des renforts alliés

Tchoung King, 18. (A.P.) — Les Japonais ont lancé une série d'offensives locales, mais en ordre très dispersé, dans le but probable d'essayer de mettre rapidement les armées chinoises hors de combat.

Les offensives japonaises s'étendent de Changhaï au Yunnan, c'est-à-dire de l'extrémité orientale du pays, sur l'océan Pacifique, jusqu'à l'extrémité sud-ouest, ajoutant les Indes britanniques et la Birmanie occupée par les Japonais.

Un porte-parole des autorités chinoises précise que depuis le mois de mai dernier où les Japonais lancèrent leur offensive dans les provinces maritimes, ils n'avaient tenté une campagne d'aussi grande portée que celle qu'il déclenchent actuellement sur le quart du pays.

(Au début de l'été, la partie sud de la Chine étant stabilisée par la saison des pluies, les Japonais entreprirent par l'ouest, au sud de Changhaï, c'est-à-dire dans les provinces du Tchekiang et du Kiang Si, une campagne qui les mit à l'heure de pouvoir contrôler le chemin de fer qui aurait relié par terre les conquêtes du sud à leur empire du nord, et leur aurait ainsi permis d'économiser leurs flottes. Les Chinois reprirent pied à pied le terrain perdu, obligeant ainsi l'ennemi à prolonger encore maintenant son gigantesque effort de ravitaillement maritime, qui a été impuissant à lui assurer la victoire contre les Alliés aux Salomon et en Nouvelle-Guinée.)

Le porte-parole déjà cité a déclaré que les opérations déjà signalées sont le prélude de l'offensive générale, qui aurait sans doute pour objectif de disperser la force de résistance des Chinois.

Radio-Tokio rapporte qu'un porte-parole japonais aurait déclaré que

LES ALLIÉS SE REPLIENT SUR TEBESSA

Le très honorable M. King met en garde contre un excès d'optimisme et dit la gravité de la situation

La séance du soir est mouvementée aux Communes. MM. E. Lacroix et P. Gauthier critiquent le gouvernement — M. P.-J.-A. Caudin porte aussi la parole

PAR FERNAND LACROIX

OTTAWA, 18. — Pour la deuxième fois depuis le début de la session, le premier ministre, le très hon. W. L. Mackenzie King, a mis le peuple canadien en garde contre un excès d'optimisme. Au moment où les Américains essaient de repousser les Japonais du Nord, il a insisté sur la gravité de la situation que l'avenir peut créer aux Alliés, en notant que l'Europe n'a pas encore été envahie et que l'Allemagne domine toujours les pays qu'elle a conquis.

M. Mackenzie King répondait aussi à M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, qui lui avait demandé si la Chambre aurait l'occasion de discuter des projets de sécurité sociale et du rapport Beveridge avant que le comité parlementaire créé à cette fin ne se mette à l'œuvre.

"Il est un danger grave, a déclaré le premier ministre, et c'est que la Chambre des Communes et le peuple canadien tout entier soient sous l'impression que la guerre sera gagnée cette année et particulièrement que l'on entreprenne l'étude des problèmes d'après-guerre avant de s'acquiescer des moyens de gagner la guerre.

"Pour gagner la guerre, a encore dit le premier ministre, et ce sera long, les nations unies devront donner tout leur rendement et c'est cela que l'on a le devoir de faire comprendre à la population.

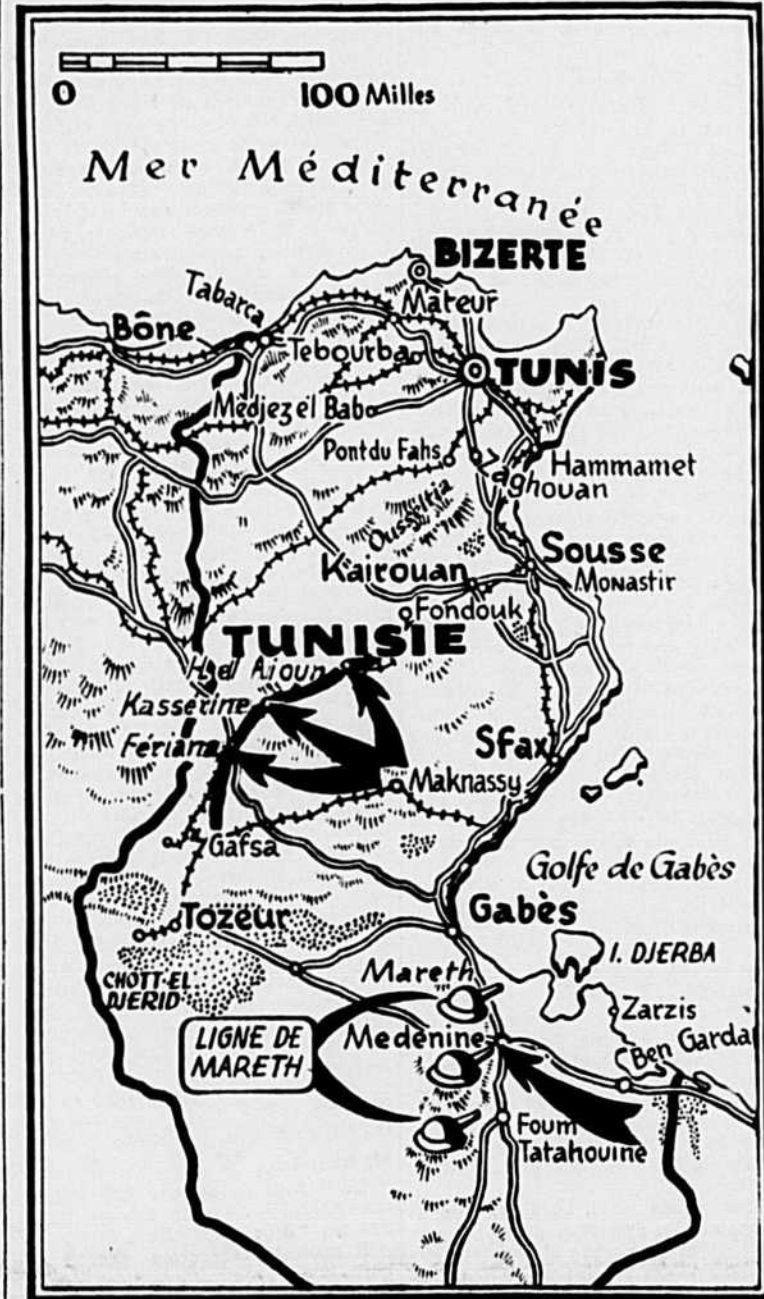
"Nous ne saurions trop insister sur la gravité de la situation présente, en ce qui concerne la poursuite de la guerre, et sur la situation que l'avenir peut nous créer. L'Europe n'a pas encore été envahie et l'Allemagne continue de dominer les pays qu'elle a conquis."

Le premier ministre a aussi déclaré qu'il n'est pas disposé à ouvrir un débat sur la question de la sécurité sociale avant qu'elle ne soit soumise au comité spécial de la Chambre. En Angleterre les Communes viennent précisément de terminer un débat sur cette question ces jours-ci. Cette pratique a été suivie à Londres, a précisé M. King, parce qu'il s'agissait de discuter d'un rapport qui a trait aux conditions propres au Royaume-Uni. Mais le rapport Beveridge n'a rien à voir, si l'on fait exception des principes généraux, aux conditions spécifiques qui règnent au pays. Au Canada, la question de sécurité sociale constitue un problème qui tombe sous la juridiction du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux. Je crois qu'il est préférable qu'un comité parlementaire étudie au préalable cet aspect du problème de sécurité sociale avant d'entreprendre un débat sur un rapport quelconque.

Le premier ministre fit également remarquer à M. Church que lorsqu'il a demandé l'institution d'un comité parlementaire pour l'examen du plan de sécurité sociale, il avait demandé que ce comité soit tenu d'étudier le régime d'assurance sociale des autres pays, comprenant ainsi les conclusions du rapport Beveridge.

M. King s'objecta à suivre M. Church sur ce terrain parce qu'il im-

Le front américain reculé en Algérie



Un grave revers a été infligé aux Américains par le maréchal Rommel, l'as de la tactique nazie. Tandis que les Français s'accrochent au front central, près de Hadjeb el Aïoun, les Américains ont dû évacuer Sbeitla, Fériana et Kasserine, et se sont repliés sur Tébessa, en Algérie. L'armée britannique attaque Rommel par le sud, pour tâcher de le prendre entre deux feux.

Revers sérieux, non pas désastre, affirme Stimson

Une troupe française repoussée avec pertes, une trentaine de chars allemands

Quartier général des Alliés en Afrique du Nord, 18. (A.P.) — Les formations de chars allemands sont rendues presque à la frontière algérienne; on rapporte cependant que leurs assauts ont un peu diminué de vigueur, contre les formations américaines qui, de l'avis du secrétaire américain à la Guerre, M. Henry Stimson, ont été très lourdes, bien qu'il n'y ait pas de désastre à déplorer.

Un communiqué du quartier général français rapporte qu'une troupe française restée sur le front (la majeure partie de l'armée française de Tunisie, relevée par les Américains, avait été retirée avant la dernière offensive de Rommel, pour se refaire après trois mois de campagne) a repoussé une formation de trente chars allemands.

Les Américains, après avoir dû céder 4,000 milles carrés de terrain à l'offensive ennemie jusqu'à présent victorieuse, se sont repliés sur Tébessa, ville algérienne à 12 milles en-deçà de la frontière tunisienne.

On exprime l'espoir que l'armée britannique d'Egypte, déjà trois fois victorieuse de l'Afrika Korps de Rommel, dans le sud tunisien, va pouvoir menacer assez l'ennemi sur ses derrières pour soulager les Américains très pressés.

Des unités américaines ont dû se dégager du combat en s'ouvrant de vive force la route de la retraite à travers les lignes allemandes qui les avaient dépassées. On ne précise pas si les avant-postes américains sont du côté algérien ou du côté tunisien de la frontière, mais les hauteurs qu'ils doivent occuper enjamant plusieurs fois la ligne.

Depuis dimanche, les Axis, vétérans de trois ans de campagne au désert, ont progressé de 60 milles contre les Américains; ils se sont emparés, depuis le début de leur offensive, de Gafsa, de Sbeitla, Kasserine et Fériana.

Rommel paraît avoir réparti ses deux divisions blindées en deux colonnes; celle du nord a progressé de la passe Faid à Kasserine; celle du sud, de Gafsa à Fériana.

M. Stimson a déclaré en conférence de presse à Washington: "La défaite des Américains constitue un revers local sérieux, qu'il ne faut ni grossir ni minimiser. C'est un de ces accrocs auxquels il faut de temps en temps s'attendre, dans une campagne de l'ampleur de la campagne de Tunisie. Il semble qu'en Russie, les Allemands vont se replier partout sur le Dnieper. Mais il ne faut pas nous attendre à leur battre tous de suite, car ils gardent une armée et une aviation très puissantes."

Les pertes de l'armée américaine s'élevaient, avant la dernière défaite, en Tunisie, à 3,533 morts, 6,509 blessés, 25,684 disparus et 6,132 prisonniers.

Les Français ont abattu un chasseur ennemi près de Sbeitla. Ils se rallient aux Américains en occupant des positions dans les montagnes en Tunisie centrale; l'ennemi ne les attaque plus, après avoir éprouvé de lourdes pertes lors de son attaque manquée à l'ouest de Hadjeb el Aïoun.

Les Américains sont établis maintenant dans des positions plus fermes que les précédentes. Mais leurs pertes paraissent si considérables qu'ils ne pourraient pas tenter un contre-attaque dans le flanc sud de l'ennemi. Le combat déçoit d'ailleurs au sud du champ de bataille.

Les patrouilles de l'armée d'Egypte sont au contact de l'ennemi dans les environs de Tattouine, 30 milles au sud de Médénine, où sont déjà rendus les Britanniques. Mais leur chef, le général Alexander, qui déclarait récemment que la ligne Mareth pouvait être tournée par l'ouest, se voit contraint lui-même de se protéger de ce côté, car le recul des Américains a découvert sa liaison avec eux, qui devient exposée à une poussée sud-ouest des Axis.

Il ressort des dépêches du front que l'armée Rommel a pu s'emparer d'un considérable matériel américain, dont plusieurs chars "General Sherman", qu'on connaît pas toutefois les pertes exactes, ni d'un côté ni de l'autre. 17 chars américains ont résisté vaillamment hier à une colonne blindée ennemie, appuyée de troupes et de canons, pour permettre aux Américains et aux Français d'évacuer Thelipte. Les chars américains n'ont perdu qu'un seul homme et un seul char dans ce combat.

La bataille aérienne a coûté à chacun des deux côtés, cinq appareils au cours de la journée.

Alger, capitale de l'Afrique française, a eu un raid aérien la nuit dernière; il y a des morts et des dommages.

Les observateurs constatent que les Américains et les Axis étaient

Les Russes poursuivent leur marche sans grande résistance de l'ennemi

La rapidité de leur marche qui les porte à moins de trente milles de la ville d'Orel et à moins de 25 milles de Tagnanrog indique que les nazis se replient partout

LONDRES, 19. (C.P.) — L'armée soviétique s'est portée à moins de trente milles de la puissante base nazie d'Orel, tout au nord du front central, entre Koursk et les secteurs stables de Bryansk et Vyazma.

A l'autre aile de son front offensif, l'armée sud longeant la mer d'Azov, n'est plus qu'à 25 milles de Tagnanrog, et la rapidité de sa progression générale indique que l'ennemi se replie hâtivement sur le Dnieper, pratiquement sans opposer de résistance.

Les Russes, dans leur marche rapide, ont même coupé la dernière voie ferrée qui pouvait permettre aux troupes allemandes restées près de Rostov, de se replier à l'ouest. La ligne a été coupée par l'occupation du secteur de Matveev-Kourganov, 25 milles au nord de Tagnanrog. Il est donc fort possible que des troupes nazies encore nombreuses soient encerclées, comme il est arrivé à d'autres, devant Stalingrad, Voronéï et au Caucase.

Le communiqué soviétique de la nuit signale divers succès des Rouges au nord et au nord-ouest de Rostov. Ailleurs les Rouges approchent d'Orel, et viennent d'occuper la ville de Zalogosch, centre ferroviaire important.

A l'ouest de Novo-Shakhtinsk, les troupes soviétiques ont récupéré 60 localités et poursuivent encore leurs succès. Les pertes des Allemands sont ici nombreuses: 1,000 morts et 1,500 prisonniers pour un seul combat.

La 79ème division d'infanterie allemande paraît avoir le plus souffert; elle était formée en grande partie de blessés et de convalescents renvoyés d'urgence au front menacé.

A l'ouest-ouest de Voroshilovgrad, les troupes soviétiques ont aussi réoccupé des gains nombreux, non sans de durs combats au cours desquels elles ont mis hors d'usage une dizaine de chars ennemis et dix autos blindées, s'emparant de 37 canons et d'un butin important.

L'offensive se poursuit également bon train dans le secteur de Kramatorsk, où 400 Allemands ont perdu la vie. L'ennemi a tenté une contre-attaque dans un secteur voisin, mais il a été repoussé.

Les Russes marchent rondement à l'ouest de Kharkov reconquis, où ils seraient à moins de 60 milles du Dnieper, dernière ligne de repli des Allemands. Une unité soviétique a rompu la ligne ennemie et s'est avancée de 10 à 15 milles derrière le front allemand, récupérant plusieurs villages, au sud-est d'Orel.

Dans le Caucase reconquis où l'ennemi ne défend plus que Novorossisk et une étroite tête de pont dans la péninsule de Tananov, les Russes se sont emparés de Starovitch-Novskaya, de Smolenskaya et de Severkaya, trois places entre Krasnodar et Novorossisk ou aux environs.

Madame Tchiang réclame l'aide des Etats-Unis

"Ce n'est pas l'intérêt des Alliés de concentrer les efforts contre l'Allemagne"

WASHINGTON, 18. (C.P.) — Prenant aujourd'hui la parole au Congrès américain, en faveur de son peuple souffrant de la guerre, Madame Tchiang Kai-Chek, épouse du généralissime de la Chine, a réclame l'aide des Etats-Unis pour que l'armée chinoise puisse vaincre les Japonais.

Parlant en langue anglaise, Madame Tchiang a déclaré: "Il n'est pas dans le meilleur intérêt des nations unies de concentrer tous les efforts contre l'Allemagne; le Japon rester non seulement une menace mais une véritable épine de Damocles, prête à tomber à tout moment."

"N'oublions jamais que le Japon, grâce à ses conquêtes, jouit aujourd'hui de plus de ressources et est plus puissant que l'Allemagne."

"N'oublions pas non plus que plus nous laisserons le Japon en possession de ces ressources, plus il pourra s'en servir. Chaque jour qui passe, trois places entre Krasnodar et Novorossisk ou aux environs."

(Suite page deux)

Les Travailleurs songent à quitter Winston Churchill

Le gouvernement a toutefois obtenu un vote de 335 contre 119 sur le rapport Beveridge

LONDRES, 18. (C.P.) — Les trois membres du cabinet de guerre Churchill, Clement Attlee, second du premier ministre, Herbert Morrison et Ernest Bevin, qui font partie du groupe travailliste appuyant le gouvernement, songent à le lâcher sur le rapport Beveridge. Le gouvernement veut bien s'engager à appliquer certaines conclusions de ce projet de réformes sociales, mais sans trop préciser.

Les Travailleurs ont groupé leur plus gros vote encore donné contre le gouvernement Churchill. Leurs 22 membres qui participent au gouvernement se réunissent ce soir en caucus pour examiner la situation, qui pourrait obliger les trois ministres à démissionner. Morrison, ministre de la Sécurité, a demandé aux Communes "de ne pas aggraver les difficultés politiques". Mais on rapporte que le ministre du Travail Bevin est moins que les autres, consentant à supporter encore le gouvernement.

Le principal opposant à la décision gouvernementale sur le rapport Beveridge est le travailliste Arthur Greenwood, chef parlementaire de son parti.

Sept personnes tuées dans l'incendie de Dawson Creek

OTTAWA, 18. (C.P.) — Le brigadier-général James A. O'Connor, officier en charge du Northwest Service Command de l'Armée américaine, a déclaré aujourd'hui qu'il n'y avait pas encore preuve de sabotage dans le cas du feu et de l'explosion qui menacent la semaine dernière toute la ville de Dawson Creek, C.B., située au départ de la route d'Alaska à laquelle des troupes américaines travaillent. On croit que 7 personnes perdirent la vie dans l'incendie mais on ne sait s'il y a des soldats américains parmi les victimes.

La rareté des paniers à fruits

TORONTO, 18. (C.P.) — Les paniers à fruits sont à ce point rares et on en a un tel besoin que c'est devenu un délit que de les détruire, mutiler ou jeter. C'est ce qu'a déclaré M. J. L. Wilson, avocat de la Commission des prix, hier, au cours d'un procès en Cour de police.

Nouvelle offensive contre le Japon dans le Pacifique

WASHINGTON, 18. (A.P.) — Il est possible que les Etats-Unis lancent une importante offensive contre les Japonais dans le sud-ouest du Pacifique. Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a annoncé, en effet, aujourd'hui, la formation d'une nouvelle armée de campagne en Australie sous le commandement de l'ingénieur Walter Krueger, l'un des meilleurs stratèges militaires du pays.

\$3,318,000 non réclamés dans 12 banques du pays

Il s'agit de crédits intouchés depuis cinq ans ou plus, selon un rapport officiel

OTTAWA, 18. (C.P.) — Les crédits non réclamés dans 12 banques à chartes canadiennes et deux banques d'épargne du Québec se chiffraient par \$3,318,000 au 31 décembre 1942, comparativement à \$3,233,000 au 31 décembre 1941. C'est ce que veut un rapport déposé aujourd'hui à la Chambre des Communes, par l'hon. J. L. Halsey, ministre des finances du Canada.

Les dépôts non touchés depuis cinq ans ou plus atteignent le total de \$2,311,439, et les chèques acceptés et les traites non réclamées depuis cinq ans ou plus constituent d'autre part un total de \$543,594.

Voici les montants de \$2,000 et plus non réclamés: Banque de Toronto: \$1,000,000; Banque de Montréal: \$1,000,000; Banque de la Nouvelle-Écosse: \$1,000,000; Banque de la Nouvelle-France: \$1,000,000; Banque de la Nouvelle-Écosse: \$1,000,000; Banque de la Nouvelle-France: \$1,000,000; Banque de la Nouvelle-Écosse: \$1,000,000; Banque de la Nouvelle-France: \$1,000,000.

(Suite page deux)

Le voyage en Europe de Mr Spellman suscite beaucoup de rumeurs

BERNE, 18. (A.P.) — Une dépêche de Rome un "Basler Nachrichten" dit que la visite en Europe de l'archevêque de New York, S. E. Mgr Francis J. Spellman, suscite beaucoup de rumeurs. Elle ajoute que l'explication la plus raisonnable de ce voyage est que les Etats-Unis constatent la nécessité de relations directes avec le Vatican.

Une chute d'avion fait 12 victimes près de Seattle

Un gros bombardier américain s'écrase sur un incendie

SEATTLE, 18. (A.P.) — Un bombardier quadrimoteur américain, dans lequel se trouvait le célèbre pilote d'épreuves Edmund T. Allen, s'est écrasé cet après-midi sur l'abbaye Grey, dans la partie sud de la banlieue. Le pilote Allen n'était pas au contrôle de l'appareil qui, deux moteurs ronflant, s'écrasa sur le toit de l'abbaye, y fit explosion et y provoqua un incendie qui couvrit un vaste espace en quelques minutes.

Quatre des onze occupants de l'appareil, dont Allen, sautèrent en parachute, mais trop près du sol pour que leurs parachutes puissent s'ouvrir. Les onze autres, comptés pour morts, ont été identifiés comme étant des victimes. Il y a une vingtaine de disparus, mais les autorités de l'abbaye espèrent que quelques-uns ont pu s'échapper.

Une douzaine de blessés ont dû être hospitalisés. Certains sont grièvement blessés. L'employé de l'abbaye tué dans l'explosion était le

(Suite page deux)

Personnages qui recevront des diplômes honoraires

TORONTO, 18. (C.P.) — Quatre personnalités des nations unies recevront des diplômes honoraires de docteur en droit de l'Université de Toronto, vendredi le 26 février. Ce sont: M. Harold Beresford Butler, gardien du Collège Nuffield d'Oxford et ministre de l'embassade britannique à Washington; le maréchal sir John Greer Dill, chef de la mission militaire britannique à Washington et ancien chef de l'état-major impérial; l'hon. James Layton Ralston, ministre de la Défense nationale du Canada et l'hon. Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat à Washington.

20,444 mariages pour le premier trimestre de 1942

OTTAWA, 18. (C.P.) — Le Bureau fédéral de la statistique a annoncé aujourd'hui que 65,177 mariages avaient été enregistrés au Canada durant le premier trimestre de 1942, soit 22,7 mariages par 1,000 de population, à comparer à 61,009 mariages ou 21,5 par 1,000 de population pour la même période en 1941.

(Suite page deux)

Le très honorable M. King met en garde contre un excès d'optimisme et dit la gravité de la situation

(Suite de la première page)

qu'une cour martiale ne le libère des accusations qui pèsent sur lui.

Au cours de la séance de l'après-midi, d'autre part, M. J.-A. Blanchette, whip du parti libéral pour la province de Québec et député de Compton, a prononcé un discours fort au point dans lequel il a surtout étudié trois grandes questions d'actualité: les régies que le gouvernement doit exercer à cause de la guerre, les problèmes de la main-d'œuvre et les projets de législation sociale.

Sous-amendement C.C.F. défilé

Ce soir enfin, les députés ont aussi voté sur le sous-amendement à l'Adresse au discours du Trône, présenté par la C.C.F., sous-amendement qui fut défilé par 182 voix contre 20. Seulement les députés créditistes ont appuyé les députés C.C.F.

M. P.-J.-A. Cardin, s'est ensuite levé, presque même temps que M. J.-S. Roy, indépendant de Gaspé. M. Roy s'était levé dans l'intention évidente de présenter lui-même un autre sous-amendement à l'Adresse, mais le président de la Chambre l'a appelé à l'ordre, donnant ainsi la parole à M. Cardin, qui a présenté un sous-amendement à l'Adresse réclamant la mise en suspens de la loi de mobilisation des ressources nationales.

L'ancien ministre des Transports et des Travaux publics dans le cabinet King s'est alors défendu avec feu d'être un isolationniste, comme l'avait donné à entendre ces jours derniers l'ancien chef parlementaire de l'opposition, M. R. B. Hanson. Il a défendu avec acharnement son attitude, depuis le temps où, en compagnie de feu M. Ernest Lapointe et Fernand Rinfret, il défendait dans la province de Québec le point de vue des Canadiens de langue anglaise. Il a soutenu dans le Québec la cause des nations unies, qui n'était pas populaire, a-t-il dit, et en 1940 il a exposé à ses compatriotes les nécessités de la situation où se trouvait le Canada. En tentant de combler le fossé qui sépare les deux races au

Mais le député de Compton ne trouve pas cela suffisant. Il veut ajouter à cela des allocations familiales et rappelle qu'il a déjà présenté à la Chambre une résolution restée sans effet tendant à faire établir des allocations familiales.

Pourant, dit-il, nous livrons une guerre sans précédent, pour laquelle nous dépensons également des sommes sans précédent. Puisque nous trouvons l'argent nécessaire à la poursuite de la guerre, continue-t-il, nous devrions pouvoir trouver les sommes requises pour accomplir, après la guerre, des réformes sociales également sans précédent, au premier rang desquelles il place les allocations familiales. Le coût, dit-il, ne doit pas nous inquiéter car, conclut-il, nos soldats combattent pour la liberté et celle des leurs, ils combattent pour revendiquer le droit d'avoir des enfants sains, le droit de faire instruire leurs enfants, le droit de conserver l'héritage religieux et national, le droit de vivre dans un monde débarrassé du chômage, du manque de sécurité et de la guerre.

M. G. S. White

Le capitaine G. S. White, conservateur progressiste de Hastings-Peterborough, succède à M. Blanchette. Il rend tout d'abord hommage aux combattants canadiens de Hong-Kong et de Dieppe, disant qu'on peut différer d'opinion quant au matériel et aux plans militaires, mais pas au sujet de l'héroïsme des soldats. Le capitaine White demande ensuite si le ministre de la Défense nationale, l'hon. J. L. Ralston, peut dire quelle est la proportion de renforts nécessaires pour maintenir nos troupes outre-mer en état de combat comme celle de Dieppe, où les pertes ont été de 67 p.c.; il voudrait aussi savoir de M. Ralston pourquoi il semble nécessaire de maintenir une armée de 210,000 hommes au Canada; il se demande si ce n'est pas seulement pour grossir les chiffres du recrutement qu'on appelle des hommes mariés en service et qu'on accepte des jeunes gens de 17 ans. Il dit que l'appel des hommes en vertu de la loi sur la mobilisation est confus depuis le début et se demande si l'expédition de Hong-Kong a été préparée avec assez de soin.

Le capitaine White critique le contrôle des prix du bois de chauffage, disant que plusieurs citoyens de son comté y ont perdu et il reproche au gouvernement de dégrader les fermes et les champs de bûcherons de leur main-d'œuvre tout en demandant de produire davantage. La politique de fusion, dit-il, il s'en prend ensuite à la façon, non satisfaisante à son gré, dont sont traités les soldats démobilisés; il revient ensuite à l'expédition de Hong-Kong pour demander qu'on publie le rapport d'enquête faite là-dessus, parle de nouveau de la main-d'œuvre agricole et forestière et termine en demandant qu'une séance secrète du parlement soit tenue pour permettre aux députés d'interroger à fond le gouvernement sur la conférence de Casablanca et sur d'autres sujets qui ne peuvent être traités en séance publique.

M. Lacroix

Le député de Beauce fait ensuite son premier discours comme membre du "Bloc Populaire".

Il proteste contre les énormes dépenses de guerre, signifiant que la somme de \$4,758,000,000 dépensée en 1942 signifie une dépense de \$413 par tête, soit \$3,304 pour chaque famille de la province de Québec où la moyenne est de six enfants.

M. Lacroix cite alors plusieurs déclarations du premier ministre, pour conclure qu'il a abandonné ses promesses d'une "participation modérée" et "volontaire". Notre effort de guerre est "exagéré" et "extrémiste" et nous avons la conscription.

Nous avons 4 millions d'hommes et sur ce nombre 1,800,000 sont dans l'armée ou dans les usines de guerre, ce qui veut dire qu'un homme sur deux sera sans ouvrage le jour de l'armistice.

"Pourquoi cette participation si démesurée? C'est l'acte d'hommes irréguliers, la panique de nos gouvernants. On est entré dans le chemin de l'abîme et on glisse. Le gouvernement libéral, le parti conservateur se sont alliés dans une politique totalement extrémiste, impérialiste. Et aujourd'hui, le premier ministre est surpris que des hommes comme moi se trouvent obligés de quitter leur parti!"

M. Lacroix dit qu'il a eu confiance en M. King jusqu'en 1939, et que depuis, le premier ministre a "tourné le dos au catéchisme politique de toute sa vie passée".

La main-d'œuvre

Le député souligne que les hommes de 19 ans sont appelés pour libérer les mobilisés et les envoyer outre-mer. Pendant ce temps, l'agriculture et l'industrie civile souffrent d'une pénurie de main-d'œuvre au point où les vivres vont manquer. Pourtant, nous avons plus de 700,000 hommes sous les armes.

M. Lacroix dit que nos gouvernants ont perdu toute mesure et que nous sommes "sous une dictature plus rigide qu'en n'importe quel pays allié".

Il attaque M. Donald Gordon, disant que le rationnement "est conduit par un bébé de guerre de 1914 qui émigra à l'âge de 14 ans". Cet étranger a plus de pouvoir que le gouvernement. M. Lacroix cite le cas du bœuf, disant que lorsque le cultivateur n'a pas d'animaux prêts pour la boucherie, les prix montent. Mais ils baissent jusqu'à huit sous vers la fin mai jusqu'à novembre et les bœufs se vendent jusqu'à \$79.00 alors que le bœuf tout corré se vendait jusqu'à \$110.

"La viande choisie de nos bœuvillers, dit M. Lacroix, était destinée à l'étranger et il fallait un plafond de huit sous tandis que la viande inférieure destinée au Canada avait meilleur prix."

Bloc de Québec

Pour toutes ces raisons, M. Lacroix dit qu'il s'est rangé du côté du Bloc Populaire. "Cela fait 25 ans, dit-il, que j'appartiens au Bloc du Québec. J'y demeure, voilà tout". Québec conservera son bloc. Cette fois-ci, c'est le gouvernement qui s'est séparé du Bloc de Québec qui l'avait pourtant si bien servi, à cause de sa politique plus impérialiste de tous les temps.

Pourquoi notre petite nation de 11 millions se jette-t-elle entre l'Allemagne et la Russie alors que la Russie accroit sa population de 5 millions par année et pourrait faire la guerre pendant des siècles. Pourquoi se jeter entre la Chine et le Japon, alors que la Chine accroit sa population de douze millions par année.

Nos dépenses exagérées s'élèvent à six milliards contre 50 milliards pour les Etats-Unis. Mais les Etats-Unis

dépensent de l'or qu'ils possèdent et même s'ils augmentent leur dette de \$200 milliards, ils n'auront qu'à imposer de la monnaie après la guerre, pour effacer leur dette avec une garantie en or de 25 p.c.

Le Canada, au contraire, n'a aucune réserve comparable à celle-ci et il dépense sur le crédit des générations futures. "Etant situés près des Etats-Unis, dit M. Lacroix, ceux qui nous succéderont auront à vivre dans un état d'esclavage afin d'être capables de survivre".

M. Lacroix démontre qu'avec ce système de dépenses folles, "les taxes de l'individu ont atteint une moyenne de 37 et demi p.c. de tous ses revenus".

M. Pierre Gauthier

Le député de Portneuf, organisateur du Bloc Populaire, entame son discours en disant que les remarques adressées il y a quelques jours par le premier ministre aux membres du Bloc Populaire n'ont nullement intimidé. Si le parti libéral, dit-il, avait fait honneur à ses engagements, il n'aurait pas été forcé de franchir le pas de la Chambre et de siéger avec l'opposition. Il a pris l'engagement en 1939 de s'opposer à tout gouvernement qui imposerait la conscription. Et le gouvernement libéral a démenti la conscription, non comme en 1917, mais à la manière libérale, dit-il. Le député ironise ensuite sur le système du volontariat en disant qu'il n'existe pas. Il parle des recrues dépechées à Terre-Neuve, au Labrador et en Alaska et se demande où le gouvernement les dépêchera la prochaine fois. Outre-mer? demande-t-il.

Au fond, continue le député de Portneuf, il n'y a aucune différence entre libéraux et conservateurs, sinon une différence de méthode. A l'invitation des conservateurs d'accroître leur effort de guerre, de faire davantage et plus vite, les libéraux ont cédé et leurs promesses se sont volatilisées sous les rayons de l'impérialisme. M. Gauthier continue d'ironiser sur la tenue du plébiscite et sur le mot isolationniste dont on qualifie tous les adversaires de la politique du gouvernement. Il en vient ensuite à parler du communisme et met le goupillon de cette doctrine, contre les méthodes communistes dans l'administration publique.

M. Gauthier demande alors au gouvernement canadien d'agir au nom d'une nation américaine et non d'une colonie. Est-ce cela de l'isolationnisme? demande-t-il. S'il favorise un système de prêts et de garanties contre des populations leurs dettes de guerre, est-ce la encore de l'isolationnisme? Le député continue à se demander si l'accusation d'isolationnisme s'il s'élève contre la ruine de l'agriculture, le travail des femmes dans les industries de guerre.

M. Gauthier craint qu'aux prochaines élections la population n'isole le gouvernement. Il sait ce qu'il s'agit de. Le député parle alors de son isolement forcé durant 44 jours à la "Citadelle de Québec". Contre ceux qui comptaient la cour martiale qui l'a jugé, il n'a rien à dire, mais il doute du jugement de ceux qui ont décidé de tenir publiquement les séances de cette cour. Il s'indigne des traitements que l'on a infligés aux accusés, dont il était, et contre la publicité que leur ont fait les journaux et les postes de radio, particulièrement ceux de Radio-Canada. Les juges de la cour martiale ont respecté le principe démocratique qui veut que tout accusé soit présumé innocent tant que sa culpabilité n'a pas été prouvée. Mais les responsables de cette affaire, dit-il, ne l'ont pas respecté, et se sont fait les persécuteurs de la profession médicale. Il termine en disant que la population de la province de Québec est lasse d'être traitée différemment de la population des autres provinces. Lorsqu'on mentionne le nom du Bloc Populaire, il y a des gens qui rient, dit-il, mais qui grimaceront lorsque la jeunesse du pays fera un sort aux responsables.

M. P.-J.-A. Cardin

L'ancien ministre des Travaux publics se lève dès que l'amendement C.C.F. fut mis au vote et défilé par 182 à 20, seuls les députés créditistes ayant appuyé les C.C.F. Le député de Gaspé, M. Sasseville Roy, veut avoir la parole à la place de M. Cardin, dans l'intention évidente de présenter lui-même un amendement. Mais le président le rappelle à l'ordre.

M. Cardin dit qu'il ne fera pas un long discours. "Dans le discours que j'ai prononcé l'autre jour, dit-il, j'ai exposé les principes et les prémisses. Je veux simplement, ce soir, donner une conclusion à ces prémisses et à ces principes."

"Durant le débat, il était évident que tous ceux qui le suivaient, ici aux Communes et dans le peuple, que chacun reconnaissait la gravité de la crise de la main-d'œuvre sur les fermes, dans les industries de guerre, sans mentionner le manque d'hommes dans les activités les plus importantes de notre pays". M. Cardin signale que l'industrie civile est paralysée et, comme exemple, il dit que nos deux chemins de fer sont sur le point de manquer de matériel.

Opinion générale

"Des deux côtés de la Chambre, poursuit M. Cardin, pas un seul député qui a pris part au débat n'a manqué de signaler le fait que nous manquons d'hommes sur chaque théâtre de nos activités."

"On a suggéré — et cela prouve la vérité de ce que j'ai dit — que le gouvernement utilise les Japonais, les hommes rejetés du service militaire et jusqu'aux prisonniers de guerre pour les employer où l'on manque de bras, sur les fermes et dans l'industrie."

"Le chef de l'opposition a blâmé le gouvernement de ne pas avoir suivi un plan d'ensemble pour la répartition de nos ressources humaines. Mais il n'a pas dit comment remédier à la situation."

Les isolationnistes

"J'ai été accusé par l'ancien chef de l'opposition, continue M. Cardin, d'avoir fait un plébiscite isolationniste. Je ne suis pas un isolationniste. S'il s'agit d'être le neveu de regarder le passé, il aurait vu que je suis allé beaucoup plus loin que lui pour maintenir l'unité du Canada. Je crois que je suis allé à la limite dans cette direction. Devant mes compatriotes et devant ma province, j'ai fait plus pour faire comprendre la mentalité

Les étudiants de Montréal gagnent le trophée du cardinal Villeneuve

Le débat inter-universitaire, auquel Québec, Montréal et Ottawa participaient hier soir et qui eut lieu aux trois endroits à la fois, a été marqué à l'Auditorium du Plateau, par une éclatante victoire des représentants de l'Université de Montréal sur ceux de l'Université Laval de Québec. Les orateurs de notre université, MM. Pierre Laporte, e.e.d., et Guy Godard, e.e.d., ont remporté la palme à l'unanimité du jury sur leurs adversaires, Jacques Lacourrière et J.-P. Martel.

Les membres du jury étaient M. Jean-Marie Gauvreau, direc-

teur de l'Ecole du Meuble, M. Léo-Pol Desrosiers, conservateur de la Bibliothèque Municipale, et M. Roger Duhamel, avocat et journaliste. Le sujet du débat était: "L'argent fait-il le bonheur?" et les vainqueurs défendaient l'affirmative.

A Ottawa, Montréal a perdu par 2 à 1 tandis qu'Ottawa a perdu à Québec par 2 à 1 également. Comme Montréal a remporté trois points francs à l'Auditorium hier soir, son total de quatre points, contre trois pour Ottawa, lui a permis de remporter le trophée Villeneuve.

Une "accusation" de M. Edouard Lacroix

OTTAWA, 18. (C.P.) — M. Edouard Lacroix, député "Bloc populaire" aux Communes, a accusé ce soir, le gouvernement d'"offrir une politique aux Canadiens français et une autre aux Canadiens anglais". Selon lui une publication officielle du gouvernement contenant les discours du premier ministre sur la guerre aurait comme titre de sa version anglaise "Canada at Britain's Side", tandis que le titre français serait "Le Canada en guerre". M. Lacroix dit que c'est là un "truc électoral".

Une partie de cartes de l'Association des fonctionnaires provinciaux

L'Association des fonctionnaires de la province aura, mercredi prochain, sa deuxième partie de cartes, dans la salle de l'Association publique, 460 est, rue LaSalle. L'organisation de cette soirée a été confiée à M. H. Emery Lalonde, secrétaire général de l'Association, et à M. Maurice P. Lalonde. Les membres peuvent se procurer des billets en s'adressant au secrétaire de l'Association, 427, rue St-Vincent, HARBOR 7750.

Le juge Amédée Monet parlera de la jeunesse d'après-guerre le 21

Le juge Amédée Monet, des Sessions de la Paix, sera le conférencier au déjeuner-causette de dimanche le 21, au collège Ste-Marie. Il traitera de "La jeunesse et l'après-guerre, vue des tribunaux correctionnels".

Invitation cordiale est faite à tous les Anciens du Collège d'assister à cette causerie. Réunion à 8 h. 30 pour la messe, suivie du déjeuner, et de la causerie à 9 h. 45. Entrée 1180, rue Bleury.

Les Alliés se replient sur Tébessa

(Suite de la première page)

à peu près en nombre égal, mais que les premiers ont eu l'avantage de concentrer leur feu, rendu déjà supérieur par l'apport de leurs bombardiers pilleurs, et de leurs canons de 88 millimètres qui battirent déjà les Britanniques en mai et juin dernier lorsque Rommel menaça Alexandrie, en pleine Egypte).

Madame Tchiang réclame l'aide des Etats-Unis

(Suite de la première page)

se coïte des vies américaines et chinoises. Le peuple chinois est intrigué par la Chine a porté seule durant quatre ans et demi de guerre, le poids de sa fureur."

Les membres du Congrès américain ont fait une ovation à l'épouse du chef de la Chine, qui cita en souriant un vieux proverbe de son pays: "Il en coûte peu de regarder forcer le voisin".

Les observateurs sont d'avis que la visite de Madame Tchiang aux Etats-Unis et au parlement du pays pourra avoir d'immenses conséquences pour les relations des deux pays alliés. L'épouse du chef de la Chine parla aussi devant les Sénateurs; son discours à la Chambre des représentants a été irradié.

Une chute d'avion fait 12 victimes près de Seattle

(Suite de la première page)

contremaître de l'usine de raffinage de graisses, Gus Holbrook.

Deux heures: Le nombre des morts s'élève à 14 identifiés; on compte au moins treize blessés graves. Il apparaît que l'expert pilote Allen ne serait pas parmi les quatre qui ont sauté de l'appareil, mais qu'il aurait piloté lui-même l'avion, avant l'accident qui le fit choir sur l'abattoir.

TORONTO, 18. (C.P.) — Le gouvernement canadien fait tout son possible pour fournir aux personnes souffrant de surdités les appareils à batterie dont elles ont besoin. C'est ce qu'a déclaré H. J. Bowden, du service des priorités, dans un interview ici aujourd'hui. Un manque de ces appareils se fit sentir récemment parce que les compagnies de batteries d'outre-frontière versaient entièrement leur production à l'Armée américaine.

PRÊTS PERSONNELS

Empruntez le montant dont vous avez besoin — pour expansion dans votre commerce, pour réparation à votre auto, pour payer des comptes de médecin ou d'hôpital, pour consolider vos dettes et pour toute autre fin utile. Décidez du montant qu'il vous faut et des remboursements mensuels que permet votre budget. Nous accepterons votre garantie, qu'elle soit votre signature, vos meubles, votre auto ou un cautionnaire.

Choisissez votre mode de paiement:—

Vous empruntez et vous recevez	Remboursements mensuels y compris toutes charges	6 paiements	12 paiements	15 paiements
\$100	\$17.85	\$9.46	\$7.74	
150	26.78	14.19	11.67	
200	35.71	18.91	15.57	
500	89.26	47.28	38.91	

Si vous le préférez, décidez du montant fixe que vous voulez rembourser mensuellement. Ainsi recevoir notre chèque pour 105.75 et rembourser-nous en 12 paiements mensuels de \$10 chacun. Recevez \$192.75 et rembourser-nous en 15 paiements mensuels de \$13 chacun.

En faisant affaire à la Montreal Acceptance Corporation, vous êtes assuré d'un service rapide, courtois et strictement confidentiel.

MONTREAL ACCEPTANCE CORPORATION

Fondée en 1929 680 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. P.L. 1939

Renseignements sur les nouveaux carnets d'essence

Le nouveau carnet de la catégorie générale AA, comportera 40 unités

OTTAWA, 18 (C.P.) — Les carnets d'essence de l'année fiscale 1943-44 pour les automobilistes de la catégorie AA, sont de plus petit format que les carnets actuels. Ils sont plus pratiques en ce sens qu'ils seront plus faciles à mettre en poche ou dans un réticule.

Tous les automobilistes possédant des autos privés auront droit aux carnets AA à compter du premier avril prochain. Ces carnets contiennent 40 coupons. La première feuille du carnet est détachable et est destinée à être placée à l'intérieur du pare-brise. Cette feuille comporte les lettres AA et les mots "Rationnement de l'essence".

Sur les coupons on peut lire en français et en anglais, les mots suivants: "Ce coupon une fois détaché par le distributeur d'essence permet la livraison d'une unité d'essence graduée — G. R. Cottrell, régisseur des huiles".

Un nouveau bureau de renseignements pour le C.W.A.C.

Le lieutenant-colonel G. S. Currie, sous-ministre de la Défense, préside

L'inauguration du bureau d'information de langue anglaise du comité civil consultatif du C.W.A.C. a eu lieu hier après-midi. Ce bureau se trouve à 1428 ouest, rue Sherbrooke, entre les rues Mackay et Bishop.

La présidente de la section anglaise du comité, Mme E. R. Adair, a fait un bref discours, remerciant tous ceux et toutes celles qui ont rendu possible cette inauguration. A cause d'imprévu, le brigadier Georges Vanier et Mme Vanier n'ont pu assister à la cérémonie.

Le lieutenant-colonel George S. Currie, D.S.O., M.C., sous-ministre conjoint de la Défense nationale à Ottawa, a déclaré le bureau officiellement ouvert au public et il a félicité les dames du comité du magnifique effort qu'elles ont fait. Il a dit que 3,500,000 Canadiennes de 15 ans et plus coopèrent directement ou indirectement à l'effort de guerre de notre pays. "Le C.W.A.C., ajouta-t-il, est une oeuvre vitale, et les femmes qui s'y trouvent remplissent un devoir important tout aussi bien que les femmes employées dans l'industrie". Le colonel Currie espère que ce bureau d'information provoquera beaucoup de nouvelles adhésions au C.W.A.C. "Nous avons besoin des femmes, insistait-il, pour libérer les combattants".

Mme E. de B. Panet a déclaré de son côté que le public avait très bien accueilli le bureau d'information de langue française inauguré vendredi dernier, le 12. Mme J. I. Hodgson, vice-présidente, a remercié l'invité d'honneur, le brigadier-général E. de B. Panet et Mme Panet du très utile appui qu'ils ont fourni au comité.

On remarquait dans l'assistance le brigadier-général E. de B. Panet, C.M.G., D.S.O., E.D., commandant du district militaire No 4, et Mme Panet; le lieutenant-colonel George S. Currie, D.S.O., M.C.; le procureur H. L. McEvoy; le lieutenant-colonel H. F. C. Coles, M.C., aumônier du district; le général en chef W. L. Bond, le colonel G. Rainville, le capitaine George Guthrie, le capitaine F. W. Bonnar-Hall, Mme Joseph-Edouard Percival, Mme E. T. Sampson, Mme J. I. Hodgson, Mme Jack Pembroke, Mme W. Richmond-Smith, Mme H. Doucet, Mme S. A. Silveira, le capitaine Jean Ritchie, commandant de la compagnie 33 du C.W.A.C., le lieutenant Jacqueline Mineau, officier de recrutement du C.W.A.C. dans le district militaire No 4, le lieutenant C. Dupré, le sous-lieutenant O. Orligny, officier des relations extérieures pour le C.W.A.C., etc.

STENOGRAPHE

Sténographie bilingue travaillant, demande ouvrage soir et nuit, après six heures. — Mlle Chariand.

SPECIAL du JOUR

TRANCHE DE CABILLAUD
Bonne Femme

PLAT DE LÉGUMES
Frais oeuf Poché

NOUILLES
LaSalle
Légumes
BROCHES
Thé ou Café
50¢

RESTAURANT
HOTEL LA SALLE

ARCHITECTES

PERRAULT & GADBOIS
ARCHITECTES

JEAN-JULIEN PERRAULT
B. Arch. McGill University
Est. Columbia University
Membre A.A.P.C. et R.I.C.A.
J. R. GADBOIS
Membre A.A.P.C. et R.I.C.A.

3795 Van Horne - AT. 5726 - Montréal

COMPTABLES

Tél. LA. 7396

JOSEPH LAVOIE
C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ

10, rue St-Jacques, Ouest
Montréal

J.-E. Mabeo, C.A., C.P.A., Lucien Benoit, C.A.
Aurelien Noel, C.A., M.B.A., B. Robert, C.A.
Henri-L. Bélanger, C.A., Jos. Benoit, C.A.

MAHEU, NOEL & BENOIT
COMPTABLES AGRES
(Chartered Accountants)

10 ouest, rue St-Jacques - Montréal
MA. 7151

22 Wellington Nord - Sherbrooke Tél. 83

ANDERSON & VALQUETTE
COMPTABLES VERIFIÉS
JEAN VALQUETTE, C.A., L.I.C.
J. Charles Anderson, L.I.C.
H. Dugan, C.A.
A. Dugan, C.A.
D. Dugan, C.A.
D. Dugan, C.A.

84 NOTRE-DAME OUEST - PL. 9700

P.-E. Courtois, C.A., F. Frodette, C.A.
H. Lavoie, C.A., C.P.A., Gascon, C.A.
Rosette Courtois, C.A.

Courtois, Lavoie, Frodette & Cie.
COMPTABLES AGRES

10 ouest, rue St-Jacques - Montréal

Chartré, Samson & Cie
COMPTABLES AGRES
(Chartered Accountants)

H. Chartré, C.A., F. Frodette, C.A.
J. Lavoie, C.A., C.P.A., Gascon, C.A.
Rosette Courtois, C.A.

MONTRÉAL - QUÉBEC - ROUEN

CONTHIER, MULLIGAN & CIE
Immeuble "Insurance Exchange"
Chartered Accountants
Comptables agréés

DENTISTE

DENTISTE -- Extraction et dentier à domicile seulement
Dr GEORGES F. SEGUIN.

D.L.N.
CR. 5240
aussi licencié par l'Etat du Vermont

Que se passe-t-il?

LE JOURNAL DU MATIN
est le premier à vous le dire

Le Canada

MONTREAL, VENDREDI 19 FEVRIER 1943

3

Le journal du matin est le
PREMIER À VOUS RENSEIGNER
sur l'actualité mondiale

La pasteurisation obligatoire du lait dans Québec

M. Emile Vaillancourt dé-
clare qu'il y a lieu de légi-
férer à cet effet

M. Emile Vaillancourt, secrétaire de la division de la province de Québec de la Ligue canadienne de santé, vient d'écrire à plusieurs sociétés et associations pour leur demander de recommander que tout le lait vendu dans Québec soit pasteurisé.

"Les facultés de médecine de toutes les grandes universités du monde et les congrès d'hygiène et de santé publique se sont depuis longtemps prononcés en faveur de la pasteurisation du lait comme un des moyens les plus efficaces d'aider à la conservation de la vie humaine, déclare M. Emile Vaillancourt. C'est l'enseignement classique.

"Si, de la théorie, nous passons à la pratique, nous constatons une grande diminution des maladies transmissibles par le lait partout où la pasteurisation est employée, ajoute M. Vaillancourt. Les statistiques de la ville de Montréal peuvent ici servir d'exemple, en les consultant avant et après la mise en vigueur de son règlement du lait, adopté en 1920. On sait que 96,5 pour cent du lait consommé à Montréal est pasteurisé. La province d'Ontario, la première, elle a adopté en 1918, une loi de pasteurisation obligatoire du lait. Aussi les statistiques vitales de cette province sont-elles beaucoup plus favorables que les nôtres.

"Il est urgent qu'une loi pour la pasteurisation obligatoire du lait soit votée par le parlement de Québec et mise en vigueur dans les agglomérations dépassant un certain chiffre de population."

La Ligue canadienne de santé demande aux sociétés et associations intéressées de prendre la résolution suivante:

Attendu que le lait est reconnu comme l'un des meilleurs aliments, en même temps qu'un élément essentiel dans tout régime alimentaire;

Que le lait cru est un bouillon de culture et un véhicule transmetteur des microbes des maladies contagieuses;

Que, pour cette raison, le lait cru est l'une des causes principales de l'augmentation de la mortalité infantile, de la typhoïde, de la paratyphoïde, de la tuberculose, de la fièvre ondulante, de la scarlatine, de l'angine septique et de la diphtérie;

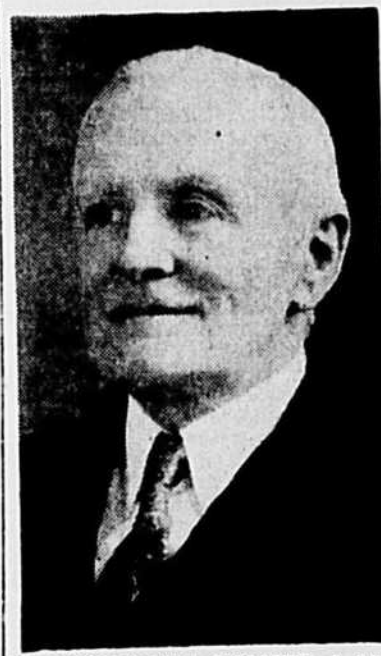
Que la pasteurisation du lait détruit les microbes qui causent ces infections;

Il est résolu en conséquence que nous recommandons que tout le lait vendu dans cette province soit pasteurisé, en demandant instamment au Gouvernement de la Province de passer une loi à cet effet.

Réunion conjointe des sections S-Stanislas et S-Pierre-Claver

Les sections S-Stanislas et S-Pierre-Claver de la Société St-Jean-Baptiste tiendront une grande assemblée de propagande à 2 h. 30 de l'après-midi, dimanche prochain, à la salle paroissiale St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier. L'entrée sera gratuite.

Le Service impérial



M. JOSEPH-EUGÈNE CREPAULT, de Lévis, vient d'être décoré de la médaille du Service impérial. M. Crepault est un ancien employé du Canadian National retraité après 41 ans de service comme bagagiste et serre-freins sur les trains du Canadian National, entre Québec et Montréal.

Mort du doyen des Sulpiciens

Français de naissance, M.
Portier était prêtre depuis
1877

On a annoncé hier, au Grand Séminaire de Montréal le décès du doyen des Sulpiciens, M. René-Marie Portier, âgé de 89 ans. M. Portier est mort hier matin à l'Hôtel-Dieu où il était en repos depuis 1939. L'an dernier, il fêlait son 65e anniversaire d'ordination sacerdotale, ayant été ordonné prêtre le 22 décembre 1877.

Le doyen des Sulpiciens était né en France, à Nantes, le 24 septembre 1853. Il avait fait ses études secondaires et théologiques en France et avait été ordonné le 2 décembre 1877.

Deux ans plus tard, le 11 septembre 1879, il avait quitté son pays natal pour venir au Canada, où, dès son arrivée, il était nommé professeur au collège de Montréal. Il devait occuper ce poste de professeur pendant 24 ans, soit jusqu'en 1903. A cette date, il avait été nommé par ses supérieurs pour faire du ministère à la paroisse Saint-Jacques de Montréal. Il y était resté jusqu'en 1914, alors qu'il s'était retiré à Notre-Dame. Puis en 1939, il était entré à l'Hôtel-Dieu, où il succomba ce matin.

Sa dépouille mortelle est exposée à l'Hôtel-Dieu. Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures, en l'église Notre-Dame.

Les médecins londoniens ont organisé un système de rotation pour amoindrir le fardeau du travail de nuit, selon le journal médical britannique Lancet.

M. Emile Breton dit la nécessité du transport de guerre

Le sous-régisseur des huiles annonce que les camionneurs interurbains auront droit à l'essence nécessaire

Adressant la parole hier soir à l'hôtel Queen's, lors du banquet annuel de l'Association du transport interurbain tenu sous la présidence de M. Camille Archambault, secrétaire, M. Emile Breton, sous-régisseur des huiles, a annoncé que les camionneurs interurbains obtiendront une quantité d'essence pratiquement illimitée, car, a-t-il dit, en temps de guerre le transport est une nécessité. Cependant a continué M. Breton, nous entendons dire par "quantité pratiquement illimitée" que les intéressés recevront l'essence nécessaire à leurs besoins respectifs et pas plus.

Le sous-régisseur des huiles a déclaré que tout le monde cette année, doit d'abord remplir une formule pour l'obtention du carnet AA. Ensuite, ceux qui ont droit à une catégorie spéciale rempliront la formule de demande pour catégorie spéciale. C'est alors que les ayant droit, obtiendront le carnet supplémentaire suivant la catégorie qui leur aura été adjudicé.

Le carnet AA, servira pour les intéressés aux catégories spéciales à leurs voyages d'agrément, tandis qu'ils ne devront utiliser leur carnet supplémentaire que pour les voyages essentiels exigés par leurs besoins professionnels.

Le carnet de catégorie spéciale A comportera 60 unités donnant droit à 3 gallons par unité, il y aura des carnets de catégorie spéciale A, B, C, D, E. Si un intéressé a besoin de plus d'essence, ses obligations étant plus grandes, d'autres livrets seront émis mais pas avant que le ou les premiers aient été épuisés.

Contrairement à l'an dernier, les catégories se sont confondues. Dans la catégorie commerciale, le chemin parcouru sera vérifié, à l'exception de M. Breton. Le poids du véhicule sera pris en considération. Les camionneurs qui ne font de la livraison que dans la ville ou dans un rayon n'excédant pas les 35 milles de la ville où ils font ordinairement leurs affaires seront limités dans l'obtention d'essence. Les camionneurs interurbains qui entretiennent des flottilles de voitures auront droit à des carnets supplémentaires, a aussi dit M. Breton, afin qu'ils puissent pouvoir aller porter secours à leurs voitures en panne le long des routes.

Il ne serait pas logique de vouloir prétendre aider le transport et de ne pas permettre que ce transport se fasse dans les meilleures conditions possibles, de dire M. Breton. En terminant, M. Breton a fait appel à la coopération de tous les camionneurs et des automobilistes en général.

M. Lucien Dugas, président de la région des services publics a fait appel à l'esprit de sacrifice des camionneurs en ce temps de guerre. Votre devise, dit-il, est: "Nous roulons pour la victoire". Cela est vrai, dit-il, d'autant plus vrai que ce seront les camionneurs les plus nécessaires qui demeureront sur la route. Quant aux autres, qu'ils se consolent en pensant que plus vite nous gagnerons cette guerre, plus vite ils pourront reprendre la route dans la période de reconstruction qui s'annonce, a-t-il conclu.

M. Charles Desrosiers, assistant-régisseur fédéral du transport, a donné des conseils utiles aux camionneurs.

M. Albert Marion, a demandé la stabilisation des taux de transport par camions semblables à ceux existants dans les chemins de fer, afin d'empêcher une concurrence déloyale.

M. Maurice Girard a prononcé une conférence sur l'utilité du camionnage. Avenant pris place à la table d'honneur outre M. Emile Breton, Lucien Dugas, Albert Marion et Maurice Girard; MM. Aurèle Lacombe, directeur de la circulation provinciale, Renaud Ledoux, président de l'Association du transport interurbain, Albany Leblanc, vice-président, Charles A. Roy, trésorier, A. Jobin, Antonio Laurin, Honoré Beaulieu, L.H. Forand, Honoré Myre, J.H. Pelland, directeurs: J.K. Smith, régisseur fédéral du transport, Charles Desrosiers, assistant-régisseur fédéral du transport, Noël Giroux, assistant-régisseur des huiles, Roger Lacoste, conseiller juridique de l'Association du transport interurbain, etc.

Semaine de carnaval des Chevaliers de Colomb qui débute lundi soir

Le grand carnaval, organisé par les membres du Conseil Maisonnette des Chevaliers de Colomb, débute lundi soir prochain par un grand bal qui aura lieu dans les salons du Cercle Universitaire sous la présidence de M. Paul Leduc, assistant grand chevalier.

Mardi à huit heures, il y aura des parties de gouter sur la patinoire de l'école St-François Solano, à l'angle des rues Dandurand et de la 15e avenue, à Rosemont. Mercredi soir, soirée dansante, dans les salons du club. Jeudi soir, mascarade sur patins pour adultes sur la patinoire du boulevard Pie IX, à l'angle de la rue Masson. Vendredi soir, soirée du bon vieux temps au Conseil. Samedi, randonnées en traineau suivie d'un souper aux feves. Dimanche soir, à 6 h. 30, grand banquet de clôture au Queen's, sous la présidence du juge Amédée Monet. On s'informe en appelant CL. 5048.

Michèle de Lys, artiste de 19 ans, passe son temps libre à écrire des lettres d'amour aux jeunes anglaises pour les Français libérés. Ses lettres ont causé environ 3 mariages... et peut-être plus.

Au Régiment de la Chaudière, on est prêt à l'attaque

Plusieurs gars du régiment
vont faire une retraite fer-
mée outre-mer

Par Maurice Desjardins
Quelque part en ANGLETERRE, 18. (C.P.) — Les farassins du Régiment de la Chaudière, passés maîtres dans tous les systèmes d'attaque de la guerre moderne, ignorent naturellement de quelle façon ils subiront leur baptême du feu.

Qu'importe cependant à ces rudes gaillards si l'offensive se fait en escaladant des falaises, en prenant une plage d'assaut, en marchant aux côtés des chars d'assaut? Ils se savent parfaitement entraînés à chacune de ces méthodes d'invasion.

S'il s'agit, comme nos alliés les Russes, de combattre farouchement de maison en maison, les gars de la Chaudière ne seront pas, croyez-m'en, pris au dépourvu.

A peu près de la même façon dont on s'imaginerait un détachement de Cosaques reprenant aux boches un hameau dans la banlieue de Stalingrad, les gars de la Chaudière, en cinq secondes un petit village anglais.

Je vis d'abord un peloton s'avancer en rampant et se tapir le long d'une basse muraille. Les soldats bien camouflés, armés de carabines et de mitrailleuses Bren, avaient mission de couvrir l'avance de leurs compagnons. Ceux-ci, en file indienne, longeaient les murs et capturaient les maisons l'une après l'autre.

D'autres soldats grimpaient agilement aux échelles et lançaient des grenades à travers les carreaux des fenêtres, pendant que des camarades, embusqués dans des buissons, "fauchaient" ceux des "ennemis" qui avaient le malheur de se montrer la tête.

Le peloton poursuivait prudemment sa marche à travers le village, sachant que des francs-tireurs "ennemis" occupaient encore des fenêtres élevées. Parfois, l'un des "nôtres" s'élevait comme un "s" venait d'être touché, ce qui ajoutait au réalisme de la manœuvre.

L'assaut prit fin par la capture des défenses du village, qui se rendirent. Prill les "combattants" des deux camps, grillant une cigarette canadienne, se dirigèrent vers le bureau du porte-maitre, le capitaine Emile Côté, de Buckingham, car c'était le jour de la "sainte-touche".

Gare aux parachutistes

Au début de l'attaque, le vrombissement d'une nuée de Spitfires, s'en allant sans doute effectuer un "coup de balais" sur les côtes de la France, alarma le soldat François Létourneau, de St-Georges de Beauce, qui cria à ceux qui l'entouraient: "Gare aux parachutistes, les gars!"

L'offensive était dirigée par le capitaine Guy Savoie de St-Marie de Beauce, tandis que la défense du village avait été confiée au lieutenant Gustave Boucher, d'Ottawa, (1, rue Daly). Artiste du tir, Boucher est instructeur de combat sans armes. Malgré sa petite taille, il jouit d'une force imposante.

Le major Fernand Lespérance, commandant d'une des compagnies, est arrivé sain et sauf en Afrique du Nord, où il fait partie d'un détachement d'"observateurs" de l'Armée canadienne. Voici le texte d'une carte postale qu'il vient d'envoyer au major Paul Mathieu, de Québec, commandant en second du Régiment!

"Cette carte t'annoncera mon arrivée, sain et sauf, en Afrique du Nord. Le voyage fut très monotone, le paquebot étant aussi "sec" que le sable du désert que tu vois sur cette carte. Benito Mussolini ne nous a pas contesté le droit de naviguer dans sa Méditerranée. Le pays est joli à distance, mais moins intéressant de près. Les indigènes, en général, sont déguenillés et sales, de même que les quartiers qu'ils habitent. Il y a des oeufs, des oranges, en abondance. Les vins, champagnes et liqueurs, ne manquent pas non plus et leur prix est des plus bas. Tu saluerais bien tous mes camarades du régiment de ma part!"

Retraite fermée

Un groupe de soldats du régiment sont revenus enchantés d'une retraite fermée de trois jours chez les pères Jésuites, dans la banlieue de Londres. Le père Emile Turmel, que les hommes appellent "M'sieu le curé" a appris que les retraits étaient tellement nombreux que plusieurs durent coucher sur le plancher, à cause du nombre insuffisant de lits. Parmi les retraits de la Chaudière, mentionnés le caporal Gabriel Grondin, de St-Victor de Beauce; le soldat François Campion, de Matane; le soldat Albert Eloquin, des Îles-de-la-Madeleine; le soldat Roméo Bourgoin, de Squatek, Comté de Temiscouata; le caporal Herménégilde Godin, de Bathurst, N.B.; le caporal-supplémentaire Gérard Audette, de Mont-Joli; le soldat Léger Saint-Pierre, de St-Alexandre de Kamouraska; le soldat Bédard, de St-Jovite; le soldat de Beauce; le soldat Patrice Girard, de Tadoussac; le soldat Aimé Raymond, de Val d'Amour, N.B.; le soldat Georges Bélanger, de St-Alexandre de Kamouraska; le soldat Edias Landry, de Cap-Chat, et le soldat Narcisse Jacques, de St-Marie de Beauce.

Déménagement

Le Régiment de la Chaudière a déménagé récemment, et les soldats se sont fait de nouveaux amis. Témoin cette lettre d'une dame de la ville avoisinante reçue par le commandant: "Au nom des citoyens de S... et en mon propre nom, permettez-moi de féliciter les membres de votre régiment de leur politesse et de leur savoir-vivre. J'habite cette ville depuis le début de la guerre. J'y ai rencontré des soldats de plusieurs unités, mais jamais auparavant n'ai-je connu des hommes plus courtois, plus polis que les vôtres."

Les jeunes filles en uniforme sont des mieux nourries

Chacune d'elles peut con-
sommer 278 livres d'alim-
ents divers en 8 semaines

Les consommateurs du Canada ne mangent point d'ersatz. Les produits synthétiques entrent pour très peu, en vérité, dans notre diète quotidienne. Ces dernières années, plus particulièrement depuis le début de la guerre, la valeur intrinsèque de chaque aliment a été étudiée avec soin par les experts. Il résulte de ces études que la population est mieux alimentée et pense davantage aux vitamines et aux minéraux. La consommation de valeurs nutritives ne doit pas se circoscrire à un individu mais s'appliquer à toutes les sociétés, grandes et petites, parmi lesquelles il convient de situer la Marine, l'Armée et l'Aviation.

Le C.W.A.C. donne un excellent exemple à ce propos. Qu'une jeune fille s'entraîne à St-Anne-de-Bellevue ou aux casernes, elle est appelée à consommer, ce qui paraît surprenant, une quantité considérable de 278 livres d'aliments divers en huit semaines.

"C'est bien difficile de dire si, réellement, une jeune fille consomme toute cette nourriture durant cette période de temps, mais l'expérience prouve que son appétit suffira à l'apparente énormité des mets", déclare le lieutenant Earl J. Somerville, officier en charge du mess et des approvisionnements au centre d'instruction de St-Anne-de-Bellevue.

"Nous essayons de varier le menu quotidien autant que possible; les aliments sont de toute première qualité. Et leur quantité est répartie en vertu d'un système de rations". Une liste que nous avons reçue donne une idée de la consommation individuelle. (Les premiers chiffres représentent des livres, excepté dans les cas où l'on fait mention des onces.)

Boeuf: 15; mouton: 6; jambon: 4 livres et 8 onces; dinde: 1 livre et 10 onces; poisson: 4; bacon: 4; fromage: 1 livre et 12 onces; pain brun et blanc: 21 livres; chaque sorte; pois: 1 livre et 10 onces; fèves: 3 livres et 8 onces; spaghetti et macaroni: 1 livre et 8 onces de chaque sorte; "Cracked Wheat": 2 livres et 10 onces; riz: 12 onces; orge: 8 onces; féculé de maïs: 6 onces; sucre blanc et brun: 8 onces de chaque espèce; confitures: 4 livres et 8 onces; melleuse, miel et sirop de blé d'Inde: 1 livre de chaque espèce; tomates, carottes, oignons, betteraves et choux: 6 livres de chaque espèce; navets: 4; raisins: 1; lait (frais): 42 livres et 8 onces; lait (évacué): 8 livres et 12 onces; beurre: 7; huile à salade: 8 onces; cacao: 3 onces; café: 8 onces; thé: 5 onces; sel: 10 onces; poivre: 6 onces; vinaigre: 4 onces.

Mme Paul Martel a la Ligue pour les droits de la femme

Elle et Mlle Natzio étu-
dient certains aspects du
Service sélectif

Mme Paul Martel, assistante de Mme Rex Eaton, du Service national sélectif, division féminine, et Mlle Catherine Natzio, B.T., ont exposé mercredi à l'hôtel Mont-Royal, le mécanisme et les activités du service sélectif et du contrôle du travail au Canada et en Grande-Bretagne devant les membres de la Ligue pour les droits de la femme réunies sous la présidence de Mme Georges Garneau.

Rien comme une entrevue personnelle avec les employées pour faire fondre ces doutes et ces préjugés que nous inspiront trop souvent les femmes embauchées dans les usines de production, affirme Mlle Natzio. Elle passe en revue les problèmes que crée l'emploi des femmes dans les usines; plusieurs d'entre elles ont trait naturellement aux questions domestiques et varient suivant les localités. On a résolu le problème de l'alimentation des familles.

Les restaurants Lord Woolton's British s'avèrent d'une grande utilité dans les centres industriels. Les enfants prennent généralement leurs repas à l'école et les pouponnières, les moyens de transport et d'achat sont autant de difficultés résolues.

Mlle Natzio fit la description de l'organisme actuel du service sélectif, placé sous la direction du ministère du Travail. Des bureaux spéciaux accordent des entrevues puis se chargent du placement; à l'usine, les conditions de travail des employées s'améliorent sans cesse, grâce aux services d'inspecteurs spéciaux d'usines et d'agents de liaison qui entrent en contact avec les chefs de personnel et visent à faciliter la tâche du service sélectif.

Mme Martel, de son côté, passa en revue la situation dans le Québec. S'adressant en français, elle rapporta une inspection dirigée dans 24 usines de guerre du district de Montréal où 31 p.c. des femmes employées sont mariées et 69 p.c. célibataires. On préfère en général les femmes âgées de plus de 25 ans.

Des endroits visités, les deux-tiers travaillent sur une base de trois équipes à 8 heures de travail par jour chacune; les autres usines partagent le travail en deux équipes de 10, 11 ou 12 heures par jour.

Mme Martel souligna le problème des absences et donne comme seule solution le congé d'un jour à chaque semaine ou toutes les quinze semaines afin de permettre aux femmes de voir aux besoins domestiques.

Isaac Stern au Ritz-Carlton

PAR JEAN VALLERAND

Les membres du Ladies' Morning Musical Club ont entendu, hier après-midi, au Ritz-Carlton, un violoniste au talent hors de l'ordinaire. Isaac Stern a donné un récital de sonates qu'il est bien difficile de ne pas classer parmi les événements musicaux les plus importants de la saison. Chez ce violoniste, la sonorité est large et pleine, tout en demeurant d'une grande pureté; le jeu de l'archet est impeccable et le legato est aussi beau que les spiccato sont précis. Isaac Stern a totalement maîtrisé la technique du violon jusqu'en ses infimes détails; à tel point qu'il fait oublier sa virtuosité. Il est de cette classe d'artistes que l'on écoute pour le plaisir de la musique qu'ils interprètent, sans songer aux difficultés qu'ils vainquent.

Isaac Stern avait choisi un programme très substantiel: la Sonate en Ré majeur de Haendel, l'Adagio et la Fugue de la Sonate en Mi mineur pour violon seul de J.S. Bach, la Sonate en Sol de Debussy, la Sonate en Ré mineur Op. 108 de Brahms, œuvres auxquelles il a rajouté en rappel, la Sonate en Mi mineur de Mozart.

Le sonnet de ce récital a été l'interprétation de la Sonate de Brahms, l'intensité d'émotion a été portée à son plus haut période. Le Debussy a aussi été joué dans un style impeccable de même que le Haendel. Il n'en reste pas moins que c'est dans Brahms que le violoniste et le pianiste Alexandre ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Je mentionne le pianiste avec le violoniste car, dans une sonate pour violon et piano, les deux interprètes sont inséparables. Ils ont d'ailleurs été, hier après-midi, aussi grands artistes l'un que l'autre. Alexandre Zakin a prouvé qu'il était aussi intéressant à écouter comme soliste que comme artiste concertant dans une séance de sonates. Son interprétation — et en particulier dans la troisième mouvement du Brahms — a été un émerveillement. Il est très rare que deux artistes concertants parviennent à une telle intimité dans l'interprétation.

Les fragments de la Sonate de Bach pour violon seul ont reçu un traitement technique à l'abri de tout reproche. J'avoue cependant être assez sceptique pour ce qui de l'interprétation de Stern a donné à la Fugue de cette œuvre. Par contre, la Sonate de Mozart donnée en rappel m'a ravi par la délicatesse et la distinction que Stern et Zakin ont su y mettre.

Il s'agit donc d'un récital de premier ordre, un récital qui place Montréal sur le même rang que les capitales musicales du monde.

LES JOURS SE SUIVENT...

Le Canada écrivait, il y a vingt-cinq ans...

Le 19 février 1918: Les hostilités sont reprises entre les Allemands et les Russes, sur la Dvina, à l'expiration de l'armistice et les Bolcheviks doivent aussi faire face au sud de la Russie à l'opposition des régiments cosaques... Le Jugoslavie, président le tribunal central sur les exactions militaires, refuse l'exemption aux élèves des séminaires et collèges classiques. M. Napoléon Séguin, député et président du club Lemieux, déclare qu'il fera une lutte ardente au maire Médéric Martin au cours de la prochaine campagne électorale...

Le Canada écrivait, il y a dix ans...

Le 10 février 1933: La Société des Nations censure officiellement la campagne japonaise en Mandchourie; mais le délégué japonais, M. Yosokuni Matsuoaka déclare que son pays refusera d'accepter les conditions de paix proposées... Le lieutenant Baile Stewart a été arrêté et inculpé à la Tour de Londres, qui depuis longtemps n'avait pas eu de prisonniers... Le conseil des ministres de Québec discute la question du choix du médecin par la commission des accidents du travail et non par l'accidenté, comme c'est maintenant le cas...

Les Amis de l'Art

L'Association invite la jeunesse étudiante à l'Ermitage, du 23 février prochain, à 7 h. 45. M. Jules Babin continuera la série des cours d'initiation à l'architecture, à la peinture et à la sculpture; cours organisés par "Les Amis de l'Art" à la demande des jeunes.

Sujet: La Grèce et Rome.

Bernard Piché organiste

PAR JEAN VALLERAND

Si je n'avais déjà été convaincu que l'orgue est le roi des instruments, j'aurais dû me ranger à cette opinion en écoutant, hier soir, jouer l'organiste Bernard Piché qui donnait à l'église Trinity Memorial, un récital devant les membres de la Société Casavant. Un seul homme, assis devant le clavier, peut faire mugir toutes les voix de la terre et du ciel avec autant de puissance que le plus puissant orchestre symphonique, il peut prêter à l'univers toutes les voix de l'orchestre et même des voix que l'orchestre ignore. Qu'un tel pouvoir soit donné à un seul homme, cela est merveilleux et extraordinaire. Mais cet homme, ce régulateur du tumulte incommensurable de la vie, doit être à la hauteur de la tâche; il doit dominer, sinon elle l'écrase. L'orgue est l'instrument qui endure, le moins d'être touché par un faible. Mais qu'il trouve son maître, un maître qui l'aime et le connaît et il peut porter l'auditeur sur les plus hautes cimes de la musique pure.

L'orgue a trouvé un maître, hier soir, en la personne de Bernard Piché. Ce maître, est, cela va sans dire, un technicien complet. La virtuosité, chez Bernard Piché s'impose comme une question de fait que l'on oublie aussitôt pour ne songer qu'au seul interprète. L'auditeur attentif est cependant ému par la clarté du jeu de Bernard Piché, par la souplesse et la précision de sa maîtrise du pédalier. Il est aussi frappé par sa science et son art de la registration. La registration exige plus que du métier. C'est là, comme dans l'interprétation, que l'organiste révèle sa mesure. Et Bernard Piché, dans ce domaine, comme dans celui de l'interprétation, nous apparaît comme un maître.

On pourrait difficilement imaginer des joies esthétiques plus élevées que celles données hier par Bernard Piché. Les œuvres étaient de valeur différente, mais toutes étaient dignes de figurer à côté du grand Jean-Sébastien Bach. Des modernes comme Vienne et Durufle n'étaient nullement diminués par le voisinage de Bach qui paraissent au programme avec deux fugues et une toccata. J'ai été moins impressionné par Cloches dans le ciel de Bonnal, mais la Troisième symphonie de Vienne est un monument aussi admirable que les œuvres des plus grands maîtres. Je n'aurais rien à personne en disant qu'il n'est apparu de même des œuvres de Haendel, Clémendy, Franck et Mendelssohn également inscrites au programme.

Je n'hésite pas non plus à classer dans la même catégorie la Fugue sur l'He Misa Est Pascal de Piché. Cette œuvre est une merveille d'architecture dans laquelle la solidité de l'édifice contrepoinctique ne cache jamais une profonde émotion. C'est une musique bien faite où la science n'empêche par l'art. Voilà qui est assez rare pour qu'on soit en droit de s'émerveiller.

Des auditeurs plus âgés que moi ont affirmé avoir assisté à un des plus beaux récitals d'orgue encore donnés à Montréal. Pour ma part, je crois que Bernard Piché est un des plus complets organistes que j'ai jamais entendus en concert. Il est à souhaiter que la Société Casavant le réinvite l'an prochain. Qu'il accepte pour l'instant nos remerciements pour les joies immenses qu'il a semées hier en nos âmes.

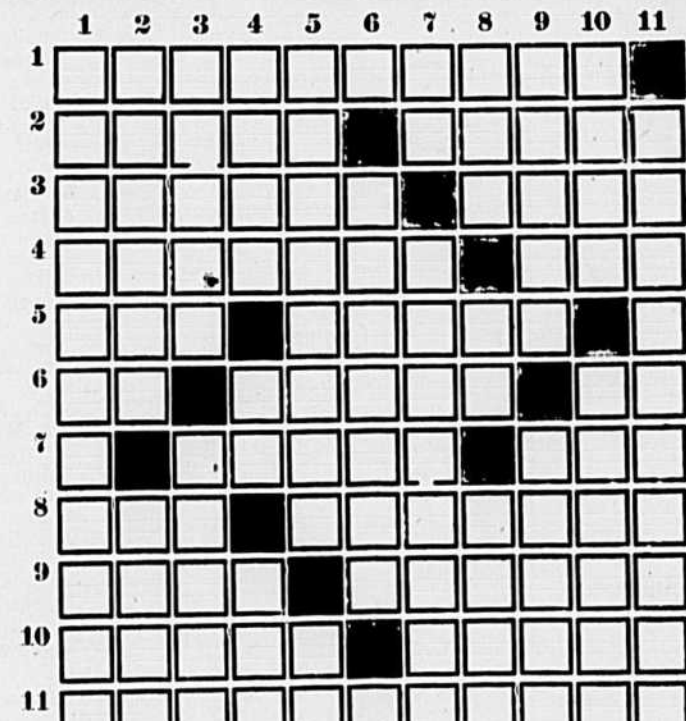
Toronto vient en aide aux marchands de charbon

TORONTO, 18. (C.P.) — Le Bureau du contrôle a donné aujourd'hui l'ordre au commissaire de la voirie, H. D. Bradley, d'engager "jusqu'à 40 camions" pour aider à la livraison du charbon. La ville a décidé de venir en aide aux vendeurs de charbon.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)
Température minima et maxima hier (Les chiffres en caractères gras indiquent que le mercure a descendu sous zéro):
Mn. Mx. Mn. Mx.
Port Arth. 22 44 Toronto 4 26
Huntsville 22 44 Kingston 8 22
Par. Sound 15 24 Ottawa 11 17
London 1 26 Montréal 10 13
Prévisions pour les différentes régions climatiques du Canada:
Vallée du Haut St-Laurent et Vallée d'Outaouais. — Beau; moins froid qu'hier.
Région des Grands Lacs et Baie Georgienne. — Vents frais; beau; doux.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

- Officier français, se distinguant par plusieurs victoires en Nouvelle-Angleterre (1716-1757).
- Publie le texte d'un auteur. — Petit flacon de verre.
- Cachet. — Echange direct d'un objet contre un autre.
- Poussière des talles. — Une des Cy-clades (ou "Ios").
- Thère anglaise légère. — Couverture de rideau.
- Île de l'Atlantique. — Frigon adroit et rusé.
- Avoir à la main. — Double coup de baguette sur un tambour.
- Qui a perdu la raison. — Mécraux au stère.
- Manière d'être. — Instruments de chirurgie.
- Mettre les rênes à. — Doux.
- Priveras de l'usage d'un ou de plusieurs membres.

VERTICALEMENT

- Qui porte un nectaire.
- Qui n'existe que dans l'idée. — Enlèves.
- Avenir. — Un grand nombre de maisons disposées par rues. — Fa-tigant.
- Comp. une du Morbihan. — Symbole du germanium. — Trois fois.
- Métrons les rênes à. — Recto (fabriqué).
- Important prometteur de 1900 pleuds de haut sur la rive gauche du Saguenay.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT



SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

- Con-fère. — Perdral, égarerai.
- Membre sur lequel on se couche. — Préposition: dans. — Retour du même son à la fin de deux vers.
- Le gouverneur général du Canada après la Confédération. — Pédier.
- Trésorier de Dagobert. — Rendit hostile.
- Remplace les cornes.

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903
Membre de la Canadian Press
Membre de l'Association des journaux du Canada
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limited, au numéro 23, rue Saint-Jacques, à Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL	
Par la poste	
Canada (sauf Montréal et Québec)	\$ 4
Etats-Unis et Empire Britannique	\$ 5
Union Postale	\$ 6
Livraison à domicile	
Montréal et Québec	\$ 5
Tous les abonnements sont payables d'avance	

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte
VENDREDI, 19 FEVRIER 1943

Les revers en Tunisie

Les observateurs militaires n'ont pas été lents, il y a quelques semaines, lorsqu'au lendemain de la chute et de l'évacuation de Tripoli, ils ont vu les armées italo-allemandes de Libye joindre leurs forces à celles de Tunisie, à exprimer leur crainte d'un regain d'activité, de la part du feld-maréchal Rommel et du général von Arnim, contre les assiégés anglo-américains. Du moment que les restes de l'Afrika-Korps pouvaient établir un contact fructueux avec les forces de résistance dépechées sur le promontoire tunisien dès novembre, par Hitler et Mussolini, il fallait s'attendre de la part de cette armée subitement grossie à des tentatives de dégagement.

Elles ont pris forme dans une poussée offensive bien réussie qui s'est effectuée du côté de Gafsa et de Sbeitla. Les Américains, tenant dans ce secteur, ont été lourdement éprouvés.

Pour s'assurer le plein succès de cette manœuvre audacieuse, les Allemands n'ont eu, comme le supposait clairement il y a quelque temps M. Henri de Kérillis dans son hebdomadaire *Pour la Victoire*, qu'à fermer sur leurs poursuivants de la 8e Armée britannique, la solide ligne Mareth située à la frontière de Tunisie et de Tripolitaine. Les Anglais se portent actuellement à l'assaut de ces fortifications qui avaient été construites sur le modèle de la ligne Maginot et qui permettent une résistance assez opiniâtre.

Les jours prochains nous diront si la bataille de Tunisie qui aura des conséquences très fortes sur les opérations prévues pour 1943 en Europe, peut encore augmenter en intensité.

Les revers locaux subis par les Américains sont les premiers que nous apprenons depuis plusieurs mois. Ils nous attristent d'autant plus que nous avions pris en quelque sorte l'habitude de ne lire partout que des bulletins de victoire et de progrès rapides dans l'usure des forces ennemies.

Aurons-nous besoin d'immigrés?

Il se fait depuis quelque temps en divers milieux canadiens une campagne habilement orchestrée en faveur d'une immigration massive au Canada après la guerre.

Il ne faut pas condamner sans examen les partisans de l'immigration. Mais on a le droit d'exiger d'une démonstration sans réplique. Il ne suffit pas d'affirmer, comme le faisait récemment à Toronto le colonel George A. Drew, leader du parti conservateur à la Législature d'Ontario, que le Canada "peut nourrir de 75 à 100 millions d'habitants, et l'Ontario de 30 à 40 millions", il faut démontrer que cela est praticable dans les cadres de l'économie actuelle.

Les protagonistes d'une immigration massive après la guerre font valoir que nous avons d'immenses richesses inexploitées : terres arables, forêts, gisements minéralogiques, chutes d'eau. C'est vrai. Mais c'était également vrai de 1929 à 1939, et cela n'a pas empêché l'oisiveté forcée d'un demi million à un million de Canadiens.

Qu'aurions-nous fait si le Canada avait été dix fois plus peuplé? Nous aurions soutenu dix fois plus de chômeurs, voilà à tout. Les Etats-Unis atteignent un moment le sommet de 13 millions, et ils ont pourtant eux aussi, d'énormes richesses naturelles — sans parler de leur formidable industrie, qui pendant dix ans resta en partie inactive tandis que des millions d'Américains manquaient du nécessaire.

Le colonel Drew déclarait le 10 février à Hamilton qu'il n'y a pas d'espoir de sécurité et de prospérité pour des millions d'êtres humains en Europe si nous ne faisons pas un effort pour faire vivre ici une population beaucoup plus nombreuse, et il concluait qu'il faut dès maintenant faire des préparatifs pour absorber un grand nombre d'ouvriers spécialisés après la guerre.

M. Drew fait là une double erreur. Et comme beaucoup la font en même temps que lui, il est utile de la relever. L'erreur, c'est de penser que l'Europe sera devenue inhabitable après la guerre, et que tous les Européens (Anglais comme les autres), voudront se ruer sur l'Amérique pour ramasser l'or dans les rues ou pour chercher dans notre paradis terrestre un refuge contre les horreurs de la guerre.

Croire que l'Europe sera inhabitable après la guerre, c'est supposer que la paix sera mauvaise. Est-ce pour cela que nous nous battons? Est-ce pour cela que les peuples

asservis d'Europe résistent encore dans la foi et l'espérance? Est-ce pour émigrer en masse après la guerre que les Anglais ont tenu si magnifiquement dans leur île en septembre 1940? Ou est-ce parce que tous, ils ont la conviction que demain sera plus beau qu'hier?

Dans un discours qu'il a fait à Nottingham (Angleterre) le 13 février, le ministre de l'Intérieur, M. Herbert Morrison, parlant des problèmes économiques de l'après-guerre, a déploré la dénatalité qui sévit en Angleterre, et il a dit qu'il fallait aspirer à un accroissement de 25 p. 100 dans la famille anglaise. Voilà qui contredit directement ceux de chez nous qui prétendent que des millions d'Européens doivent abandonner tout espoir de sécurité et de prospérité si le Canada ne leur ouvre ses portes.

M. Morrison montre avec un enthousiasme raisonné le merveilleux avenir de prospérité qui attend les Anglais chez eux après la guerre, grâce à l'expansion des immenses marchés de l'Inde et de la Chine dont les peuples s'éveillent de plus en plus à certains côtés matériels de la civilisation occidentale.

Et c'est M. Morrison qui voit juste. La thèse du *Lebensraum* chère à Hitler n'a pas plus de valeur dans notre bouche (ou dans celle de nos protagonistes de l'immigration européenne au Canada) que dans celle des Nazis. Etant donné les cadres actuels de l'économie, les peuples peuvent rester chacun chez soi et atteindre un niveau respectable de bien-être, pourvu que l'organisation internationale de la société d'après-guerre facilite l'échange de leurs richesses naturelles ou du produit de leur génie et de leur labeur.

Votre carnet de rationnement

C'est à partir d'aujourd'hui qu'on renouvelera pour toute la population de Montréal le carnet de rationnement institué, il y a huit mois, lorsque le gouvernement, mis en présence de grandes difficultés de transport, décida d'épargner les réserves canadiennes de denrées importées: thé, café et sucre.

La mise en circulation des coupons roses et verts pour ces produits exotiques, et plus tard, des coupons bruns pour le beurre dont la production et la distribution se sont trouvées subitement compromises, a assuré à tout le monde sa part équitable de provisions essentielles à notre table.

Le rationnement n'a pas privé personne pour la peine. Il a évité un gaspillage qui, dans les circonstances, nous eût acheminé vers une véritable disette avec la tendance, manifestée par plusieurs citoyens, de se constituer des réserves privées et des stocks clandestins. Le système du coupon a momentanément dissipé ces perspectives peu rassurantes de marché noir.

Tout le monde a intérêt, d'ici le premier mars, à se procurer son nouveau carnet avec le moins de difficulté possible. Les démarches pour l'obtenir de l'un des nombreux sous-comités ouverts par toute la ville, ne doivent pas se faire par intermédiaires ou par personnes interposées. Il convient sous ce rapport de faciliter la tâche, souvent pénible, de ceux qui ont accepté la responsabilité d'échanger les nouveaux carnets contre la carte d'identification qui contient le premier carnet où les feuilles de coupons bleus et noirs, imprimées en prévision d'un rationnement toujours possible d'autres denrées, n'ont pas encore été utilisées, grâce à une réglementation du marché. Car le rationnement peut longtemps rester bémol si les consommateurs ne se livrent pas à des achats inutilement massifs et si les marchands et producteurs ne sont pas en proie à la fièvre de la spéculation.

Tel croit enseigner...

Le vicomte Bennett, inventeur du slogan "Canada First", nous donne le curieux spectacle d'un ci-devant colonial qui donne aux Anglais d'Angleterre des leçons de britannisme. Il existe une expression anglaise pour qualifier ce genre de conduite. Cela s'appelle "carrying coals to Newcastle".

Parlant l'autre jour à Londres devant la Royal Empire Society, lord Bennett reprochait à ses auditeurs de n'être pas assez impérialistes: "Au lieu de reprocher aux Américains leur ignorance de l'Empire britannique, dit en résumé lord Bennett, apprenez donc vous-mêmes ce que c'est que l'Empire. Vous parlez d'internationalisme et vous oubliez que l'Empire est la plus grande réalisation internationale qui soit. Vous ne pouvez pas à la fois abolir et conserver l'Empire britannique. Vous ne pouvez pas survivre comme puissance impériale en substituant l'internationalisme à l'Empire."

Tout cela, c'est peut-être vrai, (question de point de vue), mais cela rend un son étrange dans la bouche de l'inventeur du slogan: "Canada First". Et le plus drôle, ce doit être de voir le visage des nobles lords anglais lorsqu'ils s'entendent donner des leçons de grandeur impériale par l'ancien avocat de Calgary.

Signes mystérieux

Sur les murs de l'établissement thermal à Vichy des lettres immenses tracées au goudron s'étalent indéchiffrables: "Vive le général de Gaulle." Sous les fenêtres mêmes du maréchal.

A Royat, sur le chemin de la commission allemande d'armistice, qui siège là, la route est semée de "Vive de Gaulle" écrits avec un pinceau trempé dans du mastic.

Sur les maisons dans toutes les villes de France, tous les soirs des signes mystérieux sont tracés.

Autour et alentour

Les vieillards de la Ligue pour la défense du Canada

La lettre que M. Hector Gagné, citoyen de la Sarre, Abitibi, avait écrite à l'*Action Catholique* pour dénoncer l'opportunisme politique des principaux membres de la Ligue pour la défense du Canada, a valu à cet homme qui a vu clair, deux véhémentes dénégations dans le même journal de la part de personnes se réclamant de cette Ligue. Et ces deux réponses étaient bien longues et d'un style dont l'afféterie ne dénote rien de moderne et rien de jeune dans les idées.

"Souffrez plutôt qu'on vous éclaire sur votre intérêt", dit l'un de ces messieurs en s'adressant à M. Gagné. "Tout compte fait d'anglicismes assez pardonnables dans votre cas, vous écrivez avec une belle aisance. Ne forcez pas votre talent... ou prenez avocat qui vous instruisse sur le libelle."

Comme s'il y avait libelle d'affirmer, comme s'est contenté de le faire M. Gagné (*Le Canada* a reproduit l'essentiel de cette lettre samedi dernier sous cette même rubrique) que les membres de la Ligue dont il parlait ont effectivement passé dans l'état-major du Bloc Pop.

Ceux qui ont voulu opposer un démenti formel à M. Gagné se sont limités à dire: "Sachez d'abord que notre Ligue n'est pas l'œuvre de vos croyez. Ce sont de très jeunes gens qui en ont eu l'idée et qui ont veillé à sa fondation."

Il serait oiseux de donner ici l'âge du Dr Jean-Baptiste Prince. Mais comme ce brave médecin, comme M. Henri Bourassa et plusieurs autres figures dominantes de la Ligue, les inspirateurs de ce mouvement sont tous des gens qui ont de la barbe.

Il est fort possible que la Ligue ait recruté beaucoup de "très jeunes gens". Dans la province de Québec, il y a un certain nombre de "très jeunes gens" qui ont toujours eu l'air particulier, dans leur absence phénoménale d'esprit critique, de se laisser manœuvrer par des gens qui ont de la barbe non seulement au menton mais dans les idées.

Hitler usera-t-il de gaz?

Les Allemands sont aux abois, mais ils ne sont pas encore battus. Quel dernier crime fera reculer Hitler avant de rendre sa vilaine âme au diable? Reculera-t-il devant une attaque au gaz? Probablement que non. Si le gaz lui paraît être l'arme suprême, il n'hésitera pas. C'est du moins ce que pense M. James W. Gerard, jadis ambassadeur des Etats-Unis à Berlin.

Dans une allocution à la radio, M. Gerard répondait récemment à sa propre interrogation: "Mais, disaient-ils, les Nations Unies possèdent de nouveaux gaz plus nocifs que tout ce que les Allemands ont jamais inventé. Si ces derniers osent, il leur en coûtera."

Avant de mourir, la Bête peut faire encore beaucoup de mal. Le temps n'est pas encore venu de lâcher ni notre vigilance ni nos efforts.

La Birmanie et le peuple qui l'habite

La Birmanie, qui a des frontières communes avec cinq pays différents, n'en demeure pas moins pratiquement isolée de ses voisins si ce n'est par mer et, plus récemment, par air. Les accidents géographiques rendent le voyage par terre difficile tout le long de la frontière birmane même si l'avènement relativement récent de l'automobile a amené quelque amélioration du réseau routier.

A l'ouest, la route par terre vers l'Inde se trouve fermée par la chaîne des monts Arakan-Yoma et par les terres basses côtières de l'Arakan où règne la malaria. C'est dans cette région que les soldats du général Wavell avancent actuellement. La frontière du Tibet au nord est un fouillis de montagnes inaccessibles et inexploitées. A l'est, le long de la frontière chinoise, s'étend le terrain difficile et montagneux que les photos de la route de Birmanie ont rendu familier. Le fleuve Irawaddy constitue la frontière de cent milles qui sépare la Birmanie de l'Indochine tandis que du côté de la Thaïlande le plateau de Shan offre des obstacles sérieux au voyage sauf dans le sud. C'est ce dernier secteur qui a fourni aux Japonais une voie terrestre pour entrer en Birmanie.

Ces frontières embrassent une superficie totale de plus de 261,000 milles carrés — soit un peu plus que la France. Des chaînes de montagnes qui s'étendent du nord au sud sectionnent le pays en vallées traversées par de grands fleuves. Le plus considérable est l'Irawaddy, qui est navigable sur un parcours de 900 milles jusqu'à Bhamo, la Sittang et la Salween. La population, qui s'élève à environ 17,000,000 d'âmes, est surtout concentrée dans la partie supérieure de la vallée de l'Irawaddy, dans le delta de l'Irawaddy et dans deux bandes de terre le long de la côte, l'Arakan dans le nord et le Tenasserim dans le sud.

Parmi cette population, on compte 11,000,000 de Birmans qui sont bouddhistes. Les six autres millions se composent surtout de Karens, de Shans, de Chins, de Kachins et d'Indiens. Il y a aussi quelques européens et un nombre considérable de chinois. Les relations entre les Birmans et les non-indigènes n'ont jamais été trop bonnes, surtout à cause du fait que le commerce et l'industrie sont presque entièrement dominés par des non-birmans. Les Indiens sont particulièrement détestés; la plupart des préteurs en campagne sont des indiens. On dit qu'un nombre d'Indiens ont quitté le pays depuis l'invasion japonaise.

La Birmanie est riche en produits agricoles, forestiers et minéraux. L'un des principaux pays producteurs de riz au monde, elle exportait environ trois millions de sept millions de tonnes de sa production annuelle, surtout dans l'Inde. La plus grande partie des 274,000,000 de gallons de pétrole produits en 1938 furent exportés dans l'Inde qui était également la meilleure cliente de Birmanie pour le bois de teck. Les statistiques de 1938 indiquent que le rendement de 31,374 milles carrés de bois de teck fut de 283,000 tonnes en 1938. Et que l'Inde a absorbé environ 75 pour cent de toute cette production. Outre le pétrole, les mines de Birmanie ont fourni, d'après les chiffres de 1937, 6,623 tonnes de concentrés d'étain, 75,500 tonnes de plomb, 4,998 tonnes de tungstène, 6,180,000 onces d'argent et des quantités moins considérables de zinc, de cuivre, de rubis, de saphirs, de jade et d'ambre. Il existe des gisements de charbon, d'or et de fer, mais ils n'ont pas été exploités.

Pas si aveugle...

Sur les Grands Boulevards, devant la terrasse du Café Vici, un aveugle jouait quelques vieux airs. Personne ne faisait attention à lui. Sa casquette déposée sur le bord du trottoir était vide.

Tout à coup le musicien se mit à jouer "La Marseillaise". Aussitôt les sous et les pièces blanches de plevour dans sa casquette. Les passants étaient comme électrisés. Un vélo-taxi s'arrêta, les gens qui étaient dedans donnèrent au musicien des billets. Le correspondant du "Magyar Ország" qui rapporte cet incident ajoute: "Je n'ai pas compris, je croyais qu'il était interdit de jouer 'La Marseillaise' en zone occupée."

Bien que cet interdit, c'est même pour cela que l'aveugle fit recette.

Washington-Carrousel

(The Washington Merry-go-round)
par Drew Pearson

Les réactionnaires républicains se servent de l'épouvantail de la "bureaucratie", comme d'un écran de fumée, pour mieux détruire les réformes de Roosevelt. — M. Doughton fait presque une croisée de son opposition au plan Ruml — Cautouche synthétique et caoutchouc naturel — Le cigare impressionnant de la femme du représentant de la France combattante.

WASHINGTON — Ce qui se produit actuellement dans la coulisse, au Congrès, c'est que les réactionnaires républicains, appuyés en cela par le démocrate Harry Byrd, se servent de l'épouvantail de la "bureaucratie", comme on utilise un écran de fumée sur le champ de bataille, pour saboter quelques-unes des réformes les plus importantes que Roosevelt a accomplies au cours de ses huit premières années de pouvoir.

Le meilleur exemple que l'on puisse trouver pour illustrer l'effet de ces manœuvres néfastes, c'est le sort que l'on essaie de faire à la "Securities and Exchange Commission". Cet organisme, créé dans le but de faire la police de Wall Street, fut l'un des premiers chevaux de bataille que M. Roosevelt enfourcha à la suite des jours de crise qui traversa la Bourse de New-York après 1932. Partout on a reconnu depuis que c'était là une réforme qu'il fallait ne pas laisser tomber. Depuis quelque temps, cependant, les réactionnaires du Congrès, sous le prétexte facile de combattre le danger de la bureaucratie, ont regagné du terrain, sous le couvert du vœu déchaîné par eux. Ils ont fait tant et si bien que les appropriations de la SEC ont été continuellement réduites et que cette commission se doit maintenant de se contenter de la portion congrue. Déjà la SEC a dû s'exiler à Philadelphie et, éloignée maintenant de la lumière sous laquelle elle devait travailler à Washington, elle redeviendra moins que rien si les réactionnaires du GOP l'emportent sur toute la ligne. Et ce seront les beaux jours de 1932 qui reviendront au Stock Exchange.

N.B. — Entre temps le State Department espère toujours en arriver à persuader le gouvernement canadien de ratifier le traité d'extradition qui permettrait aux Etats-Unis de faire revenir sur son territoire, pour les juger, les chevaliers d'industrie américains qui vont se réfugier au Canada. Le Sénat a déjà approuvé une mesure permettant l'extradition des escrocs américains qui filoutent des citoyens canadiens par le truchement d'opérations de bourse. Jusqu'ici, cependant, le Parlement d'Ottawa ne nous a pas rendu la pareille.

La grande bataille de M. Doughton

Le vénérable Bob Doughton, de la Caroline du Nord, depuis longtemps président du comité des voix et moyens de la Chambre des Représentants, voit rouge sitôt qu'il entend parler du plan Ruml. L'ancien sous-secrétaire de la trésorerie, M. John Hanes, aussi de la Caroline du Nord, et Ellsworth Aldred, le coulisier auquel les membres de la Chambre de Commerce des Etats-Unis ont toujours recours, lorsqu'il s'agit pour eux de trouver quelqu'un capable de pousser les congressistes que telle mesure fiscale serait malvenue, parce qu'elle irait trop loin dans leurs poches, sont presque continuellement sur les talons de Doughton qu'ils veulent gagner au plan Ruml.

Mais une leçon de ferveur presque religieuse vient aux yeux de Doughton, lorsqu'il combat tous ceux qui désirent remettre à plus tard l'acquiescement de leurs taxes.

Doughton a dit à Hanes et à Aldred: "Si vous me poussez trop au pied du mur là-dessus, vous m'oblirez plus de moi aucune assistance lorsqu'il s'agira d'autres taxes que celle de l'impôt sur le revenu."

Doughton croit que les impôts doivent être payés d'une façon ou d'une autre et que parler de laisser tomber la perception fiscale d'une année entière n'est rien moins qu'un sacrilège.

Les rares membres du comité des voix et moyens favorables au plan Ruml ont assemblé leurs collègues d'argument, tendant tous à démontrer que, sans le plan Ruml, on sera gravement exposé à payer les impôts de deux années en une.

Il arrive, toutefois, que M. Roosevelt a demandé aux impôts de rendre cette année seize milliards de dollars de plus et que ces seize milliards se seront surtout les individus qui devront les fournir. Comme le total de l'impôt sur le revenu pour 1942 grimpera dans les \$13,000,000,000, cela signifie qu'il ne restera plus au président à trouver que \$3,000,000,000.

Les adversaires du plan Ruml disent donc que, si l'on laisse tomber le produit de l'impôt sur le revenu de 1942, soit \$13,000,000,000, il faudra tout simplement s'arranger en 1943 pour trouver \$16,000,000,000. Ils poursuivent: "Quelle différence a-t-il à prendre l'argent qu'il faut pour acquitter l'impôt sur le revenu de ce sac-à-déus plutôt que de celui-là, en autant que les revenus des salariés resteront à peu près les mêmes chaque année?"

Potins de la capitale

Déjà la Commission des tarifs est en train d'étudier la question de frapper d'une taxe prohibitive le caoutchouc afin de protéger les nouvelles usines de caoutchouc synthétique du pays, la guerre terminée, contre l'importation, sur une trop vaste échelle des caoutchoucs de la Malaisie. Autrement dit nous nous battons pour reprendre les Indes néerlandaises mais nous empêcherons, après la victoire, ces mêmes Indes néerlandaises de venir vendre leurs produits chez nous... Il est probable que le Congrès adoptera rapidement une nouvelle loi provisoire de l'impôt sur le revenu, autorisant la perception à la source même de vingt pour cent de tous les revenus. Après quoi, avec plus de loisir, on pourra passer la loi qui restera et qui définira exactement les divers montants que les contribuables devront verser au fisc... Le juge Byrnes, M. Lewellyn, directeur de l'approvisionnement de la Grande-Bretagne aux Etats-Unis, et l'ambassadeur de l'U.R.S.S., ont parlé de façon fort impressionnante au dîner de la Société américaine des rédacteurs de journaux. La chose dont se souviendront certainement le plus longtemps les rédacteurs ce sera d'avoir vu la femme du représentant de la France combattante fumer avec sérénité, en public, un long cigare noir.

(Copyright 1942, by United Feature Syndicate, Inc.)

Les Sénégalais en Tunisie

Le premier grand convoi de soldats sénégalais français est parti de Dakar pour apporter des renforts aux forces alliées au Maroc, en Algérie et en Tunisie.

Ces coloniaux dont la plupart mesurent plus de six pieds semblaient désireux de combattre lorsqu'ils se sont dirigés vers leurs navires après plusieurs mois d'entraînement.

Ils se sont distingués en France au cours de la guerre de 1914-18 et en 1940. Les Sénégalais sont connus comme des soldats qui ne peuvent ni oublier ni pardonner. Ils se souviennent des pertes subies dans les batailles précédentes, du mauvais traitement infligé aux prisonniers et de l'exploitation pratiquée par les Allemands alors qu'ils occupaient une partie de l'Afrique.

L'homme qui a entraîné ces soldats indigènes, le général Pierre Triant, a choisi une avant-garde parmi 60,000 hommes. Plusieurs d'entre eux sont restés plusieurs mois au Sénégal et les autres étaient dispersés dans différentes colonies africaines.

"Penser juif"

"Le Matin" publie un avis: "Un certain nombre de non-juifs qui portaient l'étoile juive ou une imitation de cet insigne et qui avaient manifesté leur sympathie pour le judaïsme ont été envoyés dans les camps des Juifs."

On sait que depuis quelques jours, M. Darquier de Pelepoix a inventé un nouveau délit: "Penser juif". Les délinquants sont passibles d'internement administratif.

COURRIER DES LETTRES

Têtes de pont

par Pierre de Lanux

Si quelqu'un, il y a un an, avait pu surprendre une conversation sur la guerre actuelle entre Oedipe et le Sphinx, il en serait peut-être revenu avec des propositions neuves et un enrichissement général de ses perspectives. Le livre de M. Pierre de Lanux peut aller jusqu'à évoquer dans l'esprit de son lecteur des entretiens de cette élévation; on y trouve une certaine ampleur de vue sur les gestes que posaient les hommes au début de 1942. Tout ce que contient *Têtes de pont* (1) semble remonter à cette époque déjà si lointaine ou sûrement des semaines et des mois avant les événements de novembre qui ont accéléré les mouvements de la planète. M. de Lanux dégage, des mobiles qui agitent le monde, une interprétation variée en ses aperçus et d'un solide espoir dans les réserves humaines.

C'est un message de foi qu'il nous présente en faisant appel à notre imagination qu'il regarnit par des formules pleines de nouveauté. Cet écrivain s'appuie sur la connaissance qu'il a de l'histoire: chacune de ses phrases, très brèves, offrent en raccourci le panorama politique de la nation dont il parle, que ce soit les Etats-Unis, l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne ou la Yougoslavie. Partant de là, il a une vision claire du présent et un regard lucide sur l'avenir. Comme il le fait dire au personnage de l'un de ses essais, "un prophète, c'est plus qu'un historien des événements en préparation. Il sait comment le futur d'hier est devenu le présent et comment certain présent contient déjà plusieurs futurs, entre qui le choix est encore possible".

Après le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord, M. Churchill déclarait que ce n'était pas encore le commencement de la fin, mais la fin du commencement. M. de Lanux disait avant cela: "Avec certains discours du printemps de 1942 (Henry Wallace en particulier), nous approchons de l'annonce du prélude au commencement de quelque chose." Remarquons ici l'analogie des termes.

Le collectif n'absorbe-t-il pas l'homme "de toutes parts, où que nos yeux se tournent"?

"L'homme a été, il n'est plus, il sera moins encore", prononce quelque'un. Cela n'est pas possible. "Reste, dit l'auteur, à travers cette nuit, ce qu'en ne peut absorber ni conquérir, non plus que Rome en toute sa gloire n'avait pris sur l'âme d'un esclave entêté dans sa nouvelle croyance (...). La tâche des prophètes sera double, et c'est pourquoi il en sera de deux sortes. Ceux qui traceront les voies du monde temporel, ce monde qui va prendre forme pour nous ou contre nous selon l'imagination créatrice qui nous reste. Et d'autre part ceux qui rendront à l'être, non pas à l'homme abstrait des économistes, ni à l'homme halluciné des dictatures, ni à l'homme inachevé des communistes, mais à l'être fortement personnel des hautes civilisations, ses motifs de libre dévotion en même temps que ses franchises."

Tout cela sera sans doute, mais il y aura aussi Machiavel que M. de Lanux nous présente comme suit: "Le petit machiavel choisit le vainqueur futur pour se ranger à sa cause. Mais s'agit-il du vainqueur de demain, celui de l'an prochain, ou celui de l'année d'après? Ici le petit machiavel se gratte la tête. Le grand machiavel joue et parie sur le lever du soleil, le retour des saisons, la force de l'amour, l'insouciance des amants, la bêtise des uns, la paresse des autres, le courage du désespoir."

Cette race est si peu en voie de disparaître qu'elle fait ses preuves en Afrique du Nord. Et ses compromis décevront certes cet Américain auquel l'auteur prête l'un des beaux discours lyriques du début de son petit ouvrage:

"Oh! que les miens perdent la raison et s'émouvaient d'un maître à grande gueule, ce serait dur et humiliant, mais moins que cette ténacité, ces coeurs soixante pour cent pour le juste, qui s'arrangeraient de cohabiter sur Terre"

"Avec l'infamie, avec les empires de crapule et de triche et de meurtres lâches, avec l'arsenal des faux jetons, le sac aux malices sordides, l'ordre nouveau des mouchards, des écrivains lèche-pieds et des voleurs."

Pourtant, "les Prussiens et les Samourais rejoindront les Sioux et les Apaches, qui eurent leur temps". A plus d'une reprise, M. de Lanux n'en trevoit aucun avenir pour le fascisme. Les classes qui ont fait appel à cette formule politique sont des classes condamnées. Il y aura de "ces constructions encore indistinctes, dévies au delà des formes démocratiques qu'il faudra bien dépasser. Les expériences totalitaires ne sont qu'un recel".

Le ton de ce livre plaira aux esprits sérieux qui, parmi la foule de ceux que les lettres ne laissent pas indifférents, sont constamment à la recherche, dans les leçons, les réflexions et les jugements inspirés par cette guerre, de l'expression la plus fructueuse en méditations.

Guy Jamin

(1) — Editions Bernard Valiquette.

Le sort des réfugiés

On ne peut songer sans frémir au sort actuel des dizaines de milliers de réfugiés qui ont fui Paris et sont venus s'installer dans la zone libre. Certains ont traversé la ligne de démarcation au risque de leur vie. Que vont-ils devenir maintenant, avec l'occupation totale de la France?

Les voyageurs arrivés de France par le dernier bateau nous rapportent l'histoire d'un groupe de ces réfugiés.

Huit hommes et une femme se sont dissimulés à Paris dans un wagon de marchandises qui devait être dirigé sur Marseille. Un abri étroit leur a été aménagé parmi les caisses et les colis. Le troisième jour, croyant déjà être arrivés à destination et ne pouvant plus supporter le séjour dans le wagon enflammé, la femme essaya de se dégager de son réduit. Plusieurs caisses tombèrent avec fracas. Et aussitôt quelqu'un frappa durement du dehors.

— Que se passe-t-il? Qui est là?
Un silence angoissé.
Qui est là?

Il fallait bien répondre. La femme se risqua: — Nous sommes ici quelques juifs persécutés qui fuions à Paris...

Mais alors, laissez-vous N. de D. ... Vous êtes encore en zone occupée. Et il y a des gardes mobiles à côté!

— Monsieur, que vous êtes bon...
— Je ne suis pas bon, répondit l'inconnu. Je suis simplement Français.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs du renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtis.

Windsor
CARRÉ DOMINION

« HORIZONS FÉMININS »

Le général Hiver

Bien sûr, il travaille fort en Russie, le brave général Hiver. Mais comme il n'a rien à nous refuser, il nous a envoyé le premier de ses lieutenants, et je vous prie de croire que le monsieur prend sa besogne au sérieux. Brrr! Ce qu'il nous en fait voir!

Et puis tout va pour le pire; les personnes qui, autrefois gardaient leur voiture toute la saison prennent ce brave tramway; ce même tramway ne suffit pas à la demande; les gens gèlent de bon coeur au coin des rues, fulminent, s'impatiente, arrivent en retard au travail, à moins qu'ils n'attrapent "la crève", il n'y a pas à dire, tout va bien...

Mais il y a aussi des choses bien amusantes. Les réflexions des passants (ou plutôt des stationnants) sont parfois très drôles. "Je ne demande que qu'on jette ici la Floride et la Californie", —Tais-toi donc, reprend l'autre, l'été tu as toujours trop chaud, qu'est-ce que tu y ferais dans ces pays-là? Emporterais-tu ton frigidaire?"

Il est dit que nous ne serons jamais contents! Vous verrez cet été, quand juillet grillera. — Ah! si l'hiver peut arriver! entendrons-nous gémir.

Bien sûr, il fait froid, c'est désagréable et les gens friteux le savent mieux que personne, mais c'est tout de même un peu grâce au général Hiver que nos bons amis hiberniques reçoivent une telle volée en Russie.

L'avenir n'est plus, pour eux, comme au temps du Blitz et si la guerre, avec une pareille température, continue d'être "fraîche", elle est joliment loin d'être joyeuse.

Au lieu de bougonner, il vaut mieux accepter et d'ailleurs, qu'y pouvons-nous? Seulement, ne jouons pas avec le froid terrible. On devrait, par des journées comme celles-ci imposer une amende aux "va-nu-lêtes", qui risquent la maladie pour obéir aux lois idiotes d'une mode stupide lancée je ne sais où. Ne vous illusionnez pas sur votre propre résistance, petites filles qui n'avez pas encore compris que c'est de la santé individuelle qu'est faite la santé nationale. Si le général Hiver a battu les troupes d'Hiter, figurez-vous ce qu'il peut faire de vous...

Odette Olyny

DÉCORATION INTÉRIEURE

Pour le printemps sachez transformer votre demeure

Dès les premiers beaux jours du printemps, vous vous devez des idées, en même temps que fleurissent les premiers bourgeons, de rajouter votre demeure. Votre grand ménage fini, il s'agit maintenant, pour quelques semaines seulement, d'en changer quelque peu la décoration intérieure. Des tentures aux imprimés à fleurs de couleurs vives garniront vos fenêtres pour toute la durée de la belle saison, le vous suggère aussi de confectionner pour vos chambres, ces jolies garnitures-ensembles, comprenant le couvre-pieds, les dessus de bureaux, et les rideaux. La crétonne se prête admirablement bien à ce genre.

Enfin ce à quoi il faut surtout faire attention, c'est de dissimuler tout ce qui vous rappelle la neige et les temps froids, ainsi que tout ce qui briserait l'harmonie de votre nouvelle décoration intérieure.

Voici quelques façons élégantes de cacher à la vue de l'été, les encombrants radiateurs. Vous verrez que vous vous amusez énormément à les camoufler. D'abord le parti le plus simple. Afin de ne pas surcharger le bas d'un mur qui gagne à rester peu garni, faites ce paravent bas à quatre feuilles recouvertes en crétonne imprimée, bordé de galon blanc. Qu'il dépasse le haut du radiateur d'au moins un pied.

Le radiateur bas et allongé qu'on place sous les fenêtres disparaîtra entièrement, sous ce matelas posé sur une banquette de bois et rembourré de Kapok. A moins d'être très experte confiez le gros travail à un tapissier qui saura faire des bourrelets corrects. Gardez pour vous la pose des franges et des pompons. La frange se trouve à entourer le matelas et les pompons sont posés aux quatre coins.

Ce radiateur haut et étroit, sera dissimulé derrière une vieille persienne peinte en blanc. De chaque côté ajoutez des rideaux en toile cirée. Sur le haut du radiateur et qui est ceint d'une grosse corde blanche, posez un aquarium rectangulaire.

Vous aurez ainsi un intérieur digne de recevoir la visite du printemps, charmant précurseur de l'été.

LONDRES, (C.P.) — Les British Overseas Airways ont transporté plus de 3,000,000 de lettres et près de 5,000,000 de cartes postales en Afrique, aux Indes et au Proche-Orient durant les fêtes de Noël et du nouvel An.

POUR TOUX, RHUMES, BRONCHITES
SIROP MATHIEU
TOUJOURS LE FAVORI

Dans le Monde

Concert Symphonique

S. Exc. le gouverneur général et S.A.R. la princesse Alice rehausseront de leur présence la prochaine audition des Concerts Symphoniques de Montréal, le mardi soir, 23 février, à l'auditorium du Plateau, sous la direction de M. Désiré Defaux. M. Gregor Piatigorsky, violoncelliste, se fera le soliste invité.

Thé-causerie

Mme Paul Langlois a été élue présidente du comité d'organisation du thé-causerie de la Société d'étude et de conférences, qui aura lieu le dimanche 21 mars, au Windsor Hall, alors que M. Robert Choquette sera le conférencier. Mmes Eustache Letellier de St-Just, Alfred Paradis, Roger Brossard, Léo-Pol Desrosiers, Emile Benoist, Oscar Beaudoin, J.-Luc Riopelle, Roger Ducrest, Maurice Hudon, Mlle Jacqueline Dugra, Lucile Dumas, Germaine Parizeau et Aimée Cusson sont aussi parties du comité d'organisation.

Fiançailles

M. et Mme D.-A. Gagnon, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Pierrette, à M. Marcel Chagnon, fils de M. et de Mme Pierre Chagnon, de Montréal.

Prochain mariage

Le mardi, 23 février, à 9 h., en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception, sera célébré le mariage de Mlle Angeline Renaud, fille de M. et de Mme Oscar Renaud, avec M. Gérard Archambault, fils de M. et de Mme Alfred Archambault.

Déplacements

M. Jules Léger, ancien secrétaire du très hon. W. L. Mackenzie King, et Mme Léger, ainsi que leurs enfants, se retirent à l'hôtel Essex House, à New-York. M. et Mme Léger se rendent à Santiago, Chili, où M. Léger sera secrétaire à la Légation canadienne.

Le chef d'escadron et Mme Nantel David passent quelques temps à Ste-Agathe, au "Laurentine Inn".

Le notaire Gérard Morisset, de Québec, directeur de l'enseignement du dessin dans la province, est parti hier, pour Valleyfield, après avoir passé quelques jours en notre ville.

Le chef d'escadron et Mme Guy Vadeboncoeur, de Halifax, passent une semaine au "Laurentine Inn", à Ste-Agathe.

Mme Henry Joseph est revenue en ville après avoir passé une semaine à sa résidence "Romilly House", à Ste-Agathe. Elle avait comme invités, Mmes Alice Craig, Hugh Walke et Mlle Muriel Joseph.

Activité chez les employées du téléphone

Les quelque 267 articles confectionnés et envoyés au cours de janvier au quartier général de la Croix-Rouge par la succursale qui fonctionne en collaboration avec l'Association auxiliaire de secours, Fonds des employés du téléphone de Montréal, porte à 24,556 le total cumulatif des articles contribués par l'entremise de cette association.

Le programme de ce groupe comprend pour le mois courant des travaux de couture et de confection de chandails.

Le Dr Albert Lesage et l'Oeuvre de la soupe

Le Dr Albert Lesage, doyen de la faculté de la faculté de médecine, donnera à Radio-Canada (CBF), ce soir à 6 h. 45, une causerie sur les activités de l'Oeuvre de la soupe.

Luxe des temps passés



Madame se sent fatiguée et reçoit dans sa chambre. Elle est vêtue d'une longue robe d'intérieur mauve et rose avec traine, longues manches très amples et ceinture qui tombe jusqu'au bas de la robe. Avant longtemps, tout cela paraîtra comme un conte de fée. D'abord, Madame n'a plus le temps ni le loisir d'être fatiguée et de recevoir dans sa chambre. Ensuite, même s'il lui prenait la fantaisie, elle aurait l'air d'une antiquité avec sa traine et ses manches démesurément larges. Et c'est la Commission des prix qui serait aux abois! Si la fabrication des robes de chambre n'a pas été complètement interdite, par contre elle est soumise à certains règlements: la longueur doit être de 54 pouces; on permet une seule poche et une ceinture de 2 pouces de largeur. Les négligés, les robes d'hôtes et les robes en chenille sont bannis pour la durée de la guerre.

Mme PAUL CAUJRIER

épouse du député de Laurier à Québec, qui, à titre de présidente des dames patronnesses de l'Hospice Morin, s'occupe activement de l'organisation de la grande partie de cartes qui aura lieu lundi soir prochain, à l'Ecole La Mennais, en faveur de l'oeuvre des Petites Soeurs Francisaines de Marie. (GARCIA)

Les Disciples de Massenet

C'est dimanche soir prochain, à l'auditorium du Plateau, qu'aura lieu le grand concert des Disciples de Massenet, sous la direction de M. Charles Goulet, à l'occasion de leur 15e anniversaire. Ils auront comme solistes invités: Mmes Anna Malenfant, Marthe Lapointe et M. Lionel Daunais. Ce concert sera donné sous la présidence d'honneur de l'hon. secrétaire de la province et de Mme Hector Perrier, de S. H. Renaud, avec M. Gérard Archambault, fils de M. et de Mme Alfred Archambault.

Berthiaume, Yvonne Lemieux et Carole Pratt, MM. Maurice Duplant, Alin Fleury, Yves Dufresne, René Brunet, Louis Lachaine, Gérard Paquin, Carl Dubuc, René St-Germain, William Malo, Jean Lamotte, Jacques Champagne, Bernard Leage, Denis Michaud, Jacques Francoeur, Simon Letendre, Lucien Cléroux, Robert Baillargeon, Arthur Gagné, Arcade Durand, Bob Champagne, Richard Nantel, Origène Mathieu, Charles Bastien, Raoul Pélouquin, Paul Forest, Pierre Vaillancourt, Robert Oumet, Roland Laporte et Jean-Paul Valade.

Latins d'Amérique

Parmi les personnes qui assisteront au bal que donneront les Latins d'Amérique, le 6 mars, au Cercle Universitaire, sous le patronage du lieutenant-gouverneur de la province et de lady Fiset, outre leurs Excellences les ministres sud-américains accrédités à Ottawa, on remarque: S. H. le maire de Montréal et Mme Adhémar Raynault, l'hon. et Mme Oscar Drouin, l'hon. sénateur et Mme Léon Mercier Gouin, M. Henrique Pinheiro de Vasconcellos, consul général du Brésil à Montréal, et Mme Vasconcellos, le consul du Chili et Mme Enrique Bustos, le consul général de Colombie et Mme Edmundo de Holte Costello, le consul général du Mexique et Mme Carlos Calderon, le président de la Fédération des Chambres de Commerce du Québec et Mme Paul Poirier, MM. et Mmes Dostaler O'Leary, Alfred Paradis, Paul Baillargeon, Joseph Germain, Jean Morin, les docteurs et Mmes Jean Paret-Raymond, Albert Bertrand, M. et Mme Raymond Eudes, MM. et Mmes Roger Gaudet, Jean Brunelle, Jean Brisset, Jean Nicol, Pado, Oscar Roy, Jack La Traversie, Pierre Mercier, Roger Martel, Guy Royer, Joseph Versailles, Mme Manolita Galagher, Mlle Louise McNichols, Denyse Quintal, Marie et Claire Raymond, Lisette Gouin, Madeleine Vien, Louise Paradis, Roxanne Beauvais, Andrée Louis, Guillemette de Lormier, Pierrette Girardin, Henriette Ravise, MM. Jacques Royer, Roland Prévoist, Sarto Ouellette, Yves Lévesque, le lieutenant Marcel Thérien, M. Emilien Briss, André Nadeau, Gaston Moquin, Paul Dubreuil, Paul Journet, Guy et Albert Bigaouette, Pierre-Paul Langis, Yvan Versailles. Pour tous renseignements, téléphoner à H.A. 1165.

Au Sacré-Coeur

La causerie de Mme Ludmilla Pittoiff, annoncée pour le 13 février et remise à plus tard, sera donnée par l'éminente artiste le vendredi 26 février, à 4 h. 30, au couvent de la rue Atwater. Les anciennes élèves, les Enfants de Marie, les mères des élèves et leurs amis sont cordialement invitées.

Une maison sur cinq est endommagée ou détruite par les bombes en Angleterre

FORT WILLIAM, 18. (C.P.) — Sir Patrick Duff, haut commissaire adjoint du Royaume uni au Canada, dit qu'une maison sur cinq a été endommagée ou détruite par les bombardements en Grande-Bretagne. Il a ajouté, en s'adressant aux membres de la Chambre de commerce de Fort William, que le moral de la population anglaise est excellent en dépit du rationnement, de l'obscurité, des longues heures de travail, de la destruction et même de la mort.

SOULAGEZ les rhumes des enfants avec du VICKS VAPORUB

Deux-pièces pratique



Patron no 9248

Ce deux-pièces aura beaucoup de vogue parce qu'il est charmant et très pratique. Vous pouvez le porter dès maintenant sous votre manteau et il vous fera un fort joli ensemble pour porter sur la rue les premiers jours de l'été. Economisez en utilisant un reste de tissu rayonne que vous avez à la maison pour confectionner le corsage de la jupe. N'est-ce pas que les boutons en forme de fleurs ajoutent une note de gaieté? Ce patron numéro 9248 est établi dans les grandeurs 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30 et 32. La grandeur 16 requiert 3 1/8 verges en tissu de 39 pouces de largeur et 7-8 verge pour le corsage de la jupe.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33, rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'indiquer la somme de vingt sous en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont plus acceptés.

Vos fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat. Placez vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.

Amélioration du sort des veuves des fonctionnaires

OTTAWA, 18. (C.P.) — On apprend qu'en vertu d'un arrêté ministériel daté du 11 février, les veuves des employés civils pourront accepter un emploi temporaire dans le fonctionnariat et recevoir en même temps leur salaire et leur rente annuelle, pourvu que les deux mis ensemble n'excèdent pas \$3,000 par année.

Assemblée annuelle de l'Institut royal des architectes aujourd'hui

La 36e assemblée annuelle générale de l'Institut royal des architectes aura lieu dans la salle de bal de l'édifice McGill Union, 690 ouest, rue Sherbrooke, aujourd'hui. Le congrès annuel se terminera par un dîner servi au Cercle Universitaire, demain soir, à 7 h.

Un manufacturier de machines à coudre a perfectionné un appareil pour coudre les blessures.



Pour faire plaisir à Madame, il n'est rien comme

LE MOIS DE **Jovette** EN VENTE PARTOUT 25¢

"Glen Plaids"

Caractères et couleurs authentiques... qualité étonnante... de bonne coupe... cependant, ce

COSTUME EST SEULEMENT

19.95

D'une si grande valeur, que votre meilleure amie ne croira jamais qu'il coûte si peu. Naturellement, la jaquette n'est doublée qu'à l'empieusement. Faites votre choix avec le noir ou le bleu-marine, les couleurs prédominantes.

AUSSE... TWEEDS RENFREW... COULEURS UNIES JAQUETTES, 10.95; JUPES, \$5

Au Coin Classique — Rez-de-chaussée

HOLT RENFREW

Angle Sherbrooke et de la Montagne



Une flamme au Coeur

Feuilleton du "Canada" Roman de PIERRE DHAEL

No 3 19 février 1943 (Suite)

François avait cru mourir du chagrin de se retrouver seul! Les jours étaient passés abominablement creux, puis douloureux, débordant de souvenirs attendris. Une autre catastrophe, la mort de sa sœur, laissant Geneviève tout à fait orpheline, avait réveillé son âme forte, l'appelant à des devoirs nouveaux, pressants. Et M. de Nègres s'était plu à regarder vivre sa nièce, auprès de lui, à la campagne, et à retrouver en elle les grâces et les qualités de la mère.

Depuis le mariage de la jeune fille, qu'il n'avait guère approuvé, il était revenu à Paris pour refaire sa propre vie, y mettant de l'ordre,

—A la bonne heure! Je venais voir un homme aimable, j'en trouve deux.

—Mais quelle joie, contesse! dirent-ils ensemble, lui prenant chacun une main pour la baiser.

—J'allais à l'Opéra, je devais prendre une de vos voisines qui me lâche pour une migraine. En passant, j'ai vu vos lumières briller comme un phare.

—Une veilleuse, plutôt.

—Que vous avez peu d'imagination! Je dis: un phare. L'amitié intensive tout à mes yeux. Alors, je suis montée.

Elle laissa tomber son manteau de velours orné de renards blancs, et apparut, éblouissante, dans une robe basse, vert pâle et or.

Ses yeux noirs, lumineux, avaient un éclat presque insupportable; on lisait une volonté singulière, une assurance pleine de franchise, de décision.

de lettres, artistes, et tout ce qui compte dans le monde parisien.

Son mari, bien plus âgé qu'elle, lui avait laissé en mourant une fortune considérable.

Après avoir porté le deuil du couple avec un réel chagrin, elle avait ouvert son hôtel de la rue de Monceau — où tant de fêtes magnifiques s'étaient déroulées autrefois — et en reprenait maintenant toutes les traditions... sa seule raison d'existence, disait-elle en riant.

A part ses yeux magnifiques, sa chevelure étrange, un peu curieuse, ce soir un diadème charmant, sa beauté n'avait rien d'exceptionnel; mais ses gestes, ses expressions, sa personnalité qui révélait une âme ardente, compréhensive, toujours en éveil, la rendaient séduisante au possible. Et puis, pour chacun, elle avait le mot attendu, le sourire désiré, et les femmes elles-mêmes, la disaient bienveillante et bonnette.

—Que vais-je vous offrir, contesse? —J'ai toujours envie de vous repondre: "Un bonbon la bergamote".

tant fleurait ici les aromes du temps passé.

—Vous vous moquez de mes vieilleries et peut-être aussi de ma décadence.

—Quelle vilaine interprétation de ma pensée! fit-elle. Son hôte se leva d'un air plein de mystère, ouvrit son coffre-fort scellé dans la muraille et dont la porte béante laissa voir... une cave à liqueurs!

—Oh! des trésors en bouteilles!... fit la visiteuse, étonnée.

—Oui, les dernières, et de l'année de ma naissance!

Dans de jolis carafons éblouissants, les liqueurs onctueuses faisaient miroiter leurs couleurs.

—Vous permettez? dit François à mesure qu'il emplissait un verre délicat sur le milieu duquel était gravé un blason.

—C'est du soleil que vous versez? —Rien n'est assez précieux pour moi, s'écria-t-elle, que ce vin de France, et vos lèvres charmantes.

—Je prends aussi le compliment pour moi, soupira Delrieu d'un air comique et avantageux.

—Oh! toi, c'est différent; nous

parlerons plutôt de ton palais très exercé.

—C'est ça! Tiens sur moi des propositions tendancieuses! Et dire que c'est mon meilleur ami! grogna-t-il, tout en chauffant le cristal dans sa main fermée.

—Qu'il fait bon ici! dit Rachel, se rapprochant du feu. Vous allez jouer aux échecs?

—Oui, et nous disputer sûrement; vous avez bien fait de venir.

François se demandait la raison de cette visite inattendue et tous trois se taisaient.

—Ecoutez, mes amis, vous savez à quel point je suis franche. Eh bien! je suis venue vous demander un service.

—Deux! —Trois! Quatre! Nous sommes à vos ordres.

—Quelle ananité! Voilà: Monsieur de Nègres, je veux connaître votre neveu, Claude Bouvray, et compte naturellement sur vous pour me le présenter.

Les deux amis échangèrent un regard dont Rachel saisit la malice au passage.

(à suivre)

Musique - Cinéma - Lettres - Radio - Théâtre

Initiative des "Amis du Film" à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 18. (Du correspondant du CANADA) — Les Amis du Film tiendront leur première séance de cinématographie vendredi soir à la Centrale syndicale, 983, rue Royale, à 8 h. L'entrée est absolument gratuite. Toute la population de Trois-Rivières est invitée. Les Amis du Film groupent des cinéastes qui présenteront, chaque semaine, des films sonores. Ces films seront fournis par l'Office national du film et la cinémathèque provinciale.



BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT

pour une 4^{ème} semaine
AU MONUMENT NATIONAL

8 téléphonistes
Marquette 3251

Soirées du 20 fév. au 18 mars
et matinées du dimanche
1.05-1.35-1.10-85c
Matinées du jeudi et du sam.
1.00-85c-75c-60c

COMMANDES POSTALES
accompagnées d'un chèque
ou d'un mandat remplies
avec soin.

FRIDOLINONI 43



Ce soir à l'Arcade



Mlle ANTOINETTE GIROUX dans "Les Affaires sont les Affaires" à compter de ce soir au théâtre Arcade.

AUDITORIUM DU PLATEAU

LUNDI SOIR 1^{er} MARS

JAN KIEPURA

Ténor polonais de renommée universelle
Impresario: Louis-H. Bourdon
Billets en vente lundi prochain chez
Archambault et Willis

Variétés Lyriques - Monument National

4-6-7-9-11 MARS

LA TRAVIATA

avec
CARO LAMOREUX
LIONEL DAUNAI

Jacques GÉRARD
du METROPOLITAN OPERA

Prix: 1.05-1.35-1.20 et .90 (taxe incl.)

En vente au
MONUMENT NATIONAL
PL. 9161

SOIRÉE SUPPLÉMENTAIRE
JEUDI, LE 11

Auditorium du PLATEAU

Dimanche 21 février, 8.30

LES DISCIPLES DE MASSENET

(150^{ème} anniversaire)

Directeur:
CHARLES COULET, D.M.

Prix des billets 1.00, 1.20, 1.50

(taxe incluse)

En vente: Monument National
Tél.: PLATEAU 9161

THE SHIPSTADS and JOHNSON

du 3 au 8 mars inclusivement

ICE FOLLIES OF 1943

BILLETS MAINTENANT
EN VENTE
\$1.25, \$1.75, \$2.50, \$3.00
COMMANDES POSTALES
ACCEPTÉES

Le contrôle est ouvert de
10 h. du matin à 9 h. du soir

Location Wilbank 6131

L'ARCADE

COMMENÇANT CE SOIR

MARCEL CHABRIER
ANTOINETTE GIROUX

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Octave Mirbeau

FRANÇOIS ROZET

J.P. KINGSLEY - V. PAGE

EDMUND MONNET - MARC FORREZ

COLETTE DORSAI - W. PRÉCHETTE

JEANNE DEMONS

ST-DENIS

A L'AFFICHE

MORLEY

PARIS-NEW-YORK

FRANÇOIS ROZET

J.P. KINGSLEY - V. PAGE

EDMUND MONNET - MARC FORREZ

COLETTE DORSAI - W. PRÉCHETTE

JEANNE DEMONS

ST-DENIS

A L'AFFICHE

MORLEY

PARIS-NEW-YORK

FRANÇOIS ROZET

J.P. KINGSLEY - V. PAGE

EDMUND MONNET - MARC FORREZ

COLETTE DORSAI - W. PRÉCHETTE

JEANNE DEMONS

L'HORAIRE DES SPECTACLES

SAINT-DENIS

"Paris-New-York"

1 h. 07, 4 h. 13, 6 h. 49, 9 h. 55

"La Vierge Folle"

12 h., 3 h. 05, 5 h. 42, 8 h. 48

PRINCESS

"The Mummy's Tomb"

10 h. 25, 2 h. 20, 5 h. 00, 7 h. 45,

10 h. 20

"Night Monster"

10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 30, 6 h. 00,

10 h. 55

LOEW'S

"Yankee Doodle Dandy"

10 h. 20, 1 h. 25, 4 h. 00, 6 h. 40,

9 h. 20

PALACE

"Who Done It?"

10 h. 00, 12 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 20,

7 h. 45, 10 h. 15

CAPITOL

"Thunder Birds"

10 h. 25, 1 h. 20, 4 h. 15, 7 h. 15,

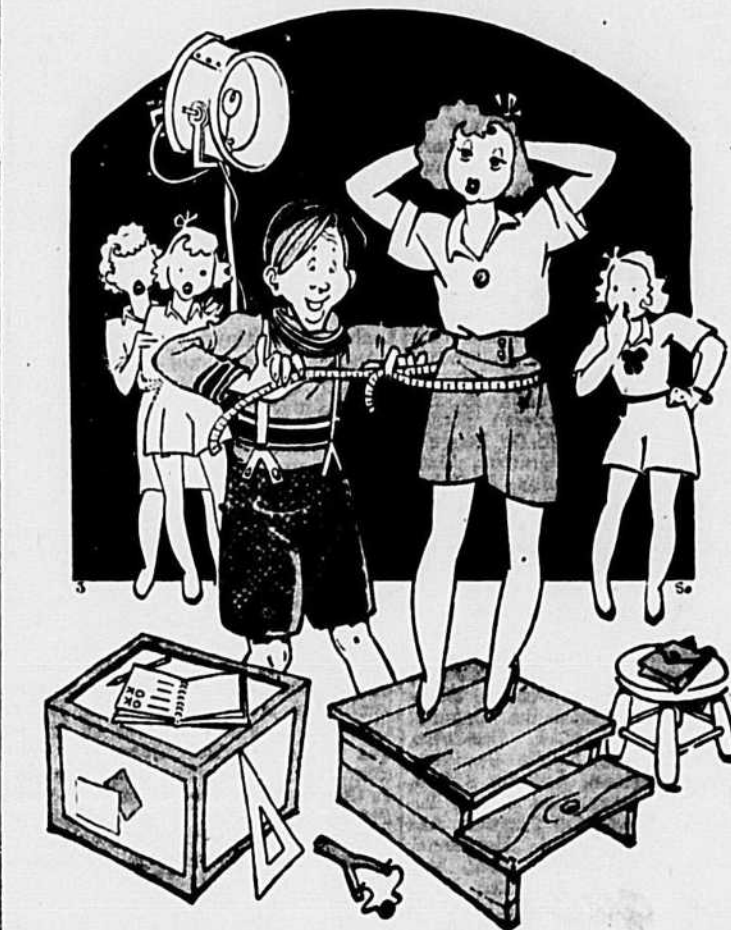
10 h. 10

"That Other Woman"

11 h. 50, 2 h. 40, 5 h. 35, 8 h. 30

La Ruhr a la forme d'un sabot de cheval. Cette région a 95 milles de longueur par 65 milles de largeur.

Un travail d'artiste pour Fridolin



Mobiliser une armée destinée à ouvrir le "Troisième Front du Rire" est la source de bien des maux de tête, mais la tâche comporte ces heureux moments. Fridolin semble particulièrement goûter le travail qui lui incombe de choisir ses danseuses. De ce choix peut dépendre le succès du "Front du Rire" car on sait l'importance de l'armée auxiliaire féminine dans toute offensive bien conduite. La vente des billets pour Fridolin 43 se poursuit à une telle allure que, pour répondre à la demande, il faut dès aujourd'hui annoncer une quatrième semaine. Ceux qui n'ont pu obtenir leurs places pour l'une des représentations des trois premières semaines se hâteront afin d'éviter une nouvelle déception.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

Aujourd'hui

A.M. 10 h. 30—"The Baby Institute". Le Dr

Lawson-G. Lowrey, directeur

du Brooklyn Child Guidance

Center, et Nina Ridenour, as-

stante secrétaire du Comité de

New-York de l'Hygiène Mentale,

présenteront une causerie in-

titulée: "Temper Tantrums",

C.P.C.F.

P.M. 2 h. 30—"L'Orchestre Symphonique de

Philadelphie a préparé un

programme varié pour

après-midi: deux Chorals et

Préludes de Bach, un Concerto

de Beethoven pour violon, Pa-

vane de Ravel, un poème épi-

que "Caponsacchi" de Carlton

Cooly et Introduction et Dan-

se de la Vierge, de De

Falla, C.B.F.

3 h. 30—"L'Orchestre Symphonique de

Philadelphie sous la direction

de Fabien Sevitzky. Progra-

mmes dédiés aux Russes: "Salute

to Russia", de David Van Vor-

tor, compositeur américain;

"Huit Chansons de Folklore

russe", par Lindoff; "Volks-

Boatmen's Song" d'après un

arrangement de Glazounoff,

"Dubnushka", de Rimsky-

Korsakoff, et "Russian Sail-

or's Dance", de Gilek. C.B.C.

4 h. 30—"Radio-College". La forme hi-

storiographique instrumentale au dix-

neuvième siècle. Cours de M.

Claude Champagne. C.B.F.

4 h. 30—"Broadcast from London". Une

émission intitulée "Johnny

Loughboy Reporting" et au

cours de laquelle on entendra

les Londres des interviews et

histoires de soldats améri-

cains. C.P.C.F.

6 h. 45—"Mémoires de Dr Lambert", en

anglais. C.P.C.F.

8 h. 30—"The Shadow", passionnante

histoire policière. C.P.C.F.

10 h. 15—"Récital de piano par Mlle Gil-

berte Martin, lauréate au Prix

d'Europe, qui donnera un pro-

gramme varié comprenant des

œuvres de Fauré, Grieg, Cho-

pin, Debussy, Jacques Ibert et

Enesco. C.B.F.

Horaire des émissions — Vendredi, 19 février 1943

CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
7.05 Ouverture			Bayell	
7.15 Nouvelles et...			Aunt Jemina	
7.30 Pot-pourri	Ouverture et nouvelles	Ouverture, Nouvelles		
7.45				
8.00 Disques	Radio-Journal	Radio-Journal	NOUVELLES	
8.15 Musique et sport	Elevations	Prévisions	Mémoires	Bonjour
8.30 Orchestre Shop	Pot-pourri	Marches	"Texas Jim"	Rigolades
8.45 Orch. de concert			Panorama	
9.00 NOUVELLES	Musique	NOUVELLES	Breakfast Club	Gaieté du matin
9.15 Guy de Courcy	Chansons	"Everything Goes"	Musical	NOUVELLES
9.30 Sans cérémonie		Orch. Stopak		Orgue
9.45		Happy Jack		En grottant les...
10.00 Vaïse	Chanson	Héris	NOUVELLES	Question chanceuse
10.15 L'heure récréative	Votre beauté	Causerie Hobbes	Musical headlines	
10.30 Courrier d'Odette	Courrier du jour	Time out	Baby institute	
10.45 Capsules jour	Pierre Guérin		Rhythm Time	
11.00 Courrier du jour	Grandes Soirées	Life can be...	Four fortunes	Mus. militaire
11.15 La vie commence	Mélanie Rancourt	Vie and Sade	Studio	Orchestre Hudson
11.30 Méli, chancous	Les joyeux...	Soldier's Wife	Ladies only	Chansons françaises
11.45 L'heure folle	Bulletin de nouvelles	Tante Lucie	Salon orch.	Nita D'Arcy
12.00 Nouvelles et mus.	Jeunesse dorée	NOUVELLES, BBC	Noon Melody	L'heure féminine
12.15 C'est la vie	Radio de la vie	Happy Gang	Musical	
12.30 Grand Soir	La Femme	Wallace et Todd	Soldier's Wife	
12.45 Histoires d'amour	Rue Principale	NOUVELLES	Lunchon highlights	Heure féminine
1.00 Bull. des fermiers	Quelles nouvelles?	NOUVELLES		
1.15 Betty Bee-Hive	Tante Lucie	Happy Gang		
1.30 Entre vous et moi	Musique	Big Sister		
1.45 Mélanie Rancourt	Chansonnettes	Pepper Young		
2.00 Art vocal	Orch. Philadelphie	Head of life		
2.15 Un peu de tout		Mary Martin		
2.30 Concert et nouv.		Ma Perkins		
2.45		Pepper Young		
3.00		Right to happiness		
3.15 Trio Landt	NOUVELLES	Intermede		
3.30 Orch. Indianapolis		NOUVELLES		
3.45		Radio-entree		
4.00 Evén. sociaux	Studio	Front line family		
4.15 CKAC es soir	NOUVELLES	GM ce soir		
4.30 Mesdames	Radio-entree	Le Thé		
4.45		Chien de l'auditeur		
5.00 Tante Lucie	L'heure du thé	Programme mus.		
5.15 Pierre et Pierrette	NOUVELLES	NOUVELLES		
5.30 La rue prince-nale	Béanais	Easy Aces		
5.45 Mélanie Rancourt	NOUVELLES	NOUVELLES, BBC		
6.00 Vie de famille	NOUVELLES	Good Luck		
6.15 Variétés	NOUVELLES	Piano		
6.30 NOUVELLES	NOUVELLES	R.C.A.F.		
6.45		Notre Canada		
7.00 Melodies	Un homme et son...	La plus belle...		
7.15 Best Annette	Les chansons de	Heure de la valse		
7.30 Nazaire et...	Financière du commando	Canadian Theatre		
7.45 Lunel Parent	Notre Canada sketch	NOUVELLES		
8.00		Comrades in arm		
8.15 Kraft		NOUVELLES, B.C.		
8.30		Dance		
8.45		Mus. de danse		
9.00 Théâtre	Heure de la valse	Fin des émissions		
9.15				
9.30 Rationnement du...	L'ennemi invisible			
9.45	Un Escouade et la France			
10.00 Secret wedding	NOUVELLES			
10.15 Combat de boxe	Gilbert Martin			
10.30	Studio			
10.45 NOUVELLES				
11.00 Nouvelles sport.				
11.15 Guy Lombardo				
11.30 Sunny Dunham				
11.45				

Chanteuse de genre à l'El Morocco



La belle Terry Lawlor, célèbre chanteuse de genre qui est l'une des vedettes du nouveau spectacle qui le cabaret "El Morocco" présentera à ses habitués à compter de lundi soir prochain.

Jacques Gérard brillera en Rodolphe de "La Traviata"

Les Variétés lyriques présentent notre grand ténor canadien-français, Jacques Gérard, du Metropolitan dans le rôle de Rodolphe de "La Traviata", opéra de Verdi.

Cet opéra est un splendide moyen d'expression pour les chanteurs. La célèbre arias, la constante qualité du texte musical et les occasions que le livret donne à presque chacun d'exprimer une émotion forte font de cette oeuvre une favorite du public et des artistes. Dans le rôle de Rodolphe, Jacques Gérard ne peut offrir qu'une admirable interprétation que lui impose sa grande sensibilité ainsi que charmer les auditeurs par ses accents tantôt puissants, tantôt veloutés. Jacques Gérard, aux représentations des 4, 6, 7, 9 et 11 mars avec Caro Lamoureux, Lionel Daunais, Paul Bertrand, Léopold Simonneau, Robert Lussier, Marcel Peterson, Anita Guinard et Gisèle Phaneuf. Il évoluera dans des décors signés de Faniel qui sont la réplique de ceux de Metropolitan.

Jan Kiepura s'en prend à certains critiques musicaux

Quand un critique musical s'en prend à un ténor, personne n'est surpris; mais quand un ténor s'en prend aux critiques musicaux, voilà qui n'est pas banal. Ce fut le cas de Jan Kiepura, célèbre ténor polonais, que l'impresario Louis-H. Bourdon présentera au Plateau, le 1^{er} mars. Il en veut aux critiques qui, dit-il, n'ont pas compris les innovations qu'il avait apportées à l'art du chant. Les criti-

ques reprochent à Kiepura certaines de ses attitudes dans les récitals. En effet Kiepura donne l'impression de s'amuser énormément quand il chante. Les critiques n'aiment pas cela. Kiepura réplique: "Je chante pour le public et non pour les critiques. Je donne au public ce qu'il demande et le public aime à voir un chanteur de bonne humeur, un chanteur qui ait l'air vivant".

Kiepura a obtenu d'immenses succès tant comme chanteur d'opéra qu'au film. Il a aussi donné des récitals à travers le monde entier et partout il a été accueilli avec enthousiasme.

Chabrier dans "Les Affaires sont les Affaires", à l'Arcade

C'est ce soir à l'Arcade que le rideau se lèvera sur le pittoresque drame "Les Affaires sont les Affaires", d'Octave Mirbeau avec M. Marcel Chabrier dans le rôle universellement connu d'Isidore Lechat.

Le succès le plus entier peut et doit être promis à cette pièce. En premier lieu elle est classique et attire tous les jours la foule. En second lieu, les amateurs de théâtre se souviennent d'y avoir vu de Féraudy; en troisième lieu la personnalité de M. Marcel Chabrier est si prenante qu'on voudra aller l'applaudir dans une composition à laquelle il entend apporter une note toute personnelle.

Aux côtés de M. Chabrier, l'on verra M.M. François Rozet, Jean-Paul Kingsley, Roger Gareau, Edouard Monnet, Victor Page, Marc Forrez, Willie Freehette. Chez les dames: Jeanne Demons, Antoinette Giroux et Colette Dorsay. C'est à la demande d'un très grand nombre d'habitues que cette oeuvre du grand répertoire est mise à l'affiche.

LONDRES, (C.P.) — Moins de 9,000 personnes ont été arrêtées pour ivresse en 1942 à Londres. On en comptait 12,000 l'an dernier et 20,000 l'année précédente.



A L'IMPERIAL — Betty Grable, Cesar Romero et John Payne dans une scène de "Springtime in the Rockies", au théâtre Imperial.



AU HIS MAJESTY'S — Jan Kiepura donnera un récital, le 1er mars, au théâtre His Majesty's.



AU CAPITOL — John Sutton et Preston Foster dans une scène de la production en couleurs "Thunder Birds", au programme du théâtre Capitol cette semaine.



AU LOEW'S — Richard Whorf, James Cagney et Irene Manning dans une scène de la grande comédie musicale "Yankee Doodle Dandy" qui prend aujourd'hui l'affiche au théâtre Loew's.

Les conditions posées par Cohan avant de permettre que l'on tourne un film sur sa vie

Le film, intitulé "Yankee Doodle Dandy" est au programme du Loew's — Abbott et Costello au Palace et film en couleurs au Capitol

Trois ans avant sa mort, on proposa à George M. Cohan de tourner un film basé sur sa vie et sa carrière et dans lequel il paraîtrait lui-même. Cohan refusa. Durant des mois, les studios Warner Bros., insistèrent toutefois et graduellement ils le décidèrent à accepter en partie la proposition. Cohan refusa de jouer lui-même, mais il posa plusieurs conditions qui furent ées acceptées par Warner. Le célèbre artiste insista pour choisir lui-même tous les artistes, ou du moins approuver ou rejeter leur choix. Puis il défendit toute scène d'amour trop romanesque ou il participerait. Il insista finalement pour que l'on ne tourne pas tout au tragique ou au drame. Bien entendu, il fit le choix de la partition musicale, entièrement composée par lui-même. Cohan fut le premier acteur à recevoir la Médaille d'Honneur du Congrès Américain, laquelle fut accordée, on le sait, au ségent York. Cohan composa les mélodies "Over There" et "You're a Grand Old Flag" pour mériter cette récompense.

James Cagney, à la demande de Cohan lui-même, tient le premier rôle de "Yankee Doodle Dandy", grande production qui prend aujourd'hui l'affiche au Loew's. Il est entouré d'une brillante distribution comprenant Joan Leslie, Walter Huston, Rosamary DeCamp, Jeanne Cagney, Richard Whorf, George Tobias, S. Z. Zakall, Walter Catlett et Irene Manning.

Chaney et Lugosi attirent les foules

Lon Chaney et Bela Lugosi, deux grands maîtres des films d'horreur, attirent des foules-records au théâtre Princess, et c'est pourquoi la direction a décidé de garder les films "The Mummy's Tomb" et "Night Monster" à son programme pour une deuxième semaine. Mais il faut dire aussi que les deux films ont été intelligemment réalisés. Et dans chaque production il y a des trouvailles tant de la part des scénaristes que des cameramen. On a rarement vu sur nos écrans deux films d'horreur aussi intéressants et, jusqu'à un certain point aussi compréhensibles. Ne manquez donc pas d'aller voir "The Mummy's Tomb" et "Night Monster" au Princess cette semaine.

"Who Done It?" avec Abbott-Costello au Palace

Dans une période de temps relativement courte, Bud Abbott et Lou Costello ont tourné neuf grandes comédies depuis leurs débuts à l'écran, huit pour les studios Universal et une autre pour Metro-Goldwyn-Mayer. En moyenne, il n'a fallu que six semaines pour tourner chacun de ces films des populaires comédiens de l'écran. Leur plus récent, "Who Done It?", dans lequel nos deux héros passent par toute la gamme des émotions, prend aujourd'hui l'affiche au théâtre.

"Kermesse héroïque" au théâtre St-Denis

Le fameux film de Jacques Feyder sera au programme du St-Denis dès demain

La nouvelle se répand comme une traînée de poudre! Le fameux film "La Kermesse Héroïque" (Carnaval in Flanders) que le public attendait avec patience depuis si longtemps va, enfin, prendre l'affiche. On le verra en sa version intégrale à compter de samedi au Saint-Denis.

Est-il nécessaire d'insister sur la valeur de cette production de Jacques Feyder qui remporta le grand prix du cinéma français et qui fut acclamée dans le monde entier comme le chef-d'œuvre le plus authentique du septième art.

Il faudrait des colonnes et des colonnes pour couvrir le sujet. Disons en quelques mots ce qu'est le film: ses beautés, le public les appréciera à la représentation. L'histoire se déroule à l'époque de la Renaissance pendant la domination espagnole. La petite ville de Hon va être investie par les Espagnols et voilà que la population mâle de la ville se terre de peur. Ce sont les femmes, l'épouse du bourgmestre en tête, qui recevront l'ennemi et avec une telle grâce que la population comme la ville seront sauvées du carnage. Voilà le fait sur lequel Feyder a brodé. Il l'a fait d'une façon incomparable: chaque scène est au point et souvent on se croirait devant des tableaux de maîtres tellement le décor, l'ambiance, l'atmosphère, la lumière ont capté le plus minutieux détail. Une telle évocation tient de la magie. Puis on admire les artistes de grande valeur: Jean Murat, Françoise Rosay, Alerne, Louis Jouvet, Micheline Cheirel, Lyne Clevers, Bernard Lancret, Alfred Adam, Labry, Marguerite Ducouret et une figuration exceptionnellement brillante. Le mot chef-d'œuvre n'est pas de trop: le public s'en rendra compte. Le second film à l'affiche sera "La Route enchantée" avec lui-même que le fameux Charles Trenet.

se à ses habitués les deux grandes productions "Springtime in the Rockies", film en couleurs, et "Just off Broadway", avec Lloyd Nolan, dans le rôle du détective Michael Shayne, et la jolie Marjorie Weaver.

Les vedettes de "Springtime in the Rockies" sont Betty Grable, Carmen Miranda, John Payne, Cesar Romero, Charlotte Greenwood, Edward Everett Horton et l'orchestre de Harry James. L'une des scènes les plus amusantes du film est lorsque l'unique Carmen Miranda interprète sa version toute personnelle de la chanson "Chattanooga Choo Choo". Actualités filmées et courts métrages complètent le programme de fin de semaine de l'Imperial.

"Thunder Birds", en couleurs, au Capitol

C'est un grand film d'aviation en couleurs que le Capitol présente à ses habitués cette semaine, à partir d'aujourd'hui. Il s'agit de "Thunder Birds", très intéressant film qui nous donne une superbe idée de ce que sont les grandes écoles d'aviation des Etats-Unis. Les vedettes de "Thunder Birds" sont Gene Tierney, Preston Foster, John Sutton, Jack Holt, Dame May Whitty, Richard Haydn, Reginald Denny et le commentateur John Gunther.

L'attraction supplémentaire au programme du Capitol cette semaine est le film "That Other Woman" dont les principaux rôles sont tenus par

James Ellison, Virginia Gilmore, Dan Duryea, Janis Carter, Alma Kruger et Paul Fix.

"Le Sang qui Prie", d'Alfred Bruneau à la Palestre le 3 mars

"Le Sang qui prie" d'Alfred Bruneau, ce magnifique drame chrétien, sera représenté à la Palestre Nationale, le mercredi soir 3 mars prochain, à 8 h. par les membres de la chorale de la Société des ouvrières catholiques, sous la présidence de M. Jules Massé, président de la Société du bon parler français. Cette soirée est organisée au profit des cours de chant

et solfège qui sont donnés gratuitement aux dames et jeunes filles par la Société des ouvrières catholiques. Pour informations, appeler AM. 0566.

Les Matinées dominicales des Compagnons au théâtre de l'Ermitage

Les Compagnons de saint Laurent donneront à leurs Matinées dominicales, inaugurées à l'automne par une série de cours de Marcel Raymond, une extension considérable. Ils les présenteront désormais au Théâtre de l'Ermitage, chaque dimanche après-midi, à 4 heures précises.

Ces matinées seront consacrées à l'histoire du théâtre, à la philosophie

de l'art, à l'esthétique dramatique, et comporteront quelques matinées poétiques.

Les Compagnons ont eu la bonne fortune de réunir une fort intéressante collaboration et il apparaît évident que de nombreux amateurs se donneront rendez-vous à l'Ermitage le dimanche à 4 h. On peut s'abonner à la série complète des douze "Matinées" ou assister à l'une ou l'autre à son choix. Les prix établis sont d'ailleurs réduits au minimum et des tarifs spéciaux ont été établis pour les étudiants.

Location chez les Compagnons, chez les Amis de l'Art et à l'Ermitage, le dimanche, avant les "Matinées".

UN RESTAURANT de RÉPUTATION INTERNATIONALE

HOTEL de LA SALLE

DRUMMOND ET STE CATHERINE

CAFE

Chez Ernest

Reconnu depuis 20 ans

SALLE A MANGER — LE COLONY

1500 Drummond — HA. 0913

Huitres Homards CUISINE FRANÇAISE

"CHEZ SON PÈRE"

A. J. PUECH, Prop.

12 EST, RUE CRAIG — MARQUETTE 0910

Le NORMANDIE ROOF

La plus belle salle d'Amérique située dans L'HOTEL MONT-ROYAL

COMPLETEMENT CLIMATISE

Windsor

CARRÉ DOMINION

La salle à manger — Le Grill Embassy

Le Coffee Shoppe

CAFÉ MARTIN

Le meilleur restaurant français du Canada

FOURNEAU BAR DE MARBRE

Complètement climatisé

Spécialité: CREPES SUZETTE

1501 rue DE LA MONTAGNE

Le plus vieux "Chop House" de Montréal

DRURY'S LIMITED

Complètement climatisé

1082, RUE OSBORNE

Au Sud du Carré Dominion

Les Dandurand, président • Ouvert le dimanche

HOTEL PLAZA

DANS LE QUARTIER DES AFFAIRES

Salle à Manger — Taverne

416, CARRÉ JACQUES-CARTIER — TEL. MA. 0331

AU RESTAURANT

LE ROI DU CHIEN CHAUD

LES STE CATHERINE — OUVRE JOUR ET NUIT

Acchez des TIMBRES D'EPARGNE

CHEZ PIERRE

"Le restaurant français renommé"

OU L'ON TROUVE TOUJOURS DE L'INEDIT S'Y RENDRE EST UNE SURPRISE

1263, rue Labelle — Plateau 0106

A quelques portes de la rue Ste-Catherine est

"LES GOURMETS" AIMENT A MANGER AU "BERKELEY"

Berkeley

1188 Rue Sherbrooke, O. — près de Drummond

Café Paul

Eng.

50-52 OUEST, RUE ST-JACQUES

TEL.: HA. 1575

L. P. LAFOND, Prop.

RECOMMANDATIONS DES HOTELS ET RESTAURANTS LES PLUS RECHERCHES DE MONTREAL

SOYEZ

l'homme que vous devez être...

la femme que vous devez être...

Cet homme ne manque pas d'énergie, il est bien portant, le travail ne l'éprouve pas, et il est toujours au poste. En temps de guerre cet homme est précieux. Si nous voulons vaincre l'ennemi il faut que chacun fournisse son plein rendement.

Vous aussi, vous deviendrez précieux, si vous prenez l'habitude de consommer régulièrement des aliments appropriés. C'est la nourriture que vous absorbez qui fait toute la différence entre un homme mal en train et un homme bien portant. Les aliments fournissent le combustible essentiel au fonctionnement et à l'entretien de l'organisme.

Faites-vous un programme. Suivez les principes de saine alimentation que vous propose le Canada. Le Pays a besoin de citoyens vigoureux. Il est temps d'y songer dans votre propre intérêt. Le Canada compte sur vous. Soyez l'homme que vous devez être. Soyez-le dès maintenant.

QUI MANGE BIEN



Cette femme se sent fraîche et dispose le matin, elle se porte comme un charme. Elle accomplit sa besogne quotidienne et ne se fatigue pas aisément; elle chante en travaillant; elle voit à tout et rien ne cloche; à cinq heures du soir il lui reste encore de l'énergie à dépenser.

Vous ressemblerez à cette femme, si vous consommez les aliments qui vous sont recommandés. Mangez-en tous les jours; vous vous y habituerez. C'est la nourriture qui fait toute la différence entre une femme active et celle qui est toujours fatiguée. Chacune doit donner son plein rendement. Le Canada a besoin de citoyens en bonne santé. Apprenez quels sont les aliments appropriés. Suivez les principes de saine alimentation que vous propose le Canada. Soyez la femme que vous devez être. Soyez-le dès maintenant.

SE PORTE BIEN

PROGRAMME NATIONAL DE SAINE ALIMENTATION

LAIT — Adultes, une chopine; enfants, une pinte. Aussi du fromage.

FRUITS — Une portion de tomates ou de fruits acides, ou leur jus, plus une portion d'autres fruits frais, secs ou en conserve.

LÉGUMES — Outre les pommes de terre (au moins une fois par jour), deux portions quotidiennes de légumes, de préférence des légumes verts ou jaunes et fréquemment des légumes crus.

CÉRÉALES ET PAIN — Une portion de céréales, plus 4 à 6 tranches de pain vitaminé, brun ou blanc.

VIANDE, POISSON, OEUFS — Une portion quotidienne de viande, de poisson ou de substitut de viande. Foie, cœur ou rognons, une fois par semaine. Au moins trois ou quatre oeufs par semaine.

AJOUTEZ D'AUTRES ALIMENTS AU CHOIX

Canadiens, soyons vigoureux

"Broadway Review"

Spectacle direct de New-York

VINTEZ-VOUS DE BONNE HEURE

AU CAFE

AMERICAN

SPECTACLES: DIMANCHE 4 et 9 heures SEMAINE 9 h. 30 et 12.00

92 Ste-Catherine est — MA. 8888

CAFÉ ST-MICHEL

770, RUE DE LA MONTAGNE

2-REPRESENTATIONS TOUTS LES SOIRS-2

10.30 heures et Minuit

★ RAY DAWES et son orchestre ★

REPAS LEGER EST SERVÉ A TOUTE HEURE

CHEZ STIEN

Le doyen des restaurants français

505 DORCHESTER EST

coin Berri

Tél.: PL. 0704

CHRONIQUE JUDICIAIRE

par Adolphe NANTÉL — Prix David 1932

Une garantie de \$200 imposée à un propriétaire par le juge Loranger

Les requêtes diminuent un tantinet — Le "Dura Lex... Seidlitz" d'un plaideur philosophe — Secret de guerre bien gardé — Un besoin urgent

Les requêtes en expulsion de locataires sont tombées à 88 hier, devant l'hon. juge W. L. Bond, juge en chef de la Cour supérieure, qui distribue chaque matin les demandes à ses collègues. L'audience alla rondement. A un moment donné, Me Lyon W. Jacobs, c.r., avocat du Dr Jack Boness, dentiste enrôlé, et qui veut garder son logis, demanda un ajournement en soulignant:

"L'intimité est très loin. Je demande deux semaines de délai".

— Vous pouvez dire où se trouve ce dentiste? demanda Me Alban Flammant, avocat de la requérante, Mlle Berthe Chapleau.

— Secret de guerre, répond Me Jacobs, imperturbable.

Sa demande est agréée. Dans l'une des dernières causes, les deux avocats au dossier déclarent qu'ils ont réussi une entente à l'amiable. En quittant la salle, probablement l'une des parties mécontente, se souvenant de ses classiques, déclara, assez haut pour être entendu:

— Dura Lex... Seidlitz (il faut purger sa peine).

L'hon. juge Loranger

L'hon. juge Louis Loranger prend presque toutes les requêtes en délibéré pour rendre jugement le lendemain. Hier, il a décidé des cas suivants. Mme Fannie Perel, voulait déloger sa locataire Mme Annie Field, rue Esplanade, 4313. La requérante a dit à l'enquête qu'elle désirait le logement pour son fils et qu'elle voulait le subdiviser (pas le fils). La Cour a décidé que le désir de vouloir ramener un enfant au bercail n'est pas suffisant pour justifier l'expulsion de l'intimée. La locataire a même offert d'endurer les ennuis des réparations. Enfin la requérante n'a pas prouvé que ce fils devait venir habiter avec elle. Pour ces motifs, la requête est rejetée sans frais. Détail à noter: l'intimée s'est défendue seule, sans avocat, et a gagné son point. (C. S. 1381.)

Garantie de \$200

Dans l'affaire de M. Edmond Sarrazin, de S.-Lambert, désirant de reprendre le logis qu'il a loué par lui à M. Roland B. Windsor, boul. Latrude, 395, à Ville-Mont-Royal, la Cour a décidé que la requête n'est pas suffisante pour imposer la garantie de \$200, pour prouver sa bonne foi et tenir l'engagement qu'il a donné devant la Cour d'habiter ce logement pendant au moins un an. Le juge Loranger souligne que l'avis requis par la loi a été régulièrement donné. Me Bernard Bouvier, c.r., représentait le requérant. (C. S. 1463.)

Un besoin urgent

En agréant la requête de M. Henry Charles Norman, qui veut reprendre son logis occupé actuellement par M. James Cairns, 2e avenue, 5533, à Rosemont, le juge Loranger expose:

"Les avis donnés sont réguliers. Le requérant a justifié le bien-fondé de sa demande à l'effet qu'il a un besoin urgent du logement pour s'y installer avec sa famille, jusqu'à ce qu'il soit permis de lui louer un autre logement qu'il occupe actuellement. L'intimé savait depuis longtemps qu'il devait quitter le logis, vu qu'il ne"

La Cour de Circuit aura à étudier des liasses de reçus pour décider si la défenderesse doit encore du loyer. Les candélabres brisés, et pour cause

Une incursion à la Cour de circuit nous a fait assister hier, à un procès, de l'ordre de la Cour de Circuit, devant l'hon. juge John Brizard. Le demandeur, M. Fred Brizard, réclame deux semaines de loyer et quelques dommages que lui devrait Mme veuve Jeanne Tougas, jolie brunette de 35 ans, qui travaille aux munitions de guerre. Il s'agit d'une somme de \$30. Brizard, appelé à témoigner par son avocat, Me Jean Martineau, c.r., a dit que des locataires se plaignaient de mauvaises odeurs émanant du domicile de la défenderesse. "On y fait trop de bruit", ajouta-t-il. Me Georges-E. Loiseleur, avocat de la veuve, s'oppose parce qu'il n'est pas question de bruit ni d'odeurs. Le juge maintient l'objection. Brizard continue donc:

"Je suis allé trouver ma locataire pour lui dire que je ne pouvais plus lui louer. En avril 1941, elle me supplie. Je réde, mais je décide de louer à la semaine, lui disant qu'elle pourrait si je recevais d'autres plaintes. Moi je reste à la campagne, et c'est ma fille qui s'occupe de mes trente logements (chanceux, va!). La situation "remplit". Un soir, je vais chez elle avec une lumière de poche, je relève le bord de son lit, je regarde le matelas. Votre Honneur, je n'avais jamais vu tant de punaises de ma vie! Ma foi, il y en avait des milliers. Après deux mois, ma patience est à bout et je retrouve encore le matelas bourré de punaises. Je décide de la "stopper" en mai. Elle me payait deux fois par mois dans le temps. Un jour, j'apprends qu'elle déménage. Je suis son camionneur, je trouve son nouveau logis et elle me dit: "Je ne vous dois rien". "Vous avez aussi des dommages", demande la poursuite.

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS ET PROCUREURS
Aldé Geoffrion, c.r.
J.-Alex Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, L.L.L.
Paul-S. Prud'homme, L.L.B.
Guillaume Geoffrion, L.L.B.
112, rue Saint-Jacques
Tél. HARBOUR 9177 - MONTREAL
Adresse télégraphique "Geoffrion"

BRAS & CAMPBELL
AVOCATS ET PROCUREURS
Hon. P.-PHILIPPE BRAS C.L.C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPÉRIE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS ET PROCUREURS
Gérard FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
Téléphone: 971, MONTREAL

JACQUES PATENAUE
AVOCAT
Boulevard: 1555 Amherst - C. 11 1025

HARBOUR 6956

PIERRE DECARY
AVOCAT
EDIFICE TRANSPORTATION
132 ouest, rue St-Jacques
Montreal Que.

EDOUARD TELLIER, C.R.
AVOCAT
Edifice Aldred, C. 1110
307 Place d'Armes - H.A. 4139

Avis Légaux

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
No 454.
(en expropriation)

COUR SUPERIEURE
LE PROCUREUR GENERAL DE LA PROVINCE DE QUEBEC
représentant SA MAJESTE aux
droits de la Province.

Requérant.
J.-ROSARIO CHARIRON, du Village de Chamby Bassin, district de Montréal.

Intimé.
Il est ordonné à l'intimé de comparaître dans les mois
Montréal, 15 février 1943.

T. DEPATIE,
Député-Protonotaire.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
Dans l'affaire de
ARMAND DUBUC, journalier,
353, Gordon, Verdun, Qué.
Cédant autorisé.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée

AVIS, est par les présentes donné que **ARMAND DUBUC, de Verdun,** a fait cession le 18ème jour de février 1943, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 2ème jour de mars 1943, à 10 heures de l'après-midi, au bureau du Secrétaire Officiel, chambre 21, ancien palais de Justice à Montréal.

Pour vous donner droit de vote, il faut que votre preuve de créance et votre procuration soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Aussitôt le syndic nommé, si vous voulez figurer à titre de créancier, il vous faudra produire votre réclamation entre ses mains; autrement il distribuera l'actif sans égard à votre réclamation.

Date à Montréal.
le 18ème jour de février 1943.
GEORGES DUCLOS,
Gardien

10 St-Jacques est, Montréal.

Le temps est aux chauffarettes

Paul-Emile Perrault, rue S.-André, 1882, et Roger Primeau, rue Demontigny est, 1002, accusés d'avoir volé une chauffarette électrique et un radio (\$60), dans l'automobile du docteur Edgar Turgeon, Terrasse S.-Denis, 368, se sont avoués coupables, hier, devant le juge André Régimier. Sentence le 2 mars.

Un autre "frileux", Marcel Paris, rue S.-Denis, 1544, avouait aussi au même juge avoir reçu une chauffarette de \$10, propriété de M. Joseph Mousseau, rue Berri, 3483. Sentence le 20 février.

Punition qui devient exemple

John P. Davidson, sans domicile connu, coupable de vol aux dépens de ses patrons, la maison Omer De Serres, Limitée, a été condamné hier à une peine de prison de deux mois par le juge F.-X. Lacourrière. Le tribunal souligne:

"J'espère que la leçon servira aux autres employés de cette maison qui seraient tentés de vous imiter. S'il fallait que le personnel fasse comme vous, ce magasin devrait fermer ses portes".

C'est l'inspecteur Emile Paquette, de l'Agence Broderick, qui a effectué l'arrestation.

Libération d'Alex Wright

Alex Wright, sans domicile connu, accusé d'avoir battu Jack Vallou et de lui avoir causé des lésions corporelles graves, a été acquitté hier par l'hon. juge F. T. Enright. Le tribunal donna raison à Me Lucien Gagnon, avocat de la défense, qui déclara, dans son plaidoyer, ne pas voir même l'ombre d'une preuve contre l'inculpé.

Ceinture de chasse d'une jolie fille

Une espiègle de 21 ans cachait 62 étuis de cigarettes

Une jolie brunette de 21 ans, une "cigarette picker", pour nous servir de l'expression du gérant de la compagnie Imperial Tobacco, M. Reginald Boll, aurait fait honneur aux produits de la maison, si l'on en juge par l'accusation de vol portée hier contre ce trottin, devant le juge F. T. Enright. La plainte fixe à \$250 la valeur des mégots volés ces derniers six mois.

Me L.-P. Mercure, avocat du service de la police, fit aussi entendre une gérance d'atelier, Miss Edith Cannon, rue Christophe-Colomb, 7298, aux grands yeux tout aussi noirs que ses cheveux, son canotier et un lourd manteau de phoque. Le témoin fouilla la prévention, le 16 février, et découvrit autour de sa taille (tut tut!) 62 gros étuis de cigarettes Buckingham ("un velours"). Un détective souligne ensuite qu'il y aurait perdu son latin; il trouvait la fillette "bien constituée" (tu parles), mais il ne croyait pas qu'une femme avait de ces trucs.

Me Eugène Brouillet, avocat de la défense, fit atténuer l'accusation: il ne s'y agit plus que des 62 paquets produits devant le tribunal. Le juge a fixé l'examen volontaire au 24 février.

Les prix de guerre et les coupables

Nombreuses amendes imposées à des marchands, bouchers, colporteurs, etc

L'audience spéciale de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, qui a lieu chaque jeudi en correctionnelle, était présidée hier par le juge Edouard Archambault. De nombreux inculpés ont été déclarés coupables et condamnés, après la preuve offerte par Mes André Montpetit et Paul Benaud, avocats de la poursuite. Voici:

Solomon Steinbach, rue Northmount, 5728, amendé de \$100 et frais pour ne pas avoir exigé le tiers du prix de vente d'un client qui achetait à tempérament. Moses Steinberg, boul. S.-Laurent, 914, amendé de \$75 pour le même délit. W. Laferrière, rue S.-Denis, 5214, amendé de \$25 et frais pour vente d'un pneu usagé sans formule.

La Compagnie United Cigar Stores, qui donna des repas à des prix défendus, fut condamnée à deux amendes, la première de \$100, la seconde de \$50. Me André Montpetit souligna au tribunal que cette maison, censée faire le commerce des tabacs seulement, opère deux restaurants, rue Bligny, 900, et rue Mont-Royal est, 2103.

La compagnie Mastercraft Clothes Limited, rue S.-Hubert, 6580, écopa de trois amendes (\$75, \$25 et encore \$25) pour ne pas avoir exigé le tiers d'un paiement initial, ne pas avoir donné le détail des paiements futurs et enfin avoir fait signer un nouveau contrat à un client alors que le premier n'était pas encore terminé.

Samuel Adels, avenue Darlington, 5711, \$125 d'amendes pour des délits semblables à ceux reprochés à la Mastercraft Clothes. A. Antonescu, rue S.-Hubert, 5757, amendé de \$10 pour vente d'un fer à repasser à un prix prohibitif. Joseph Clémens, colporteur, avenue Northmount, 5727, trois amendes de \$50, \$25 et \$5, pour infraction à la loi du crédit.

Enfin deux bouchers, J.-L. Houle, rue Bonsecours, 415 et O. Boucher, du marché Maisonneuve, s'en sont tirés avec des amendes de \$25, après un appel à la clémence de la part de Me Jules Dupré, avocat de l'association des marchands de viandes en gros, qui déclara au tribunal:

"Il s'agit de délits techniques. En tenant compte des circonstances, je me crois justifié de demander des amendes minimes, après les aveux de culpabilité des inculpés". Le juge a agréé cette demande.

Cour Supérieure

Division de Pratique
le 18 février 1943

PRESIDENT: l'honorable juge Sawyer. Les jugements suivants furent rendus:

Georgette Légaré contre Montreal Tramways Company: jugement autorisant examen avant défense.

Georgette Légaré contre Montreal Tramways Company: jugement autorisant examen médical avant défense.

J. Watson contre C. Wolter: jugement autorisant examen avant défense.

Continental Factors Corporation contre J. A. Seneil: jugement ordonnant de fournir cautionnement.

A. Gagne contre Association du Bien Etre de la Jeunesse: jugement accordant motion pour détails.

Dane E. Proulx contre G. A. Beauparlant: jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

Lucien Drapau contre I. Wilson: jugement accordant régle-né.

Dane J. Chouinard contre I. Dague: jugement ordonnant nomination d'un nouveau procureur.

Louis Casimiro contre Provost Cartage Co Ltd: jugement autorisant examen avant défense.

A. Latrille contre H. Girard: jugement autorisant examen avant défense.

H. Lauzon contre J.-A.-M. Charbonneau: jugement autorisant amendement.

William M. Katz contre dame Estelle Omer et vtr.: jugement permettant de produire défense supplémentaire.

R. Jetté contre, Caron: jugement autorisant examen avant défense.

Chaplain Oil Products Ltd contre Lionel Lavoie: jugement ordonnant au défendeur de déposer suivant article 657 L.G.P.C.

A.-M. Chellette contre F. Gilbert: jugement accordant motion pour substitution.

Pierre Chouinard contre Moe Edits: jugement autorisant examen avant défense.

A. Desrochers contre Montreal Tramways Company: jugement autorisant examen avant défense.

Dane I. S. MacDonald, requérante: jugement autorisant à acheter immeuble.

Rouli Bole contre George Babin: jugement autorisant examen avant défense.

Rouli Bole contre George Babin: jugement autorisant examen avant défense.

Rouli Bole contre George Babin: jugement autorisant examen avant défense.

Frederick Konikow contre Cité de Montreal: jugement autorisant examen avant défense.

S. G. Bonden Utility Company contre Canada Barrages and Keys Ltd: jugement autorisant examen avant défense.

H. McKeely contre L. Guertin et autres: jugement autorisant examen avant défense.

Kendall Bros Inc. contre Montreal Tramways Co.: jugement autorisant examen avant défense.

I. Darnet contre H. Leblond: jugement accordant motion pour préservation.

F. Mercier contre C.-A. Fortin: jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

M. Lamontagne contre H. Dini: jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

Employé qui voulait fumer

Paul Lachapelle, rue Lanouette, 3990, de Verdun, accusé d'avoir volé des cigarettes évaluées à \$6.60 aux usines de la compagnie Imperial Tobacco, a fait des aveux, hier, devant le juge André Régimier. Le prononcé de la sentence a été fixé au 20 février.

EATON-Un centre de distribution

POUR LES CARNETS DE RATIONNEMENT No 2

Pour collaborer avec la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, un kiosque spécial sera ouvert, au rez-de-chaussée chez EATON, à compter de vendredi, le 19 février jusqu'à lundi, le 22 février.

Directions: Complétez et signez la carte que vous trouverez à la fin de votre présent Carnet de rationnement avant de vous présenter au kiosque spécial au rez-de-chaussée, chez EATON. Ne détachez pas la carte vous-même. C'est le commis préposé à la distribution des carnets qui doit le faire. Conservez votre présent carnet de rationnement, car il contient des coupons encore utilisables. Les enfants de moins de 16 ans n'ont pas le droit de se présenter pour obtenir leurs propres carnets de rationnement ni ceux d'autres membres de leur famille.

TOUS LES JOURS DE 10 HEURES A 6 H. 30
Au rez-de-chaussée, chez EATON

T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

Inscrivez ici votre numéro de série

Vous trouverez cette carte d'application à la fin de votre présent carnet de rationnement.

Le Bridge-Contrat

Compensation de \$597.93

Dans un jugement rendu hier, l'hon. juge Philémon Cousineau, de la Cour supérieure, accorde une indemnité de \$597.93, avec dépens, à M. Albert Marcotte, à la suite de la mort de sa fille de 14 ans, Marie-Lucille-Rejeanne, tuée par l'automobile du défendeur, M. Sam Gibbs, comme elle traversait la rue Ste-Catherine à l'intersection de la rue Moreau, le 30 janvier 1942. La Cour blâme la victime d'avoir tenté de traverser à un endroit dangereux, mais elle souligne que Gibbs conduisait à une vitesse illégale. La réclamation initiale était de \$773.25. Le juge la diminue, après avoir fixé à 25 pour cent les responsabilités de la fillette. Me R.-E. Mondor représentait le demandeur.

Auto sans pneu ni moteur

Joffre Salvail, 24 ans, rue Valois, 1477, accusé de tentative de vol d'automobile, devant le juge F. T. Enright, a été cité hier à l'examen volontaire. Me Georges Reid, avocat du ministère public, prouva, par plusieurs témoignages, qu'une automobile volée fut trouvée dans un garage loué par l'inculpé. Il y manquait les quatre pneus et le moteur. Pour un peu, rien n'en serait resté. L'examen volontaire a été fixé au 24 février.

Vous voulez mettre vos économies en sécurité, c'est vouloir du même fait la sécurité du pays.

La campagne de la Croix-Rouge

M. OLIVIER LEFEBVRE
M. NORMAND CLELLAND

Présidents métropolitains de la prochaine campagne de souscription de la Croix-Rouge, dont l'objectif national sera de \$10,000,000. A la province de Québec, la Croix-Rouge demandera \$2,250,000 pour ses œuvres de guerre et ses œuvres de paix.

Chex les anciens élèves des Frères de l'instruction chrétienne, le 29 avril

Le R. P. Emile Bouvier, S.J., prononcera une conférence à la réunion annuelle de la Fédération des anciens des Frères de l'instruction chrétienne, le 29 avril prochain, à la salle paroissiale S.-Stanislas.

Une jeune fille de 16 ans, à Roufford, Essex, a été brûlée à mort, lorsqu'elle retourna dans les flammes pour sauver sa mère et ses deux jeunes sœurs. On ne l'a plus revue après qu'elle eut poussé sa mère et ses sœurs hors de la maison par une fenêtre du 2e étage.

Toujours "En devoir" pour hommes qui "Ne sont pas en devoir"

"Eh, que ça a bon goût une Sweet Cap!"

Quand les aviateurs, portant encore tout leur fourmagement, foulent de nouveau la terre ferme, la première chose qu'ils veulent, c'est une Sweet Cap. Et comme elle est savoureuse! Meilleure que jamais! C'est la même chose pour les ouvriers de guerre que pour les guerriers. Les Sweet Caps sont les cigarettes les plus populaires du Canada auprès des Canadiens partout: ici, là-bas, partout!

CIGARETTES

Sweet Caporal

"Le forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

S'il arrive que votre marchand manque de Sweet Caps, c'est parce que la demande pour outre-mer est très forte et très insistante. Assurément ils sont les premiers à les mériter! Demandez encore les Sweet Caps demain.

GAZOLINE. GRAISSE. HUILE. LAVAGE. SIMONIZE

Entreposage à la tournée ou au mois
avec service de livraison

CAPACITÉ 200 VOITURES
SERVICE DE 24 HEURES

LAURIER GARAGE

GERALD GIBBONS, Propriétaire

390, avenue Laurier — CR. 3115

Le Canada

12

MONTREAL, VENDREDI 19 FEVRIER 1943

TAIT-FAVREAU Limitée

L. FAVREAU, O.O.D. président

EXAMEN DE LA VUE

Troubles musculaires de l'oeil
VERRES
CORRECTEURS

LORENZO FAVREAU
et ses assistants Lucien Hebert, B. O.
C. Montfort, B. O.

OPTOMETRISTES-OPHTHALMES
LICENCIÉS
"Bacheliers en Optométrie"

Bureau du Centre
206 E. rue S.-CATHERINE • 6590, rue ST-MICHEL
Tél. LA. 6708

Bureau de Nord
6590, rue ST-MICHEL
Tél. CA. 8644

On désire encourager le fermier à pratiquer le contrôle laitier

Recommandation de l'Association des éleveurs en congrès au Château Frontenac à Québec — L'unique moyen de dépister les sujets qui ne paient pas — Les éleveurs de moutons et de porcs

QUEBEC, 18. (Du correspondant parlementaire du Canada). — L'Association des éleveurs, en congrès au Château Frontenac, nous a remis aujourd'hui le communiqué suivant qui intéressera beaucoup les cultivateurs de la province de Québec:

Entre autres initiatives que le Syndicat des éleveurs du district de Québec entend prendre pour encourager ses membres cette année, il a été adopté en principe d'encourager le plus possible les cultivateurs à pratiquer le contrôle laitier. Telle est la décision qui a été prise par ce groupement lors de son assemblée annuelle.

On sait que le contrôle de la production de chaque vache d'un troupeau est l'unique moyen de dépister les sujets qui paient ou ne paient pas leur lait. Or, comme tous les producteurs ont le devoir d'augmenter la production laitière pour satisfaire aux exigences actuelles de produits laitiers et que d'autre part, certains concentrés sont difficiles à obtenir, soit par suite de leur rareté ou des difficultés de transport, il importe que le cultivateur alimente ses vaches avec discernement, en conservant aux meilleures productrices les aliments riches en protéine dont il dispose. Le contrôle laitier s'avère donc extrêmement utile pour guider l'éleveur en ce sens.

Au cours de la réunion, M. Honoré Chabot, de St-Gervais, a été proclamé vainqueur d'un concours d'élevage du cheptel de la ferme, organisé par le Syndicat, tandis que M. Alphonse Rouleau de Plessisville a obtenu le deuxième prix. 52 sociétés ont pris part à ce concours. L'ordre de mérite en est établi par le nombre de prix remportés à l'exposition provinciale.

Les directeurs élus pour l'exercice 1943 sont MM. Joseph Laliberté, de St-Henri; A. Racette, de St-Augustin; A. Rouleau, de Plessisville; R. F. Firmin, de l'Institut Jean-Bosco; A. Sansfaçon, de Charlesbourg; A. Couture, de Loretteville; Alex Fournier, de Montmagny; H. Chabot, de St-Gervais et L. Asselin, de St-Charles.

L'assemblée a été présidée par M. Joseph Laliberté, président. M. R.-P. Sabourin, chef de la division de production bovine laitière, au ministère, secrétaire, a présenté le rapport financier et des activités du Syndicat.

Assemblée des éleveurs de moutons. Les membres de la Société des éleveurs de moutons réunis en assemblée plénière, sous la présidence de M. Armand Denis, ont accepté en principe l'organisation de ventes publiques de béliers de race pure, de premier choix.

On sait que plusieurs éleveurs désireux d'améliorer leur troupeau de moutons par l'introduction de reproducteurs d'élite ont parfois de la difficulté à se procurer ces géniteurs mâles de haute qualité. On a considéré que l'organisation de telles ventes permettrait de mettre en contact acheteurs et producteurs.

Dans son rapport annuel M. X.-N. Rodrigue a souligné les progrès réalisés en industrie ovine durant l'année 1942. La population ovine, a-t-il dit, s'est accrue de 16,121 sujets au total de 543,000. Nos expéditions d'agneaux ont dépassé celles de l'année précédente par 10,000 sujets.

Ce remarquable essor de l'élevage du mouton est dû au ton favorable du marché des agneaux, à l'extraordinaire besoin de laine en temps de guerre, d'une part; aux initiatives prises par les ministères d'Agriculture fédéral et provincial en vue de promouvoir l'élevage du mouton, comme la récupération de 6,000 agnelles par les spécialistes du gouvernement.

GEO. VANDELAC LTEE

Fondée en 1890

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

SALONS MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCE

120 rue Rachel Est, Montréal

Tél.: BELAIR 1717

G. Vandellac, Jr. Alex. Goss

M. POIRIER

Directeur de funérailles

CHARRONNIER

DIPLOME

6603

St-Laurent

MONTREAL

CR. 5700

1870 1943

N'ACCUMULEZ PAS...

Laissez le combustible à ceux qui en ont réellement besoin.

Wilson Frères

Cherrier 2161

Joe. Charlebois, Prop.

M. J.-O. Asselin assuré de l'aide du gouvernement

Le président du conseil exécutif de Montréal est enchanté de sa visite à Québec

QUEBEC, 18. (Du correspondant parlementaire du Canada). — "Je suis enchanté de mon voyage à Québec et je suis certain que la ville de Montréal recevra entière justice du gouvernement de la province," a déclaré M. J.-O. Asselin, président du conseil exécutif de Montréal, en quittant l'hôtel du gouvernement, à 6 heures ce soir.

M. Asselin est arrivé hier soir à Québec, chargé d'une mission importante auprès des autorités provinciales dans l'intérêt de la ville de Montréal.

Au cours de la journée, il a été reçu par l'hon. Adélard Godbout, premier ministre, l'hon. J.-A. Mathewson, trésorier provincial, et l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province.

Enfin, il a eu une conférence avec l'hon. Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce. Dans l'après-midi, le président de l'exécutif a conféré avec M. J.-H. Bieler, assistant-trésorier provincial, et M. Emile Morin, sous-ministre adjoint des Affaires municipales.

Interrogé sur le projet de conversion de la dette de la ville de Montréal, il nous a dit qu'il en entretenait une heureuse réalisation. "Nous voulons", a déclaré M. Asselin, "la conversion de la dette soit faite dans l'intérêt du crédit de la province et de l'économie du Dominion tout entier. Pour cela, il nous faut la coopération du gouvernement provincial et je suis certain que nous l'aurons car le premier ministre et ses collègues ont le souci du rétablissement des finances de la métropole".

Le président de l'exécutif est resté à Québec, ce soir, pour assister au dîner qui a clôturé le congrès de l'association des éleveurs de la province auquel l'hon. Adélard Godbout assistait.

M. Asselin fait partie de cette intéressante association. Depuis quinze ans, il fait l'élevage des Holstein sur sa ferme de Bromptonville, comté de Richmond.

Nous avons demandé à M. Asselin s'il avait reçu des nouvelles de l'un de ses fils, officier aviateur, porté disparu, puis prisonnier des Allemands, à la suite d'un grand raid de la R.A.F. en Europe. "La dernière carte que nous avons reçue de lui était datée de Cologne", nous a-t-il répondu.

La presse est la plus importante de nos libertés

Causerie de M. John Bracken à la conférence des hebdomadaires canadiens

OTTAWA, 18. (C.P.). — La presse est, dans le peu de libertés qui nous restent, les institutions les plus importantes du Canada et des autres pays démocratiques, a déclaré aujourd'hui M. John Bracken, chef national du parti conservateur-progrèsiste, aux directeurs de l'Association des hebdomadaires canadiens.

M. Bracken était le conférencier invité à l'inauguration de la conférence hebdomadaire des directeurs sous la présidence de M. R. P. MacLean de Kenowa (C.-B.). Cette conférence durera deux jours. Cet après-midi, les directeurs se sont réunis avec M. John Atkins, administrateur de l'imprimerie à la Commission des prix, et M. Norman MacKenzie, nouveau président de la Commission de l'information. Ce soir les représentants de l'Association sont les invités du ministre des services nationaux de guerre, l'hon. L.-R. Laflèche, à dîner.

M. Bracken a dit que le parlement avait abdiqué son autorité en faveur du gouvernement et que ce dernier l'avait déléguée aux "bureaucrates et aux commissions". La presse et le parlement, a-t-il ajouté, sont les seules libertés qui nous restent, et je ne demande si la presse n'a pas plus de liberté que le parlement. Dans ces conditions, la presse de ce pays, comme celle des pays démocratiques, est la plus importante de nos institutions.

Il ne peut y avoir d'objectif plus important, pour l'avancement de nos institutions démocratiques, que le maintien de la liberté traditionnelle de la presse. Ceci est particulièrement vrai dans un temps où le peuple lit plus qu'il ne pense, selon M. Bracken. Le chef conservateur précise que Hitler et ses suppôts ont été dénoncés par la presse. "Il n'est pas impossible, a-t-il dit, que l'on affirme dans l'histoire que la presse a sauvé la civilisation du désastre".

Le débat des instituteurs

C'est ce soir à 8 h. 30 précises, qu'aura lieu à l'Auditorium du Plateau, le débat mixte sur la "fréquentation scolaire obligatoire". Pour renseignements, FA. 1236 et AM. 7078.

L'archevêché de Québec interdit une "prière" du parti créditiste

La science théologique des mystiques créditistes ne semble pas très au point — Pour que la Très Sainte Vierge rétablisse l'ordre dans le ciel et sur la terre!

QUEBEC, 18. (Du correspondant parlementaire du Canada). — Sous le titre de "prière prohibée" l'Action Catholique reproduit de la Semaine Religieuse le communiqué suivant de l'archevêché de Québec:

"Une prière imprimée, portant le titre prière à la Très Sainte Vierge Marie, circule on peut croire dans les milieux créditistes, car elle est suivie de la recommandation: Les créditistes sont invités à réciter cette prière tous les jours."

"Outre que l'exactitude théologique en est douteuse, par exemple, quand on attribue à la Sainte Vierge

"la mission de rétablir l'ordre dans le ciel et sur la terre", (comme s'il pouvait y avoir du désordre dans le ciel), elle ne porte aucun imprimatur (contrairement au canon 1385), et par conséquent elle est prohibée de droit (canon 1399.5)."

C'est la seconde fois que l'archevêché de Québec condamne le mélange de la religion avec la propagation des idées de parti du crédit social. La première fois, les autorités religieuses avaient interdit aux créditistes les processions avec bannières et les prières publiques à l'ouverture de leurs congrès politiques.

Lundi soir



L'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture de la province de Québec, aura un important message radiophonique à communiquer à la population, dimanche soir, de 7 h. 30 à 7 h. 45. M. Godbout, qui parlera sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, profitera de la circonstance pour exposer le programme agricole de production intensive pour l'année 1943. En d'autres termes, il résumera l'effort de guerre que nos cultivateurs seront appelés à donner cette année.

Important message de l'hon. Adélard Godbout

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture de la province de Québec, aura un important message radiophonique à communiquer à la population, dimanche soir, de 7 h. 30 à 7 h. 45. M. Godbout, qui parlera sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, profitera de la circonstance pour exposer le programme agricole de production intensive pour l'année 1943. En d'autres termes, il résumera l'effort de guerre que nos cultivateurs seront appelés à donner cette année.

La nouvelle route de l'Alaska nous conduit à l'Asie

Ce serait le "nouveau passage du nord-ouest", dit le général O'Connor

OTTAWA, 18. (C.P.). — Le brigadier-général James A. O'Connor, commandant de la région militaire du nord-ouest des Etats-Unis, a déclaré, ce soir, dans une causerie diffusée par le réseau national de Radio-Canada, qu'il se peut que la route de l'Alaska, qu'il appelle "le nouveau passage du nord-ouest" reliant l'Amérique à l'Asie.

Le général O'Connor, directeur des travaux de construction de la nouvelle route, vient d'arriver à Ottawa. Il y est venu pour présenter au très hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, deux souvenirs de l'ouverture de cette nouvelle route.

Un des souvenirs apportés par le général O'Connor est une des lames des ciseaux utilisés pour couper le ruban traditionnel lors de l'ouverture officielle de la route, l'an dernier. L'autre souvenir est une copie du journal du chef de la première expédition qui a exploré les régions riches en pétrole de la région, le colonel S. Bulkey. Le colonel Bulkey avait entrepris d'explorer cette région, il y a 80 ans, en vue de l'établissement d'une ligne télégraphique vers l'Asie.

La guerre nous a permis de compléter le travail que le colonel Bulkey et ses compagnons ont commencé en 1860, dit le général O'Connor. La route Alcan, semée d'aéroports, est une route vers nos alliés de Russie et de la Chine et une épée pointée vers nos ennemis du Japon. Le transport a pris un essor incommensurable à la suite d'autres guerres. Peut-être que la route Alcan, comme elle le sera vers l'Asie, ainsi que vers les richesses de l'Alaska et du Yukon, est destinée à être un des résultats durables et significatifs du conflit auquel le monde entier participe.

Au contrôle des prix



M. M. W. McCutcheon vient d'être nommé administrateur des services à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. M. McCutcheon succède à M. James Stewart qui a repris ses fonctions à la Banque Canadienne du Commerce.

Le monde de l'après-guerre devra être plus social ou nous nous serons battus en vain—M. Godbout

Le premier ministre de la province porte la parole au dîner de clôture du congrès annuel de la Société générale des éleveurs — Le rôle d'importance des cultivateurs en vue d'accroître la production agricole

QUEBEC, 18. (Du correspondant du Canada). — "Si nous ne voulons pas comprendre tout de suite que le monde d'après-guerre devra être plus social, nous nous serons battus en vain et la victoire sera notre défaite," a déclaré l'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture, en prenant la parole ce soir devant la Société générale des éleveurs de la province, au dîner qui clôturait le congrès annuel de cette association.

"Après la guerre," a dit le premier ministre, "il faudra que notre politique soit sociale si nous voulons éviter le socialisme et même — ne nous faisons pas d'illusion — le communisme, dont nous ne voulons pas." S'adressant non seulement à son auditoire mais à toute la classe agricole, l'hon. M. Godbout, dans un discours qui fera époque, a déclaré:

"Les cultivateurs ont l'occasion unique en ce moment de devenir les nourriciers du genre humain tout en aidant les Nations Unies à gagner la guerre. A la conférence des ministres d'Agriculture, où j'avais l'honneur de représenter ma province à Ottawa, je me suis engagé au nom des cultivateurs à augmenter la production agricole. C'est un devoir impérieux pour les cultivateurs et il est essentiel pour maintenir notre effort de guerre."

"Pour maintenir mon engagement," a continué le premier ministre, "je m'engage à ce que la production agricole soit augmentée de 50 pour cent."

L'hon. M. Godbout a ensuite renouvelé son appel aux jeunes gens qui n'auraient pas répondu à l'appel de se présenter sans aucune crainte: "Leur cas sera considéré comme au premier appel et les fils de cultivateurs resteront sur la terre".

Le premier ministre a demandé aux cultivateurs de se rappeler qu'après la guerre des marchés immenses seront ouverts à leurs produits. Il leur a conseillé d'être prêts pour cette période qui pourra leur assurer la prospérité dans la paix.

L'hon. Maurice-L. Duplessis, chef de l'Opposition, a parlé après le premier ministre et a affirmé à son tour que les jeunes cultivateurs sont plus nécessaires sur la terre que dans l'armée.

M. Brjinski, consul général de Pologne à Montréal, a aussi adressé la parole, de même que l'échevin Arthur Drolet, pro-maire de Québec.

Le capitaine Lusk parle de la Ligue des cadets de l'air au Kiwanis Club

"La victoire par les armes ne suffit pas; elle n'assure pas la paix. Ne l'oublions pas: l'avenir c'est la jeunesse, et la jeunesse c'est la ligue des cadets de l'air," déclarait hier midi, à l'hôtel Windsor, devant les membres du Kiwanis Club de Montréal, le capitaine C. Stafford Lusk, de Toronto.

La Ligue des cadets de l'air a pour but de préparer la jeunesse à servir son pays dans les forces de l'air, mais elle travaille aussi à former la jeunesse. On doit inculquer à nos chefs de demain deux grands principes: l'acceptation de ses responsabilités dans la vie et la possession d'un caractère individuel qui ne néglige pas la collectivité.

La force d'une nation repose dans la diversité de ses caractères comme dans la fait que tous doivent travailler dans le même sens pour nos intérêts communs.

Le conférencier a été présenté par M. Douglas Taylor et remercié par M. Percy Roberts.

Grâce au capitaine de groupe Adélard Raymond, commandant du dépôt de l'effort No 5, à Lachine, la fanfare de ce centre C.A.R.C. a fait les frais de la musique pendant le déjeuner.

Outre ceux déjà mentionnés, on notait, à table d'honneur M. Albert Fyon, qui était au fauteuil; le chef d'escadille Louis Gélinas, le chef d'escadille Paul Gaudin, le lieutenant de section Douglas A. Stevenson, le chef d'escadille des cadets de l'air C. H. Butterworth, commandant de l'escadille No 39 du Montréal Kiwanis; M. G. B. Foster, président de la Ligue des cadets de l'air du Canada; M. A. L. Mellinger, secrétaire-trésorier honoraire de la Ligue des cadets de l'air; M. G. R. Hodson, M. Léon Bouchard, secrétaire du comté provincial de la Ligue des cadets de l'air; les kiwanistes Walter Taylor, Will Harrison, Ed Tolhurst et Walter Zeller.

Chauffer moins pour se mieux porter

Les conseils de l'Institut canadien de plomberie et de chauffage

Le bulletin de l'Institut canadien de plomberie et de chauffage souligne ce mois-ci que la plupart des gens pourraient chauffer un peu moins leur maison et sauvegarder pourtant leur santé.

De fait, la plupart des rhumes et autres infections propres à l'hiver sont dues à des maisons surchauffées qui occasionnent ensuite des refroidissements dangereux. Le moyen de prévenir cela, c'est de chauffer la maison à une température raisonnable et d'éviter de la sorte les brusques changements quand on passera de l'intérieur de la maison à l'extérieur.

En chauffant modérément sa maison, on sauvegardera la santé des siens proches, on épargnera de l'argent et on aidera à l'effort de guerre en ménageant le combustible.

Carnets de rationnement distribués lundi à Toronto

TORONTO, 18. (C.P.). — Les nouveaux carnets "AA" de rationnement de l'essence pourront être obtenus par les automobilistes de l'Ontario à compter de lundi prochain, le 22 février, a-t-on appris aujourd'hui.

Faits divers

Bambin tué par un camion

Gilles Pagé, 5 ans, fils de M. André Pagé, boucher de Rigaud, village du comté de Vaudreuil, a été heurté par un camion, vers 1 h. hier après-midi, en traversant la chaussée près du domicile de ses parents. Sa mort fut instantanée. Sur l'ordre de M. Louis Jarguillat, directeur adjoint de la Sûreté provinciale du Québec, le capitaine-député J.-Albert Maréchal a prélevé sur les lieux les détectives Gérard Forget et Jean Agé, pour faire enquête avec les agents de la circulation provinciale. Il y aura enquête du coroner.

Garde-moteur blessé

M. Emile Fillard, 55 ans, rue St-Catherine est, 3415, a été blessé, vers 7 h. hier soir, lors d'un accident qui se produisit rue St-Catherine, en descendant la rampe de la rue Harbord, en descendant du tramway qu'il venait de laisser en sa qualité de garde-moteur, il se fractura la jambe droite en tombant sur la chaussée. Le lieutenant Emile Desjardins, du poste No 13 (rue Frontenac), fit les constatations d'usage avec les agents Wilfrid Gignas et Maurice Massé, de radio-police.

Chute sur le trottoir

Mme Joseph Lanctôt, 41 ans, rue St-Charles, 2732, s'est blessée, vers 8 h. hier soir, en tombant sur le trottoir de la rue Centre, près de la rue Roper. On la transporta d'urgence à l'hôpital de l'ouest de l'Hôpital Général de Montréal, où on nous déclara plus tard qu'elle souffrait de fracture ouverte à la cheville droite. Le lieutenant Lawrence Nolan, du poste No 9 (à la Pointe-St-Charles), fit enquête avec les agents Charland et Vailancourt, de radio-police.

Le bulletin de l'Institut canadien de plomberie et de chauffage souligne ce mois-ci que la plupart des gens pourraient chauffer un peu moins leur maison et sauvegarder pourtant leur santé.

De fait, la plupart des rhumes et autres infections propres à l'hiver sont dues à des maisons surchauffées qui occasionnent ensuite des refroidissements dangereux. Le moyen de prévenir cela, c'est de chauffer la maison à une température raisonnable et d'éviter de la sorte les brusques changements quand on passera de l'intérieur de la maison à l'extérieur.

En chauffant modérément sa maison, on sauvegardera la santé des siens proches, on épargnera de l'argent et on aidera à l'effort de guerre en ménageant le combustible.

Carnets de rationnement distribués lundi à Toronto

TORONTO, 18. (C.P.). — Les nouveaux carnets "AA" de rationnement de l'essence pourront être obtenus par les automobilistes de l'Ontario à compter de lundi prochain, le 22 février, a-t-on appris aujourd'hui.

Le bulletin de l'Institut canadien de plomberie et de chauffage souligne ce mois-ci que la plupart des gens pourraient chauffer un peu moins leur maison et sauvegarder pourtant leur santé.

De fait, la plupart des rhumes et autres infections propres à l'hiver sont dues à des maisons surchauffées qui occasionnent ensuite des refroidissements dangereux. Le moyen de prévenir cela, c'est de chauffer la maison à une température raisonnable et d'éviter de la sorte les brusques changements quand on passera de l'intérieur de la maison à l'extérieur.

En chauffant modérément sa maison, on sauvegardera la santé des siens proches, on épargnera de l'argent et on aidera à l'effort de guerre en ménageant le combustible.

Carnets de rationnement distribués lundi à Toronto

TORONTO, 18. (C.P.). — Les nouveaux carnets "AA" de rationnement de l'essence pourront être obtenus par les automobilistes de l'Ontario à compter de lundi prochain, le 22 février, a-t-on appris aujourd'hui.

Le bulletin de l'Institut canadien de plomberie et de chauffage souligne ce mois-ci que la plupart des gens pourraient chauffer un peu moins leur maison et sauvegarder pourtant leur santé.

NOUVEAUX TISSUS "1943"

VOUS ECONOMISEREZ EN CONFECTIONNANT VOS TOILETTES DU PRINTEMPS AVEC CES TISSUS

DEPUIS — deuxième — (centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président

A. J. DUGAL, vice-président

ARMAND DUPUIS, secrétaire

Qui mange bien — se porte bien

RALLIONS-NOUS AU PROGRAMME NATIONAL DE SAINTE ALIMENTATION